



PRIÈRE DE NE PAS JETER DE SERPENTINS DANS LES LOCAUX

LE TIGRE

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

RAPHAËL MELTZ

RÉDACTRICE EN CHEF

LÆTITIA BIANCHI

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

AURÉLIE DELAFON

GRAPHISME

LÆTITIA BIANCHI

CORRECTION

OLIVIER BENADDI

EN-TÊTES TIGRES

CÉCILE DE SAINT-VINCENT

INFORMATIQUE / WEB

RAPHAËL MELTZ

RENFORT WEB

ANTOINE PITROU

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO

ALBUM

JULIA BRANDEAU

HÉLÈNE BRISCOE

ÉRIC CHEVILLARD

CHUKI

AURÉLIE DELAFON

JEAN-BENOÎT DUJOL

EUXIN

CALIMITY J

DANIEL COTE COLISSON

LAURENT DEMELABA

L'HIPPOPOTABLE

CLARA LAMIREAU

JACQUES LECLERC

ANTOINE LONG

HUGUES LEGLISE-BATAILLE

JEAN-BAPTISTE MARTY

CÉCILE MILLE

ANTOINE MOREAU

HÉLÈNE MORICE

MADEMOISELLE

MORVANDIAU

GRÉGOIRE ONASSIS

ALEXANDRE ORÈGINE

THIERRY PAGNIER

ARENAUD POUN

MARTIAL ROSSIGNOL

ANTHONY ROUGIER

GUILLAUME SÉCHET

FRANÇOIS SERMIER

Mr VANDERMEULEN

LOÏC VIZZINI

JULES YVES

REMERCIEMENTS

SERGIO AQUINDO

GILLES BIBEAU

THIBAUD FÊCHE

AURÉLIEN LANTAZ

FRÉDÉRIC MARTIN (TECHNICIEN)

HÉLÈNE MORICE

JEAN NICOLAS

FABRICE ODÉON

JEAN-PIERRE SUTRA

GÉRARD THOMAS

PIERRE VERBRAEKEN

IMPRIMEUR

CORLET IMPRIMEUR

CONDÉ-SUR-NOIREAU

DIFFUSION LIBRAIRIES

ÉDITIONS VIVIANE HAMY

(DIFFUSION FLAMMARION)

DIFFUSION KIOSQUES

N.M.P.P.

MISE EN PAGE

RÉALISÉ AVEC SCRIBUS,

LOGICIEL LIBRE DE P.A.O.

IMPRESSION

IMPRIMÉ EN FRANCE

SUR PAPIER RECYCLÉ

ALSAPRINT 60 GRAMMES

SAUF COUVERTURE

CHROMOMAT 135 GRAMMES

PANTONE 371 C

ISSN

1778-9796

ISBN

9782-87858-2475

COMMISSION PARITAIRE

0511 C 87988

ÉDITEUR

PUBLIÉ PAR LA S.A.R.L. LE TIGRE

AVEC LE SOUTIEN DE

L'ASSOCIATION TIGRE ESTOPIC

SUBVENTION

LE TIGRE A REÇU UNE

SUBVENTION DANS LE CADRE

DE L'AIDE AUX REVUES DE LA

RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

COPYRIGHT, COPYLEFT, DÉPÔT LÉGAL

JUIN 2007



Bien malin qui aurait pu dire si c'était le monde ou la peinture qu'il crachait, ou leur irrespirable mélange; si c'était l'ellébore et la bourrache que ses poumons chassaient, ou les verts Véronèse; ou sur les uns et les autres l'air souvenu des poudres, des fards. Moi, je ne peux pas le dire; je ne suis pas médecin, Dieu merci.

CURIEUX JOURNAL CURIEUX JUIN 2007 VOLUME III VERT VÉRONÈSE



Le Tigre est un journal indépendant. *Le Tigre* est publié par la S.A.R.L. éponyme, au capital de 38 500 euros. Trente-cinq actionnaires individuels détiennent 49% du capital; les 51% restants appartiennent aux deux fondateurs du journal, sous forme d'apport en industrie. La charte du journal (disponible sur www.le-tigre.net/charte) détaille la liste des actionnaires, ainsi que les principes régissant le journal: absence de publicité, absence de critiques de l'actualité culturelle, usage des logiciels libres, et cætera.



Des pictogrammes accompagnent certains articles. Ils indiquent une vidéo ou un enregistrement audio sur le site du journal, ou encore la publication du texte sous copyleft (licence CC By-Nc-Sa), c'est-à-dire librement reproductible à des fins non commerciales, avec indication de la source. Les visages accolés au nom des auteurs sont des masques de l'Opéra de Pékin.

DESSIN DE COUVERTURE EMMANUEL POLANCO
CITATION PIERRE MICHON, *MAÎTRES ET SERVITEURS* (1990)

06



GRIFFES
L'ACTU
GRATINÉE
ÉGRATIGNÉE

08



CHIENS
IL LES ÉCRASE
SANS PITIÉ
SOUS SES MOTS

10



TÉLÉS
NOS RÉGIONS
À 19 HEURES
TAPANTES

19



CHIRAC
IL SAIT ENCORE
SE RENDRE
UTILE

22



ESCROCS
CES ORPHELINS
NIGÉRIENS ET
MILLIARDAIRES

24



CHASSEUSE
ENTRETIEN AVEC
JULIA BRANDEAU,
CROQUE-ESCROCS

30



CANADA
LA VICTOIRE
DE SARKOZY
VUE DE LÀ-BAS

34



POLITIQUE
ANALYSE SEXY
DE LA CAMPAGNE
PRÉSIDENTIELLE

44



IRAK
POLITIQUE
INTÉRIEURE
ET PONCIFS

45



SÉOUL
NE PAS AMENER
DE BALLONS
DANS LE MÉTRO

46



PAKISTAN
AU FIL DE SOIE,
REPORTAGE
PHOTOGRAPHIQUE

54



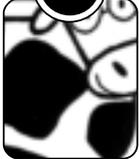
P.C.
UN MILITANT
COMMUNISTE
SE CONFIE

60



SIDONIE
BÉNÉDICTE
OU LULU...
LE DILEMME!

62



MEUHH
DANONE,
LES 2 VACHES ET
LA VACHE À LAIT

63



RECYCLAGE
MOBILISONS-NOUS
POUR UN NOBLE
COMBAT

64



666
DE QUELQUES
APPARITIONS
DIABOLIQUES

67



PSEUDOS
LE VRAI NOM
DES STARS DU
HIT-PARADE

69



GAZELLES
THÉINE
ET ZOOLOGIE
JUMELLES

74



STRATEGY
UN OPÉRA
PÉKINOIS
À NOTRE GLOIRE

79



ESTOPIC
DEVENEZ
HARANGUEUR
DE FOULES

03
04
05
05
06
06
07
07
08
08
10
11
12
20
21
22
23
24
24
26
27
28
29
29
30
32
38
39
40
41
46
47
47
48
49
50
54
55
56
57
57
58
58
60
62
63
63
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
74
75
75
75
76
76
77
78
79
80
80
80
80

ACTUALITÉS

Griffes du Tigre
Le poids des mots
Griffes du Tigre
Le choc des photos
Griffes du Tigre
Chiens écrasés
Le zapping de Greenwich
Publicité mensongère
Enquête
Revue de presse
Strip
Droit de suite
Sous la douche
Théorie
Je lègue mon corps à la France
Point de vue
Page libre
Presse spécialisée

INTERNATIONAL

Carte du monde
Voyage de Marco Polo
Les lumières de Pénombre
Page libre
Métros du monde
Reportage photographique
La langue des autres

PAROLES

Masques
Portrait
Les murs ont la parole
Sans commentaires
L'aaaaamour
Ferragus

SOMMATION

Réclamez des réclames
Allô conso!
Marketing disent-ils
Publicité mensongère

TIGRERIES

Almanach: savoir utile
Almanach: savoir agréable
Almanach: sciences exactes
Almanach: sciences inexactes
Almanach: petites folies
Almanach: savoirs cachés
Poésie des index
Critique en aveugle
L'Enquête
La page du collectionneur fauché

EUPHRATE

Vie des Tigres
Faits divers anciens
Poêle à friser
Estopic
Sur le poêle
The end & colophon

L'abonnement au mensuel **Le Tigre** donne droit à l'abonnement au **Tigre du jour**, version web du journal.

Le **Tigre du jour** est un quotidien de 4 pages comportant une page inédite de « Griffes du Tigre » et des pages de prépublication du mensuel au format PDF (mise en page conservée). Pensez à fournir votre adresse mail pour avoir accès au **Tigre du jour**.

Pour recevoir les « Griffes » ou avoir des informations sur la vie du journal, inscrivez-vous à la webliste du Tigre, sur le site www.le-tigre.net.

FORMULAIRE D'ABONNEMENT | TARIFS DEUX MILLE SEPT

ESPACE RÉSERVÉ À L'ADMINISTRATION		FRANCE	MONDE
		LESOTHO ANDORRE KIRGHISTAN IRAK SAKHALINE NIGERIA	SAUF PAYS CI-CONTRE POUR LESQUELS LES FRAIS DE PORT SONT GRACIEUSEMENT OFFERTS*
6 MOIS		35 euros	45 euros
1 AN		65 euros	90 euros
À L'UNITÉ		06 ⁸⁰ euros	08 euros
À VIE		Réservé aux chroniqueurs, actionnaires, amis. Si vous n'entrez pas dans ces catégories, il faut payer.	
ANCIENS TIGRES HEBDO	 <small>NUMÉROS DU TIGRE HEBDOMADAIRE PARU ENTRE MARS ET AOÛT 2006 N°01 A N°16</small>	Choisissez les numéros que vous souhaitez recevoir (dans la limite des stocks disponibles). Pas de commandes à l'unité. 10 euros les cinq numéros le numéro d'été 2006 compte comme trois numéros	
	INFORMATIONS PRATIQUES		
	PAIEMENT PAR CHÈQUE chèques à l'ordre de LE TIGRE à envoyer 66 rue Championnet 75018 Paris Tarif étranger: chèques français uniquement. Nous contacter pour les chèques étrangers à: abo@le-tigre.net		
	PAIEMENT PAR CARTE BANCAIRE Paiement internet par CB sécurisé avec Paypal, sur: www.le-tigre.net/abo		
M. MME. MLE.			
ADRESSE NUMÉRO, RUE, CODE POSTAL, VILLE, PAIS, PLANÈTE			
TÉL.			
EMAIL POUR RECEVOIR LE «TIGRE DU JOUR» PRÉCISER LA FRÉQUENCE	ACCÈS SOUHAITÉ AU SITE: <input type="checkbox"/> TOUS LES JOURS <input type="checkbox"/> TOUTES LES SEMAINES <input type="checkbox"/> JAMAIS		
SOUHAITE ARDEMMENT RECEVOIR DÈS QUE POSSIBLE	ABONNEMENT À PARTIR DU VOLUME		
P.S.			
	LE TIGRE VOUS REMERCIE		

Le Tigre est diffusé en kiosques (3000 points de ventes en France métropolitaine; moteur de recherche sur le site) et dans les librairies (diffusion Flammarion, liste complète disponible sur le site).

Chaque mois, participez au **jeu-concours** du Tigre. Les phrases au centre du cartouche de bas de page sont en partie des citations d'œuvres littéraires ou musicales. Le lecteur ayant trouvé les sources d'un maximum de ces phrases recevra un abonnement gratuit d'un an au Tigre, pour lui ou pour la personne de son choix.

Les plus beaux et les plus laids envois de **tigres** et citations tigrées seront susceptibles d'être publiés dans la partie « Euphrate » ou en Une du *Tigre du Jour*.

Le Tigre ne publie pas de nouvelles, récits, poésies, hors commande spécifique.

L'association **Le Tigre Estopic** a pour but de faire connaître le journal: rencontres, salons, etc. Vous voulez devenir une petite patte du Tigre? Rendez-vous à la **page 78**. L'adhésion au **Tigre Estopic** coûte 10 euros et donne droit à un cadeau de grande valeur (sentimentale).

Rencontres: tous les quinze jours, Le Tigre se réunit dans un bar d'un quartier différent de Paris. Lecteurs parisiens et bengali, n'hésitez pas à nous rejoindre! le lieu en sera toujours indiqué sur le site.

Siège social
25 rue Saint-Vincent de Paul
75010 Paris

Bureaux
66 rue Championnet
75018 Paris

Contacts
service abonnements
01 42 06 84 60
service presse & diffusion
01 42 06 84 60
service zoologie
01 42 06 84 60
présidence & direction
01 42 06 84 60
dressing
01 42 06 84 60

Internet
www.le-tigre.net
tigre@le-tigre.net



* POURQUOI? PARCE QUE SAVOIR QUE DES GENS LISENT LE TIGRE EN IRAK OU AU NIGERIA NOUS RÉJOUIT, VOLA TOUT.

AC



QUALITÉS





PAR LES TIGRES ET LEURS LECTEURS

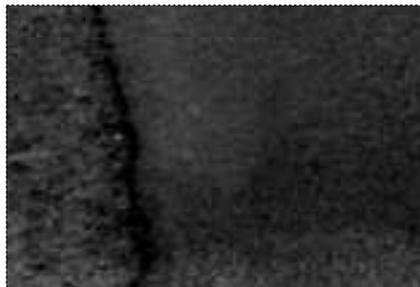
quelques remarques pertinentes et impertinentes sur l'actualité, tirées du Tigre du jour

PHOTOGRAPHIE ANTHONY ROUGIER

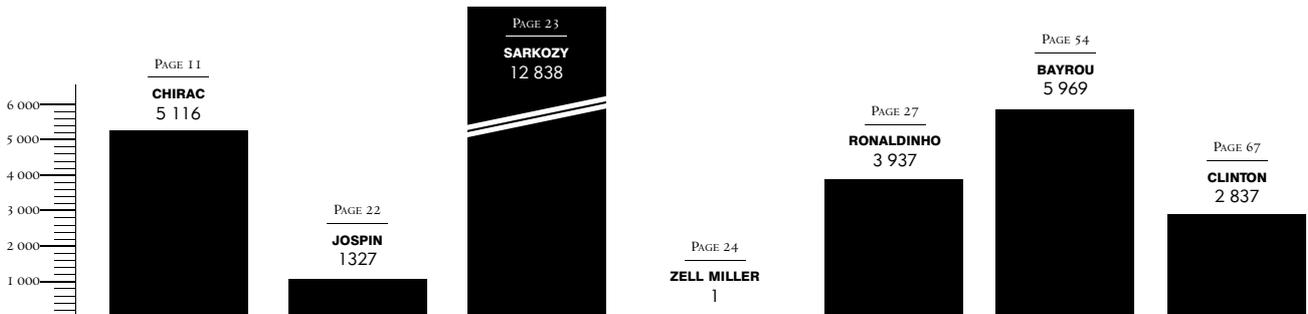
ANTI-DÉPRESSEUR À 2,30 EUROS – La vie n'a plus de sens? Prenez le *Paris-Match* du 12 avril, et ouvrez-le page 37. En haut à droite, une photo: une petite dame en bottes noires et imperméable au-dessus du genou danse un slow crispé avec un petit homme. Le tout dans une salle municipale ringarde, avec accordéonistes, et sous l'œil d'un pilier de bar ventru. Avec, par ordre d'apparition: Bernadette, Jiang Zemin (président de la Chine), Jacques Chirac, (président de la France, à l'époque).

... NON REMBOURSÉ PAR LA SÉCU – Si vous n'êtes pas encore remis, il y en a une autre, en-dessous: celle de la «*présentation de Sumo à Sa Majesté la Reine Elizabeth II, à l'occasion du dîner d'État donné en son honneur*». En l'honneur de Sumo (le bichon maltais)?

TOUJOURS PAS GUÉRI? – *Paris-Match* évoque les «*simples verres à thé marocains*». Commentaire: «*Le régal du Président, dit Bernadette. Il a même réussi à faire boire du thé à la menthe au président chinois*». On voit l'effet: illico, le président se met à danser un slow en Corrèze avec elle. Plus besoin de regarder le «*Dessous des Cartes*» sur Arte ou de lire le *Diplo*. Non, la vraie géopolitique, les relations sino-européennes dans le cadre de l'ère post-guerre froide, c'est ça et rien d'autre.



À BOUT DE SOUFFLE – Dans *Télérama* du 11 avril, une publicité pleine page de la Direction générale de la santé: «*Le souffle est une force... ne le perdez pas*». La citation est de Loïc Leferme, champion d'apnée «*no limit*»; la publicité est assortie d'une photo de l'apnéiste en position yoga. Tragique télescopage de l'actualité, Loïc Leferme meurt ce même 11 avril «*alors qu'il remontait d'une descente d'entraînement*» (*Libération* du 12). Vous avez dit «*no limit*»?



le poids médiatique de 7 mots du sommaire sur un site d'information: ce mois-ci, news.google.com.mx (Mexique)

LE POIDS DES MOTS

PROPRIÉTÉ PRIVÉE → À Paris, les travaux du boulevard Barbès sont finis: la mairie s'autocongratule. Des banderoles ornent le boulevard, avec un soleil et une fleur, et ce texte déconcertant: «*Ce boulevard est le vôtre, respectez-le!*» Si ce boulevard n'était pas le vôtre, vous n'auriez pas de raison de le respecter? Encore un discours à l'usage des quartiers pauvres (on ne se souvient pas du «*respectez-la!*» après les travaux rue de la Paix) qui, à force de faire la morale, en vient à dire n'importe quoi.

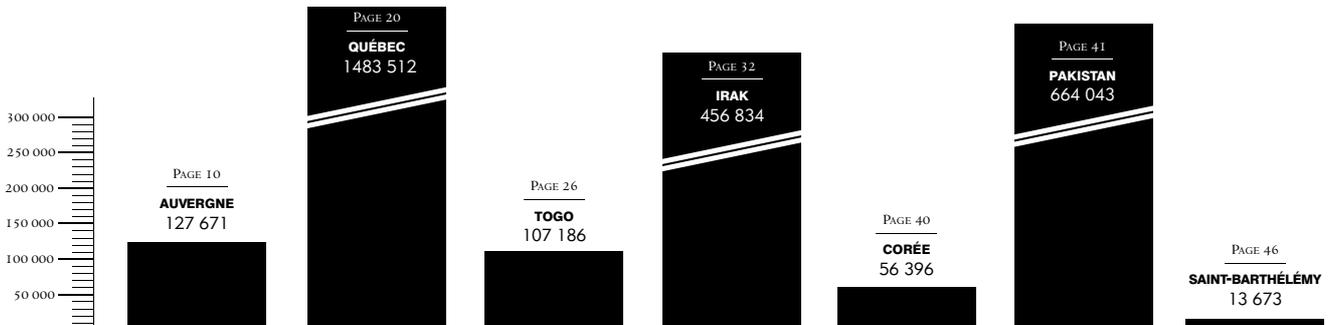


ZEUGMA → Tout le monde a parlé du «*vote utile*». C'est le moment d'évoquer le vote agréable. Mais après avoir déposé son bulletin dans l'urne et ses états d'âme au vestiaire, qui peut dire, vêtu de probité candide et de lin blanc: «*Moi, j'ai voté utile et agréable*»? Il ne reste plus qu'à prendre son courage à deux mains et sa Winchester dans l'autre, comme disait Desproges...



OXYMORON → Édito de *Libé*, 17 avril: «*aventure centriste? Au pire un oxymore*». Griffes du Tigre, nous sommes prévenus, zeugme il y a: «*j'ai voté utile et agréable*». Débusquons donc les procédés. *Libé* du 18, «*Sarkozy a peur de faire peur*»: anadiplose. Allons chez les candidats. L'écologie, les verts: métonymie. «*Le vote de gauche c'est Marie-Georges Buffet*»: hyperbole ou adynaton? Quant à José Bové, son nom est une paronomase.

ON S'EN LAVE LES MAINS → «*Des études ont confirmé que dans les universités, lorsque les étudiants se lavent les mains, il y a 30% d'absentéisme en moins. C'est quand même formidable, non?*» Oui, c'est formidable, toi aussi tu es formidable Frédéric Saldmann. Tout comme le titre de ton ouvrage: *On s'en lave les mains: Tout savoir sur les nouvelles règles de l'hygiène*, où tu expliques (entre autres) que «*l'idéal, c'est de se savonner avant de prendre son bain.*»



Le nombre de photos générées par 7 mots du sommaire mesuré sur un annuaire d'images: yaboo.com.mx (Mexique)



LES CHIFFRES... → Au premier tour, 73,55% pour Nicolas Sarkozy: à Camopi (Guyane). • 25,42% pour Olivier Besancenot, à Auribeau (Vaucluse), où il est deuxième ex-æquo avec Nicolas Sarkozy (15 voix chacun, 16 pour Ségolène Royal): le candidat LCR venait tous les étés y passer ses vacances. • Majorité absolue (50,69%) pour Gérard Schivardi à Mailhac (Aude), son village. • Mais, chez lui, à Baudreix (Pyrénées-Atlantiques) Frédéric Nihous ne fait que 3,32%, contre 42,90 pour son voisin Bayrou.



... QU'ON VOUS A CACHÉS → Le Pen double presque son score: à Mayotte, où il fait 4,22% (contre 2,5% en 2002). • Bayrou fait 100% à Urtière (Doubs), mais sur 9 votants, il y a 8 blancs ou nul, et donc un seul bulletin Bayrou. • Sarkozy est élu au premier tour par les Français de New-York: 52,2%. • Enfin, sachant que José Bové a voté à Pierrefiche (Aveyron) et qu'il n'y a recueilli que deux voix (1,01%), la question est: qui d'autre a voté pour lui?



CAUSETTE... → «Biens propres: Une maison rurale de quatre pièces avec grange et deux annexes de deux pièces, sise à Sainte-Féréole, commune de Donzenac (Corrèze) [...] Véhicules terrestres à moteur: 205 Peugeot (année 1984)». Vu comme ça... on s'apitoierait presque sur le sort de ces pauvres retraités.

... GRANDE CAUSE... → «Biens propres: Un appartement avec cave, sis à Paris (75006), 95, rue de Seine, situé au 5^e étage de l'immeuble, d'une superficie de 114 mètres carrés... V et VI: Meubles meublants, objets d'art et de collections. Valeur d'assurance: 125 700 euros.» Déjà, ça va mieux. Ouf... On avait presque eu peur pour leur standing: aux Chirac.

... ET FINS DE MOIS DIFFICILES → «Comptes ouverts au nom de Bernadette Chirac, relevés au 12 mars 2002 [...] BNP Paribas, agence 33, rue du 4-Septembre: compte chèques no 241/40: 313,11 Euros». Aïe, Bernadette! un sac à main Vuitton acheté, et c'est le découvert qui pointe, avec les aggios et tout le tralala! (Vous aurez reconnu la déclaration de patrimoine de Jacques Chirac, publiée au Journal Officiel du 24 avril 2007.)

CHIENS ÉCRASÉS

PAR

ÉRIC CHEVILLARD

À la foire exposition de Plougrescan était présenté un rare spécimen de chihuahua, le plus petit chien du monde, affligé par surcroît de nanisme. Bonzaï est mort écrasé, un visiteur inconscient lui ayant jeté un sucre. • Attention! s'écria Arlette Poulot au milieu de la Foire du Trône à l'intention de Dino Zugari, restaurateur en caravane. Mais il était trop tard et son hot dog fut pressé avec les paninis. • Rhum, diligent saint-bernard, creusait fougueusement la neige à la recherche des corps ensevelis, hier après-midi, sur les pentes du Croc du Diable. Alors seulement se produisit l'avalanche. • Vous pilez le mil où? demande le fameux héros à houpette un peu inquiet dans une vignette finalement supprimée de *Tintin au Congo* à une vigoureuse femme africaine qui

lui répond avec un large sourire: Dans ce mortier, missié! • Le tremblement de terre enregistré cette nuit à Hure-la-Parade (Lozère) n'a pas fait de gros dégâts. Un seul bâtiment s'est effondré qui abritait les sept chiens sauveteurs du groupe cynophile d'intervention des sapeurs-pompiers du département. Qui nous dira s'il reste quelques animaux vivants sous les décombres? • Trois chutes de météorites ont été constatées au Canada depuis douze ans, selon l'observatoire de Toronto, l'une à Saint-Robert au Québec, le 14 juin 1994, l'une à Kitchener en Ontario, le 12 juillet 1998, l'une dans le lac Tagish, le 18 janvier 2000. Et une quatrième, donc, ce matin, près de Montréal, dans la propriété des Harding, sur la bonne grosse tête ébouriffée de leur chow-chow Nougat.



FIAT ELECTROLUX – Arthur Martin annonce le lancement d'une première campagne plurimédia depuis son changement de nom en mars dernier. Des annonces presse et de l'affichage rappellent la modification de l'appellation du groupe avec l'accroche : «*Désormais, Arthur Martin préfère qu'on l'appelle Electrolux*». La dernière trouvaille de la com' : l'injonction cordiale. Puisque c'est Arthur qui nous le demande, comment nous, consommateurs, pourrions-nous le lui refuser ? Pauvre petit Arthur !



DERNIER VOYAGE – Depuis octobre 2006, une campagne de pub dans Paris montre une machine à laver sur un trottoir, qui dit : «*Je ne passerai pas la nuit dehors. Mon propriétaire a appelé le 3975 avant*». Et un canapé embarqué dans un camion, qui déclare : «*Mon propriétaire m'a réservé un aller simple pour la déchetterie sur encombrants.paris.fr*». Quelle étrange idée de personnifier l'objet dont on veut se débarrasser, en faisant de son ultime voyage vers la déchetterie un geste humain...

LE PASSÉ... – On se souvient du vieux toast de cavalerie repris par Jacques Chirac lors d'un banquet : «*À nos femmes, à nos chevaux, et à ceux qui les montent*». Cette formule est toujours citée pour rappeler que le RPR était un parti d'hommes. Elle n'est pourtant pas machiste, on pourrait presque dire : féministe, puisqu'elle fait explicitement référence aux amants de «*nos femmes*».



...POUR DES OBJETS OU DES HOMMES? – Le «*je ne passerai pas la nuit dehors*» sonne étrangement. Tout comme le slogan d'une autre de cette série de quatre affiches : «*Je suis un déchet. Je mérite la poubelle*». C'est censé être drôle, bien sûr. En 2003, la campagne de pub disait «*TOUT DOIT DISPARAITRE ! Un objet encombrant sur le trottoir, c'est une amende de 183 euros...*». Et un SDF encombrant, c'est combien ? Et un sans-papiers ?

... ET LE PRÉSENT – Dans le même registre des sentiments, la phrase de Nicolas Sarkozy, citée par *Le Canard Enchaîné* (25 avril). Après un tour à cheval, Sarkozy prend la pose. Une photographe de l'AFP s'accroupit face au cheval. Sarkozy lui lance alors : «*Ah, le cheval bave. Il a envie...*» Phrase d'un goût plus que douteux qui, bizarrement, n'a été reprise nulle part. Une chose est sûre : on va regretter Chirac.



WAF WAF – On se détendra donc en pensant à la campagne précédente pour la propreté parisienne (septembre 2005), où, sous le slogan «*Pas de ça chez vous ? Paris c'est chez vous !*» on pouvait voir un chien faisant une crotte dans une salle de bain, avec, en fond, une femme nue se prélassant dans la baignoire. On ne le dira jamais assez : Paris c'est chez moi. Et trouver une femme nue dans ma baignoire : pas de ça chez moi ! (Et ce crétin de chien qui n'a même pas aboyé.)

6-0 6-0, j'ai encore écrasé mon chien. • Mademoiselle Brun ayant ramassé sur le bas-côté de la route un pauvre chien inerte, au museau défoncé horriblement, entreprit d'ensevelir l'animal dans son potager. Les premières pelletées de terre réveillèrent Pétard qui se mit à japper joyeusement pour tirer la vieille demoiselle de sa fatale erreur : je suis un bouledogue, j'ai naturellement le mufle écrasé, je dormais dans l'herbe ! Hélas, mademoiselle Brun comme nombre de ses semblables dévouées et compatissantes est sourde comme un pot. Quelques minutes plus tard, elle déposait dévotement un bouquet de violettes sur la tombe du regretté Pétard. • Mévente. *Le chien des Baskerville* a été pilonné. • Quelle idée aussi d'avoir appelé mon chien Timber, se lamentait — mais un

peu tard — Matt Pencil, appuyé sur sa hache. • L'actualité étant aujourd'hui fort dense, le rédacteur de cette rubrique n'a été autorisé à écraser qu'un pékinois minuscule. Il y mettra néanmoins autant de cœur et de conscience professionnelle que s'il s'agissait d'anéantir une meute de chiens courants. • Il y a bien eu une vie sur Mars, nous apprend la sonde américaine Spirit qui hélas a détruit celle-ci en atterrissant justement sur ce drôle de petit clebs. • Voilà ce qui arrive quand on fait la coquette devant lui, raille Max tandis que Léonie tombait à genoux à côté du petit corps déchiqueté de Perle, son loulou de Poméranie. Vous me garderez un petit, lança encore la brute hilare en s'éloignant avec son doberman.



des images de chaînes de télévision du pays entier, un jour donné, à une heure donnée

SAMEDI 12 MAI 2007 — CIRCA 19H10 GMT — FRANCE 3 RÉGION



ALPES



AQUITAINE



AUVERGNE



BOURGOGNE



CENTRE



CHAMPAGNE-ARDENNE



CORSE



CÔTE D'AZUR



FRANCHE-COMTÉ



HAUTE-NORMANDIE



LANGUEDOC-ROUSSILLON



LIMOUSIN



LORRAINE



MIDI-PYRÉNÉES



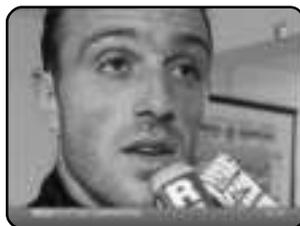
NORD PAS-DE-CALAIS



PARIS ÎLE-DE-FRANCE



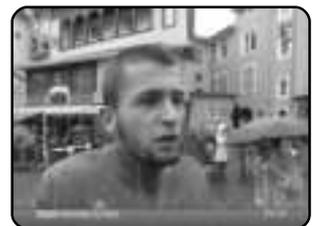
PICARDIE



POITOU-CHARENTES



PROVENCE ALPES



RHÔNE ALPES

CHIRAC « À VOTRE SERVICE »

Il n'est pas dans nos habitudes de parler politique, encore moins de faire la promotion de personnalités influentes. Nous estimons en effet que notre métier est de vous informer en toute indépendance, sans esprit partisan ni œillères idéologiques. Honnêteté, prudence, veulerie: voici nos trois mots d'ordre, et nous ne saurions y déroger. Mais il s'agit ici de toute autre chose: comme souvent, un service exclusif réservé à nos lecteurs les plus fidèles. De quoi s'agit-il?

Bientôt la fin du mandat présidentiel pour Jacques Chirac. On sait combien le soudain désœuvrement, le retrait des affaires, la fin des responsabilités, peuvent être pénibles pour des personnalités de cette trempe, ayant goûté à l'ivresse du pouvoir de trop longues années durant.

Les tristes destins de ses prédécesseurs sont hélas riches en enseignements: François Mitterrand, qui franchit les noires eaux du Styx sept mois seulement après la fin de son mandat. Le Général, mort de chagrin dix-neuf mois après que la chienlit soit parvenue à saper la foi des Français en sa Personne. Georges Pompidou, qui décéda un mois avant l'élection de son successeur (saluons au passage le talent d'anticipation de ce génie de la modernité).

Est-ce ce sort funeste que nous souhaitons pour Jacques Chirac? Non! Il serait bien triste de voir ce bon vivant passer prématurément de vie à trépas, sans avoir eu ne serait-ce que l'occasion d'être traduit en justice.

C'est pourquoi nous vous proposons dès maintenant de vous inscrire au réseau «Chirac à Votre Service».

C'est très simple. Une fois inscrit, vous êtes mis sur liste d'attente. Dès la fin de son quinquennat, Jacques Chirac sera affecté à de menus travaux chez les membres du réseau: garde d'enfant, repassage, conseil en art premier, peinture, désamiantage, convoyage de fonds, animation de soirées: il n'est guère de tâche impossible pour ce diable d'homme!

Songez aux précieux mois de vie gagnés pour ce vieillard, avec la joie d'être utile à ses concitoyens, pour la première fois de sa vie peut-être! Songez au bonheur de ses proches de le savoir entouré, encouragé à faire quelque chose de ses dix doigts plutôt que de rester chez lui à regarder des matchs de sumo en buvant des Corona! Songez aux réels services qu'il peut vous rendre: même en tant que simple porte-manteaux, il alimentera les conversations et fera de votre logis le lieu «à la page» qu'amis et collègues vous envieront. Alors, inscrivez-vous sans plus attendre!



PHOTO NON CONTRACTUELLE — DES MODIFICATIONS PEUVENT INTERVENIR DANS LA PRÉSENTATION DU PRODUIT.





A RNAQUES À LA NIGÉRIANE

Le mot spam désigne les communications électroniques massives non sollicitées par les destinataires, à des fins publicitaires ou malhonnêtes. SPAM, marque de jambon en boîte créée par Hormel Foods en 1937, serait la contraction de « *SPiced hAM* » ou l'acronyme de « *Shoulder of Pork and hAM* ». Le mot doit sa gloire à un sketch des Monty Python dans lequel le mot envahit la conversation — le sketch étant lui-même la parodie d'une pub radiophonique pour SPAM, pendant laquelle la marque était répétée en boucle : *spam spam spam...* Ajoutez cela au fait que le SPAM fut la nourriture de base des soldats américains pendant la Seconde Guerre mondiale : et c'est ainsi que le terme devint synonyme de « cochonnerie ». Puis de « cochonnerie informatique ». Il existe différents types de spams... dont les scams, qui désignent les escroqueries... dont la *nigerian scam*, ou « arnaque à la nigériane », dont voici l'histoire.

L'arnaque à la nigériane, *nigerian scam* ou scam 4-1-9, est un type de spam qui repose sur le principe suivant : un message (à l'orthographe souvent douteuse) demande de l'aide afin de transférer des fonds depuis un compte en banque. Le destinataire est censé jouer les intermédiaires pour la transaction, et toucher ce faisant une partie du pactole... qui bien sûr n'arrive jamais.

Le scam 4-1-9 est une *advance fee fraude* (ou « fraude par avancement de frais ») : pour obtenir la somme d'argent promise, le pigeon doit avancer des frais censés correspondre aux frais de notaire ou aux frais bancaires. Une fois que la bonne âme a tout payé, l'escroc disparaît dans la nature sans avoir versé le moindre centime. Les paiements extorqués ayant été versés par Western Union, il n'y a aucun moyen de remonter jusqu'à l'escroc.

L'appellation « fraude 4-1-9 » vient de la numérotation relative à un texte de loi du Nigéria — car à l'origine, la plupart de ces escrocs se trouvaient au Nigéria. Au-

jourd'hui, les cyber-escrocs ont d'autres bases : l'Afrique du Sud, le Togo, le Bénin et la Côte d'Ivoire. En Europe, c'est aux Pays-Bas et en Angleterre que les escrocs sont le mieux implantés, mais on en trouve aussi en Espagne, en Russie, en Ukraine et en France.

Pour contrer les escrocs, il y a la police¹ — mais aussi et surtout la communauté des chasseurs d'escrocs ou *scambaiters**, actifs sur le net depuis les années 1990.

Ne jamais, jamais, jamais répondre à un scam est la règle de bon sens à appliquer. Les escrocs obtiennent l'adresse mail de dizaines (de milliers) de personnes (dont vous!) en la récupérant dans des listes informatiques qui traînent sur le réseau : forums, livres d'or, etc. La chasseuse de scams Julia Brandeau [cf. entretien pages suivantes] explique ainsi : « *Je vous propose un petit jeu amusant : allez dans Google et faites la recherche suivante : « Livre + d'or + mugu* ». Vous allez tomber dans des livres d'or ; cherchez parmi les messages dans le livre d'or et vous verrez qu'il*

y aura un message qui sera : « mugu guy men keep off » (ou similaire). Ce sont des messages que laissent les mugu pour marquer leur territoire et ainsi dire aux autres mugu que toutes les adresses mail de ce livre d'or leur appartiennent. »

On pourrait croire que ces cyber-arnaqes sont intrinsèquement liées à l'invention du web. Et pourtant, si bien sûr les technologies sont nouvelles, le principe du scam, lui, est beaucoup plus ancien.

En 1836, Vidocq écrit *Les Voleurs*, livre qui a pour sous-titre : *Ouvrage qui dévoile les ruses de tous les fripons et destiné à devenir le vade-mecum de tous les honnêtes gens*. Ce dictionnaire d'argot est agrémenté d'une présentation des escroqueries les plus courantes. Or, parmi elles, on trouve les « lettres de Jérusalem² ». Extrait :

« *De la fin de 1789 à l'an VI de la République, des sommes très considérables, résultats de lettres de Jérusalem, sont entrées dans les diverses prisons du département de la Seine et notamment à Bi-*

PETITE TERMINOLOGIE DE L'ESCROQUERIE MODERNE

Un **scam** est une escroquerie. Une **scam romance** est une escroquerie amoureuse où l'on soutire de l'argent, généralement pour un proche qui est malade... Le **phishing** (« hameçonnage ») consiste à tromper le destinataire en faisant passer un mail pour un message de sa banque ou d'un service protégé par mot de passe. Le but est de récupérer les données des destinataires (mots de passe, numéros de carte bancaire) en les attirant sur un site factice enregistrant toutes leurs actions. Un **hoax** est un canular transmis par « lettre-chaîne » accumulant un grand nombre d'adresses électroniques. Les spammers s'en servent pour récupérer les adresses à partir du début de la chaîne. Cf. {www.breakthechain.org}



cète. En l'an VI, il arriva dans cette dernière prison, et dans l'espace de deux mois, plus de 15 000 francs. Voici quelle était la manière de procéder des prisonniers qui voulaient faire un arc, c'est-à-dire escroquer de l'argent à une personne au moyen d'une lettre de Jérusalem. Ils se procuraient les adresses de plusieurs habitants des départements, et, autant que possible, ils choisissaient ceux qui regrettaient l'ancien ordre de choses et qu'ils croyaient susceptibles de se laisser séduire par l'espoir de faire une opération avantageuse; on adressait à ces personnes une lettre à peu près semblable à celle-ci :

Monsieur,
Poursuivi par les révolutionnaires, M. le vicomte de ***, M. le comte de ***, M. le marquis de ***, au service duquel j'étais en qualité de valet de chambre, prit le parti de se dérober par la fuite à la rage de ses ennemis; nous nous sauvâmes, mais suivis pour ainsi dire à la piste, nous allions être arrêtés lorsque arrivâmes à peu de distance de votre ville; nous fûmes forcés d'abandonner notre voiture, nos malles, enfin tout notre bagage; nous pûmes cependant sauver un petit coffre contenant les bijoux de Madame, et 30 000 francs en or; mais, dans la crainte d'être arrêtés nantis de ces objets, nous nous rendîmes dans un lieu écarté et non loin de celui où nous avions été forcés de nous arrêter; après en avoir levé le plan, nous enfouîmes notre trésor, puis ensuite nous nous déguisâmes,

nous entrâmes dans votre ville et allâmes loger à l'hôtel de ***. Nous nous informâmes en soupant d'une personne à laquelle on pût, au besoin, confier des sommes un peu fortes; nous voulions charger cette personne de déterrer notre argent, et de nous l'envoyer par petites parties au fur et à mesure de nos besoins, mais la destinée en ordonna autrement. Vous connaissez sans doute les circonstances qui accompagnèrent l'arrestation de mon vertueux maître, ainsi que sa triste fin. Plus heureux que lui, il me fut possible de gagner l'Allemagne, mais bientôt assailli par la plus affreuse misère, je me déterminai à rentrer en France. Je fus arrêté et conduit à Paris; trouvé nanti d'un faux passeport, je fus condamné à la peine des fers, et maintenant, à la suite d'une longue et cruelle maladie, je suis à l'infirmerie de Bicêtre. [...] Je n'ai pas l'honneur de vous connaître personnellement, mais la réputation de probité et de bonté dont vous jouissez dans votre ville, m'est un sûr garant que vous voudrez bien vous acquitter de la mission dont je désire vous charger, et que vous vous montrerez digne de la confiance d'un pauvre prisonnier qui n'espère qu'en Dieu et en vous. [...] Je trouverais les moyens de vous faire parvenir le plan, de sorte qu'il ne vous resterait plus qu'à déterrer la cassette; vous garderiez le contenu entre vos mains; seulement vous me feriez tenir ce qui me serait nécessaire pour alléger ma malheureuse position. Je suis, etc.

P.S. Il n'est pas nécessaire de vous dire qu'une affaire semblable à celle que je vous propose

TOP TEN DES SCAMS 4-1-9

1. NENITA VILLARAN
2. SAFIA FEDDAG
3. LAARNI ENRIQUEZ
4. CLEMENCE BARE
5. BEVERLY MURRAY
6. CHANTAL KOUAKOU
7. TERESITA RAMIREZ
8. ESTELLE TOURE
9. AKU FOFANA
10. MARIAM POKU

doit être faite avec la plus grande discrétion [...].

Toutes les lettres de Jérusalem étaient calquées sur le même modèle, et tous les jours il en sortait, des prisons de la Seine, une très grande quantité. [...]

[L'escroc] était prêt, disait-il, à envoyer [à sa victime] le plan qui devait le guider dans ses recherches; mais pour le moment cela lui était impossible [...].

Le procédé des lettres de Jérusalem était donc exactement le même que celui des scams. Vidocq s'improvisa même *scambaiter* en répondant à une lettre... À ce qu'il dit, les destinataires de ce genre de courrier seraient dupes une fois sur vingt. Proportion qui semble avoir baissé... mais le commerce reste juteux, puisqu'il continue. Et il y a régulièrement des cas de disparitions dramatiques liées aux scams 4-1-9: assassinat d'un Américain ayant tenté de récupérer son argent en 1995, assassinat d'un Grec en 2004... Non, il ne faut décidément jamais répondre à un scam: ce n'est pas une jolie orpheline qui vous écrit, c'est une mafia.

1. La BEFTI (Brigade d'enquêtes sur les fraudes aux technologies de l'information) et l'OCLCTIC (Office central de lutte contre la criminalité liée aux technologies de l'information et de la communication).
2. « L'activité épistolaire des bagnards: les lettres de Jérusalem au bain de Brest », d'après Frédérique Joannic-Seta, *Le Baigne de Brest. Naissance d'une institution carcérale au siècle des Lumières*, Presses Universitaires de Rennes, 2000, lisible sur: {www.languefrancaise.net/dossiers/}

ARGOT AFRICAIN¹

Les **brouteurs** ou **farotteurs** font du « business ». Ils sont les animateurs du **coupé-décalé**, courant musical de Côte d'Ivoire². **Brouteur** vient de « brou », mot local (en dioula et gouro) signifiant « pain ». Un brouteur est une personne qui cherche son pain de manière malhonnête. Un **farotteur** est quant à lui un adepte du coupé-décalé. C'est quelqu'un qui aime se produire en public, montrer son argent aux autres, étaler sa fortune mal acquise... Le terme est synonyme, en nouchi (argot ivoirien), de **boucancier**: celui qui fait du boucan au sujet de son argent. Toujours en argot ivoirien, ***mugu** signifie « niquer », « baiser ». Le mot a pris le sens d'« arnaquer »: les **muguman** sont les escrocs. Le terme sert aussi à désigner les personnes arnaquées.

1. Explications de Jonas d'Abidjan, sur: {www.croque-escrocs.com}
2. « Les origines douteuses du coupé-décalé », sur: {www.afrik.com}

TERMINOLOGIE DES CHASSEURS DE SCAMS

Le mot ***scambaiting** vient de *scam* et de *bait* (appât). Le but du *scambaiting* est de faire croire à l'escroc que l'on est tombé dans le piège, et ainsi de lui faire perdre du temps, de protéger les autres victimes potentielles, et de recueillir des faux documents pour les divulguer au public et les rendre inutilisables par l'escroc. L'obtention de **trophées**, pièces à convictions (le plus souvent absurdes) de l'existence de l'escroc, est le but ludique des *scambait*.

Le **Lad Vampire** a été créé par Artists Against 419; c'est une page internet (légale) permettant, avec une simple connexion internet, de bombarder des sites appartenant à des organisations d'escrocs.



Julia Brandeau est une « croque-escroc » : une « chasseuse de scam » du net qui travaille en solo et qui, sur un site plein d'humour {www.croque-escrocs.com}, où l'aspect ludique et inventif prime, raconte ses aventures et ses croquages de « méchants » : « *Je ne suis pas une justicière, je joue à la justicière. Être dans une prison africaine doit être un calvaire que je ne souhaite à personne.* » Julia Brandeau choisit un escroc, le contacte sous couvert d'une fausse identité, lui fait croire qu'elle est un pigeon parfait, et le « croque » : elle le fait tourner en bourrique, et publie sur son blog sa correspondance, au fur et à mesure du combat... Entretien — les questions ont été posées par mail.

M

ES AMIS LES CYBER ARNAQUEURS

— Pouvez-vous détailler les différentes formes de *scambaiting* existantes à travers le monde et en France? Les différentes tendances et les oppositions au sein de la communauté? Certains collaborent-ils avec des structures policières?

Le *scambait* est une activité underground ou, comme je dis, « *undernet* ». Certaines variantes du *scambaiting* sont borderline voire illégales, mais ce n'est pas le cas du *scambaiting* fait chez {www.croque-escrocs.com}.

Le *scambaiting* existe partout dans le monde (notamment aux États-Unis, en Angleterre, Allemagne, Australie, Suède, Chine...). Le *scambaiting* francophone est récent, à ma connaissance je suis la première à avoir publié ma correspondance. J'ai commencé en 2004, en répondant par jeu à un scam très connu, « Nénita Villaran, l'orpheline des Philippines ». Je me suis alors rendu compte qu'il existait une communauté de *scambaiteurs* internationale, active depuis les années 1990.

Chaque croque-escroc a des motivations, des techniques et surtout des objectifs très différents. Certains pratiquent le *straight baiting* : une variante froide, des mails très courts, zéro fiction, mais qui marche aussi très bien pour ceux qui maîtrisent la technique. Il y a aussi une variante illégale, appelée *inverse scam*, qui consiste à arnaquer l'arnaqueur et lui soutirer de l'argent. Ce que j'appelle la variante *trash baiting*, populaire aux États-Unis, consiste à conclure une vente avec un escroc et à lui envoyer une centaine de kilos d'ordures dans un colis pour lequel il devra payer 6 000 euros de frais d'envoi dès réception. Certains croques entretiennent uniquement une communication par mail avec les escrocs, d'autres utilisent des fausses lignes internationales — j'ai un fax à Seattle et un téléphone à New York, mais ça sonne chez moi à Paris. La variante la plus dangereuse est appelée *vidéo safari*; elle con-

siste à donner un rendez-vous à l'escroc et à le filmer ou le photographier à son insu (interdit aux débutants). La communauté des *scambaiteurs* n'a pas une éthique homogène, c'est du chacun pour soi... Le racisme est banni, mais certains *scambaiteurs* laissent entrevoir une face xénophobe ou raciste dans leurs commentaires ou leurs actions. D'autres possèdent des talents de négociation incroyables. Certains maîtrisent l'humour de manière délicieuse. Quelques-uns se prennent vraiment pour des « *vigilantes* » du net et ont de vrais contacts avec la police. De manière générale, je fais appel à la police uniquement quand je tombe sur un compte bancaire international utilisé à des fins délictueuses, sinon pour certains cas très ponctuels — mais c'est à la police de faire son boulot. Je ne participe plus trop aux agissements de la communauté, du fait de mon désaccord avec certaines actions (par exemple convaincre un escroc de se faire tatouer un texte insultant, etc).

De manière générale, dans les forums, nous sommes tous d'accord sur très peu de points : pas de racisme, pas de virus, pas de *inverse scam* (sauf pour certains), pas de photos de mineurs, pas de vraies adresses (sauf celles de commissariats ou d'Interpol)... Après, rien n'empêche certains de plier ces règles.

Les sites de référence sont : {<http://www.419eater.com>}, le lieu de passage obligé pour devenir un croque-escroc. Dans ce forum, vous trouverez les aventures de son créateur anglais, sans doute le plus vieux, le plus extrême et le plus contesté des *scambaiteurs*.

Artists Against 419 {<http://wiki.aa419.org/>} est une véritable base de données et d'outils informatiques anti-scams, dont le Lad Vampire, disponible sur mon site.

{<http://www.scamorama.com/>} est un autre site connu sur les scams.



«*Laarni Enriquez, une histoire d'escrocs et comédiens*», «*Dans la peau de Ricky Martin*», «*Alphonse Lanidou : arnaque à la carte bancaire*», «*Peter Van Koezema, l'arnaque de la fausse loterie*», «*Safes Sales : l'arnaque du faux recrutement*», «*Nenita Villaran la fausse veuve des Philippines*»... voilà les titres alléchants de quelques *scambaitis* de Julia Brandeau publiés sur {www.croque-escrocs.com}. On lira également avec plaisir la correspondance et les cas de conscience... ainsi l'escroc Clémentine Kouame, qui, démasquée, écrit : «*Julia Brandeau je te remercie ainsi que le confrère belge alias Jules Pieznu, ce qui me pousse à arnaquer est le faite de la souffrance des africains, à cause des pilleurs de richesses africaines, une fois fini, ils mettent le feu [...] tout le plaisir était pour moi*». Suivi de la proposition d'interview de Julia, à laquelle Clémentine répond sans appel par un : «*va chier*»... Le tout agrémenté de menaces de mort et de faux courriers admiratifs d'escrocs :
 SUJET: Merci merci — *Ayant reçu un mail de VILLARAN NENITA et j'y ai répondu tout crédule et « pauvre » que je suis. La « démarche » était en route mais par conscience et prétendant ce qu'elle était j'ai tapé son nom dans Google et je suis tombé sur ton site. Tu m'as épargné de me faire avoir comme un Poulet et oui j'ai bonte. Un grand merci encore de m'avoir épargné cela. Reçois toute ma gratitude et bonne continuation. bien à twa.*
 SUJET: de rien — *Voici le typique exemple d'un scammeur africain qui se fait passer pour un lecteur. Julia.*

— **Vous écrivez sur votre site que «le scambaiting est un art»...**

Je dis que certains le considèrent comme un art, d'autres y voient un sport, un jeu, d'autres un passe-temps, d'autres une obligation citoyenne, d'autres simplement une stupidité. Un art: Parce qu'il fait appelle à l'écriture de fiction, à l'imagination, à la création d'images, à la critique face à l'absurde de nos sociétés et à la réaffirmation de soi et de ses idées. Un sport: Si vous considérez les échecs comme en étant un. Un jeu: Un jeu certes cruel parfois. Un jeu de rôle mais avec des vraies personnes qui incarnent de faux personnages. Un passe-temps: Vous êtes triste parce que personne ne vous aime et que vous ne recevez pas de mails? Voici un excellent loisir pour occuper vos heures mortes (attention, ne vous improvisez pas croque-escroc, sollicitez auparavant un mentor sur {www.419eater.com} et suivez la formation). Une obligation citoyenne: Ce n'est pas du tout mon cas, mais je reçois toutes les semaines des remerciements de gens qui ont failli se faire avoir. Une stupidité: Certainement, mais qu'est-ce qu'on s'amuse!

— **Quel est le but ultime d'un scambaiting?**

La satisfaction, c'est d'arriver à ce que l'escroc fasse quelque chose pour nous, et d'obtenir ainsi un «trophée». Plus le trophée est difficile à obtenir, plus il a de la valeur... On commence par récupérer un texte ou un formulaire marrant écrit de la propre main de l'escroc. Plus fort: un fichier audio avec sa voix, une chanson qu'il chante lui-même ou un texte que vous lui faites réciter (imaginez-vous l'histoire dadaïste qu'il faut lui raconter pour qu'il accepte de faire ça!!!). Encore plus fort: une photo ou une vidéo sur laquelle il fait des choses ridicules (j'en ai quelques-uns mais c'est de plus en plus dur à obtenir...). On peut ensuite faire déplacer

l'escroc en vain: en lui faisant croire que son butin est dans une banque à 400 kilomètres de sa ville ou en l'invitant à venir nous attendre à l'aéroport de son pays... Plus risqué et seulement pour les croque-escrocs très très expérimentés: on donne rendez-vous à l'escroc à un endroit et on y va, on le filme et on le photographie à son insu. [cf. l'incroyable page des «Trophées» du site {419eater.com}, où l'on peut voir des escrocs jouer de la guitare, mettre un poisson sur leur tête, tenir une pancarte avec un message absurde...] On peut enfin obtenir la fermeture de fausses banques ou de faux sites: certains croque-escrocs visent et «descendent» ces sites montés par les arnaqueurs.

Chacun de mes *scambaitis* est unique pour moi. Je dois en avoir à mon actif une vingtaine, mais je ne les publie pas tous. J'aime bien quand mon personnage tombe amoureux de l'escroc [cf. exemple pages suivantes], ça permet de faire entrer en scène des situations encore plus loufoques et jouer dramatiquement sur les problèmes qu'apportent les passions intenses. L'idée c'est de mener l'action comme dans un scénario de film, naturellement et lentement.

— **Vous les appelez «voleurs de poules»: y a-t-il de votre côté un attachement pour les escrocs, qui fait que l'aspect ludique du scambait prime, et que leur jeu est aussi drôle que le vôtre?**

Bien sûr! Mon site s'intitule «*Mes amis les cyber arnaqueurs*». Quelque part je les adore parce que je les comprends, je viens moi-même d'un pays où la culture de l'arnaque existe, dans la rue, la politique, dans les conversations, dans la musique et les histoires populaires. Je préfère de loin un «voleur de poules» à une obscure équipe de marketing à Paris ou un comité de campagne électorale.



« Je prends un escroc, je lui fais gaspiller son temps et son argent, juste pour le plaisir de le rendre fou. » Récit de l'un des *scambaits* de Julia Brandeau, croque-escroc. Cela commence comme ça : « L'autre jour j'ai reçu un mail de Clémentine Kouame [Bonjour, je me nomme Kouame Clémentine j'ai 22 ans et je suis orpheline, mon père Kouame Rodrigue était un négociant très riche de cacao basé à Abidjan avant qu'il ait été empoisonné par ses associés d'affaires... avant sa mort il m'a secrètement appelée sur son chevet à la clinique et m'a dit qu'il a une somme de 6.500.000\$ dans un compte bloqué à la West Bank Atlantique et m'a confirmé que je suis l'héritier direct de la somme et...] Il y a un truc surprenant, on dirait que tous les marchands de cacao ivoiriens sont milliardaires et systématiquement, leurs femmes crèvent, eux ils tombent comme des mouches et à chaque fois ils laissent des petits orphelins avec une fortune inexploitable ! » L'orthographe originale des mails a été conservée.

E TE QUITTE DU CLAVIER ... MAIS PAS DU CŒUR

Julia Brandeau a choisi dans ce *scambait* la fausse identité de **GEORGES MARIEL**. Un pigeon: un bonhomme ventru en manque d'amour. Sa première réponse, qui ne doit pas susciter la méfiance, est toute simple:

Chère petite Clémentine

Votre histoire est très terrible, et je suis très désolé qu'à votre âge vous ayez déjà à vivre des choses si terribles. Avez vous besoin qu'on vous envoie des médicaments ou de la nourriture? Georges Mariel

L'escroc pense donc que sa proie a mordu à l'hameçon. Elle (ou il?) [dans la suite du texte, nous appelons Julia «Georges», et l'escroc «Clémentine»] répond avec des copier-coller de réponses toutes faites — pratique habituelle des escrocs, dont l'argumentaire est bien sûr préparé à l'avance: tout le jeu étant de mêler ces passages préécrits à des détails personnalisés. Clémentine répond:

Bonjour mon cher georges, je suis très contente de te lire. Je suis vraiment prête à transférer mon argent chez toi dans ton pays car je mets ma confiance en toi pour recevoir mon argent en tant que mon partenaire, mon gardien de fonds bien avant que je ne sois chez toi pour continuer mes études et d'investir mon argent dans le domaine que tu connais très bien. [...] je parlerai de toi à mon

banquier comme étant la personne qui va m'aider à transférer mon argent sur ton compte bancaire.

Les sujets des mails suivants résumant la teneur de l'aventure... et la rigolade qui attend le lecteur.

[mails de Clémentine] **SUJET:** Moi. **SUJET:** stp aidé moi. **SUJET:** URGENT **SUJET:** Mon cher Georges **SUJET:** Mon cher Georges adoré **SUJET:** coucou **SUJET:** Coucou mon Georges **SUJET:** Pitié Georges **SUJET:** Je veux te lire vite — [mails de Georges] **SUJET:** Ton Gros Doudou **SUJET:** J'ai L'argent!!!! — [(nombreux) mails de la banque] **SUJET:** démarche à suivre.

Notre *scambaitteur* répond, toujours sur le ton du gros naïf (et avec, en pièce jointe, la photo d'un monsieur moustachu):

Pourquoi l'homme persiste avec l'horreur de la guerre? Pourquoi des gens innocents ont à souffrir ses conséquences? Ma chère Clémentine, je vous promets que je vais essayer de faire tout mon possible pour vous aider. Le monde a déjà assez de malheurs comme ça comme pour voir encore souffrir une jeune fille comme vous. Je vous envoie une photo de moi, pour que vous vous sentiez plus protégée et plus proche de moi. Pourriez vous m'envoyer une photo de vous?



NOTE

L'intégralité de ce *scambait* (dont le trophée audio) est disponible sur: {www.croque-escrocs.com}.
Ci-dessous, la fausse carte d'identité envoyée par Clémentine à Georges, et le faux-passeport envoyé par Georges à Clémentine...



Quelques mails plus tard, Clémentine explique qu'elle vit cachée dans un hôtel. Et Georges tombe bien sûr amoureux:

Je ne veux pas que mon commentaire semble déplacé, mais je ne peux pas éviter de vous confesser que je suis complètement abasourdi par votre beauté. Vous êtes fine et élégante comme une gazelle. Et vos photos montrent un jeune regard plein d'espoir et de beauté. J'imagine qu'une jeune fille de votre beauté doit déjà avoir donné son coeur à un homme...avez vous déjà un compagnon?

Parallèlement, pour faire saliver l'escroc et ne pas se faire démasquer, Georges donne un gage de sa crédulité en contactant la banque. Qui répond très vite:

Je soussigne Monsieur KOUAME A. ALFRED, Directeur General de la Banque West Banque Atlantique Côte d'Ivoire vous souhaite la Bienvenue et par ma voie toute mon institution Bancaire est ravie de collaborer avec vous. Je vous informe que Mlle KOUAME CLEMENTINE, la fille de feu KOUAME RODRIGUE Etant mort, Monsieur KOUAME RODRIGUE laisse derriere lui une somme d'argent de 6.5 millions Dollars Americains dans notre banque et cette somme d'argent a été déposée sur un compte bloqué et seul. En plus Mlle kouame CLEMENTINE doit se rendre au Ministère de l'économie et des finances avec le premier document obtenus a la

haute cour de justice pour prouver que ce fonds qui vous ai destiné n'est pas de l'argent blanchi, ni de l'argent provenant de la drogue, du terrorisme, de la prostitution et de toutes les actions reprehensives de ce monde. Et elle obtiendra la-bas un document de legalite et de clarification de fonds. [...]

Côté cœur, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Clémentine, évidemment, est libre:

non je n'ai pas de compagnon, j'ai eu mais j'ai été trahi depuis je n'ai connu un autre homme. je vous remercie pour vos compliment avez vous contacter la Banque? et insiste au mail suivant: je suis célibataire pas d'amoureux. Es tu vraiment prêt a m'aider? alors je te le redemande encore aide moi!!! et je serai a tes côtés au plus vite. après le transfert a ton compte. Le gerant de l'hôtel qui me donne jusqu'a Lundi prochain pour liberer la chambre. j'ai très peur, je n'aime pas trop sortir pour venir au cyber.

Georges les faisant lanterner, la banque commence à s'énerver:

J'ai l'honneur de me diriger a vous pour vous communiquer que j'apprécierai fortement si vous pourriez être un peu plus formel dans votre demarche administrative. [...] je n'ai reçu de votre part aucun document qui certifie que vous êtes bien la personne en poses-



sion de l'argent de Mlle Clementine. Avec tout le respect que je vous dois, j'espere que vous saurez comprendre, mais il existe actuellement des gens mal intentionnés, (appelés des Hackers) qui interceptent le courrier des autres et realisent des actes malveillants. [Il faut donc:] 1-Photocopie de votre carte d'identité ou passeport 2-Votre RIB (relever d'indentité Bancaire) 3-Adresse postale 4-Numéro de téléphone et Fax

Georges joue alors au gros nigaud...

J'ai bien reçu votre mail avec les informations que vous demandez... malheureusement je me vois dans l'incomodité de vous dire que je ne possède pas de scanner a la maison

Tout en changeant de stratégie:

Je viens de recevoir un mail de la banque et ils me demandent de payer des frais pour ton dossier, mais je ne veux pas leur donner cet argent, c'est un argent que j'ai mis de cote pour toi, ton argent a toi! je vais donc essayer de reunir 2000 pour ainsi tout payer d'un seul coup et pour que tu puisses être bien tranquille mon petit amour. Tu crois que 1150 sera suffisant pour toi? Si tu sens vraiment que tu as besoin d'un peu plus n'aies pas honte de me demander, je t'offrirai même la lune, les étoiles et le soleil s'il le fallait!!!! :)

Clémentine s'impatiente...

je souhaiaterai que tu m'envoie l'argent aujourd'hui pour que je puisse tout regler, d'abors les frais d'hôtel, pour que je puisse être en paix. Voici les référence ou tu peux m'envoyé l'argent par western union. NOM. [...]

Georges temporeise alors avec une autre idée — qui va servir à Julia Brandeau pour décrocher son trophée:

Ma chere Clementine cherie, Je me sens très mal de ta situation, j'ai peur que tu te retrouves dans la rue et je ne pourrai pas me permettre ça. C'est pour cela que dans une derniere tentative desesperée, j'ai eu une idée qui pourrait nous solutioner notre probleme tres rapidement. L'entreprise pour laquelle je travaille a réalisé un jumelage culturel avec une association de theatre a Abidjan (La FITSAF). De temps en temps, il arrive que les gens de la FITSAF aient des besoins materiels et mon entreprise contribue a financer ces besoins. Je m'étais dit que tu pourrais entrer en contact avec mon entreprise et leur dire que tu est de la FITSAF et que vous

avez besoin d'argent pour acheter des lumieres pour votre prochain festival. Je sais que ce n'est pas bien de faire ça, mais je crois que Dieu comprendra notre situation et nous pardonera, Dieu est genereux. [...] Il faut de preference appeler le matin, comme ça personne ne reponds et tu laisses juste un message sur le repondeur. Si par hazard quelqu'un repond au telephone raccroche, mais si tu appelles le matin tu tomberas à tous les coups sur le repondeur Le telephone est le: ***** Voici ce que je te conseilles de dire sur ton message: «Bonjour, je suis Caroline Gah du Festival International des Théâtres Sans Frontière, c'est un message pour Elsa Natorio, nous allons lancer la saison de theatre 2005 et nous aurions besoin de dollars pour acheter des spots, des lupions sceniques et plusieurs mensules lumineaires de type "A". Georges Mariel est au courrant de la situation et il me fera parvenir l'argent, merci de nous repondre au plus vite. Aurevoir. C'est Caroline Gah.»

Et voilà, l'escroc appelle, le trophée est gagné. Georges envoie alors un mail (SUJET: «j'ai l'argent!!!!») auquel Clémentine répond par ce mail (SUJET: joie divine):

Un Bonjour d'Abidjan Tu ne peux croire le sentiment qui m'anime actuelement je suis en joie, et en pleur devant mon clavier mouillé d'émotion forte, a savoir que dès aujourd'hui je serai enfin libre de tout engagement et que le seigneur aide toujours ses enfants par l'intermédiaire de nombreux ange gardien dont toi precisement (Ange Georges) Homme Gentille, elegant et beau gosse. je ne sais quoi dire ... Tu es vraiment un ange. mon Georges. je ne fais que te regarder dans ton costume, mon Georges je ne sais comment te qualifier encore, mais je veux te dire ce mot «Que DIEU te Bénisse et te protège» Sur ce je te quitte du clavier mais pas du Coeur. Gros ...GrosGros ...Bisous. je t'embrasse sur tes lèvres. Ta Petite Cherie Clementine. Voici comment me faire l'envoi par western union [...]

Quelques imbroglios plus tard, Julia est démasquée (notamment en raison d'une erreur de sa part: elle donne trop de chiffres par rapport aux cases du formulaire de paiement). Résultat des courses: 48 mails, 1 trophée, et... une menace de mort:

Tout le plaisir était pour moi, mais saches que ou tu te trouves il y a des scameurs qui te connaisse. Ce n'ai pas une vulgaire menace, tu riques un vrai accident ...et une véritable mort.

LE PARFAIT C.V. DES VEVES ET ORPHELINES

Typologie des ressemblances et différences entre mademoiselle Sery Christine, « *filie unique du défunt Félix Séry* », David William « *seul fils unique de Monsieur Duke William* », Mary Moses, « *filie unique de ses défunts parents* », Nadège Guié, « *enfant aînée de feu Chef Thomas Guié* » et quelques autres... Les éléments-clés de la parfaite lettre de l'escroc sont là. Alors, à vos mouchoirs!

STATUT PROFESSIONNEL DU PÈRE

- Grand exportateur de cacao.
- Directeur général d'une société d'extraction d'or et de diamant dans la région de Kanema en Sierra Leone.
- Très riche et négociant de produits agricole à Abidjan, le capital économique de la Côte d'Ivoire.
- Homme d'affaires mais conseiller spécial à la présidence de la République.
- Négociant de cacao et exploitant d'or à Abidjan la capitale économique de la Côte d'Ivoire.
- Grand homme d'affaires et agriculteur de CAFÉ et de CACAO.
- Faisait l'import et l'export de café cacao sur l'Europe.

CIRCONSTANCES DE LA MORT DU PÈRE

- Tué par les rebelles qui ont occupé une partie du territoire ivoirien.
- Confondu avec son frère Kouakou Sankoh qui est le député (RUF) du révolutionnaire Foday Sankoh lorsque les forces militaires fidèles au gouvernement d'Ahmed TIJAN KABBAH ont envahi la mine de diamants et d'or le 6 avril 2002.
- Empoisonné à la mort par ses associées d'affaires sur une de leurs promenades d'affaires.
- Assassiné par les rebelles dans l'attaque du 10 septembre 2005 à Biankouman dans la région ouest du pays.
- Empoisonné à la pénurie par ses associés d'affaires au cours de l'un de leurs voyages d'affaires.
- Mort suite à un empoisonnement fait par ses associés qui pensaient avoir profité de son décès.
- Décédé le 19 septembre 2002 au cours de l'attaque de la rébellion armée. Les affrontements avaient commencé proche de chez nous; nous habitons près de la résidence du chef de l'État Laurent Gbagbo.

BUT DE LA MANŒUVRE

- Chercher un partenaire en Europe pour m'aider à faire partir ce argent en Europe et investir là-bas. Et aussi de m'aider à partir en Europe pour continuer mes études et ma vie.
- Refaire ma vie hors de ce pays pour être en sécurité.
- Me permettre de venir chez vous pour suivre mon éducation en m'inscrivant dans une grande école de chez vous.
- Transférer l'argent de ce compte dans un compte sûr à l'étranger mais je ne connais personne à l'extérieur.
- Sur la base du droit d'assistance humanitaire, favoriser un véritable partenariat entre nous deux.

POURQUOI VOUS?

- Je sais que vous êtes de bonne foi.
- J'ai prié pendant plusieurs jours et après cela j'ai choisi de vous contacter. Je pense que vous êtes digne de la recommandation de ma prière, donc une personne honorable de confiance avec qui je peux faire des affaires. Ainsi je n'ai aucune hésitation à me fier à vous pour des affaires simples et sincères.
- Je suis dans le désespoir et mon cœur saigne au moment où je vous fais ce message qui j'espère retiendra votre attention. Croyez-moi je n'ai aucune maîtrise des rouages bancaires et je compte sur vous pour m'aider dans cette tâche qui du reste est dénuée de tout risque. Je voudrais savoir compter sur vos qualités humaines, vertueuses et professionnelles.
- Je veux avant tout vous dire que ce n'est pas une obligation pour vous de répondre favorablement à ma demande car nous ne nous connaissons pas mais c'est le bon DIEU qui a fait notre rencontre.
- J'ai obtenu votre nom sur un site de rencontre sur l'Internet quand je recherchais quelqu'un digne de confiance et fiable pour m'aider à sécuriser mon argent.
- J'ai prié et après des jours de jeûne j'ai choisi votre nom entre d'autres noms qui m'a été donnée par ma sœur comme quelqu'un honorable et je vous fais confiance que je peux faire des affaires avec vous.

PHRASES DE CONCLUSION

- Cette transaction est 100% légale et sans risque.
- Cordialement et que Dieu le tout puissant vous bénisse!
- Au plaisir de collaborer avec vous.
- Merci et que Dieu vous bénisse énormément!
- Je vous remercie d'avance pour votre aide et DIEU vous remerciera aussi.
- Dès que vous manifesterez le désir de nous aider je vous délivrerai une attestation sur l'honneur pour garantir ma parole et mes engagements à votre égard. Recevez mes salutations les plus sincères.
- Fraternellement.
- Enfin j'ai 3 question à vous poser pour une suite favorable a notre requête. 1. est-ce que vous pouvez nous aider à ce problème 2. est-ce qu'on peut compter sur vous 3. on espère que vous avez accepté le pourcentage que nous vous offrons.
- Merci, Que Dieu Vous Bénisse.





LES QUÉBÉCOIS ET LA PRÉSIDENTIELLE

Les Québécois ont suivi avec attention le déroulement de l'élection présidentielle française, dont les résultats étaient diffusés en direct sur TV5 Monde, le dimanche à 14 heures. Le lundi 7 mai au matin, lendemain du second tour, petit inventaire de la presse locale.

Pour un résumé cinglant des résultats de l'élection présidentielle, le surtitre du *Globe and Mail*, journal canadien anglophone, fait l'affaire: «'Dracula' defeats 'Mary Poppins'». Un ton mordant qu'on ne retrouve pas dans la presse francophone.

Le Journal de Montréal est, lui, un tabloïd de plus de 100 pages, dont au moins la moitié sont des publicités... Ses titres sont systématiquement centrés sur des faits divers ou des informations de proximité. Le lundi 7 mai, alors que ses deux concurrents dédient la majorité de leur une à la victoire de Sarkozy, il titre, en énorme: «Nos écoles entourées de fast-foods», la référence à l'élection française ne venant que par une petite photo détournée de Sarkozy, l'index tendu. À l'intérieur, deux pages de texte et, plus loin dans le journal, une page entière de photos. L'article général sur l'élection est une simple dépêche AFP. Le *Journal de Montréal* a bien un correspondant à Paris, qui avait fait le choix de suivre la soirée électorale au ministère de l'Intérieur: «Entre deux coupes de champagne, les VIP assoiffés et affamés n'avaient de cesse que consulter nerveusement leurs cellulaires.» L'envoyé spécial rencontre un «élégant avocat d'origine togolaise», qui lui explique: «Vous avez devant vous un Noir. Si Nicolas Sarkozy était un fasciste, je ne pense pas que je serais là.» Voilà peut-être de quoi rassurer les Québécois, toujours très vigilants sur la question du racisme. L'autre

papier est un reportage à Montréal même, dans les deux lieux où les Français s'étaient réunis pour voir les résultats: sous le titre «Explosion de joie à Montréal», le papier donne la parole quasi uniquement à des pro-Sarkozy. «Calme, posé, mais heureux, le sénateur des Français établis hors de France, Louis Duvernois, a dit "que les Français ont indiqué la voie qu'ils entendent suivre au cours des cinq prochaines années". Pour sa part, Christophe Robreau, un superviseur d'entrepôt au Québec depuis cinq ans, estimait que l'élection présidentielle montre une France divisée. "Mais au moins, avec Sarkozy, la France se remet au travail", estime M. Robreau, satisfait du résultat.»

Le Devoir est le dernier quotidien indépendant du Québec. Sa pagination est réduite: 16 pages au format très particulier, et à vrai dire assez élégant, de la presse canadienne — tout en hauteur. Les articles sont classiques. Le correspondant à Paris synthétise la soirée du 6 mai, ce qui donne, au cours d'un paragraphe sur le discours de Ségolène Royal à la Maison de l'Amérique Latine: «Alors que la foule scandait "Merci Ségolène", quelques dizaines de voitures commençaient à brûler dans les banlieues de Lille, Paris, Lyon, Dijon et Marseille.» Le raccourci hâtif est donc la chose la mieux partagée dans la presse du monde. On imagine que le «alors que» du journaliste n'est pas volontaire, mais il se lit de la façon

suivante: à Paris, les soutiens de Ségolène Royal l'applaudissent; ailleurs, ils font brûler des voitures... À peu de choses près, on pourrait croire que c'est Arnaud Montebourg lui-même qui craquait les allumettes...

Les analyses du *Devoir* sont en revanche précises et sans langue de bois. L'éditorialiste François Brousseau écrit: «On répète que Nicolas Sarkozy représente, en 2007, une droite claire et nette, une droite "décomplexée". Dans son discours d'hier, il a répété les mots "travail, autorité, morale, respect"... Et pourtant, rien ne dit que l'opportunisme politique ainsi que le doux confort de l'Élysée (dont Jacques Chirac a passivement joui pendant 12 années de sa vie) ne tempèreront pas, à l'usage, les côtés "activiste boulimique" et "idéologique" du personnage.» On ne saurait mieux dire. C'est pourtant dans le même journal quelques jours auparavant, que l'on pouvait lire un article très surprenant sur l'état de la France. Christian Rioux, le correspondant du *Devoir* à Paris, y interrogeait deux Français sur les questions économiques. Ce genre de papier donne à un défenseur du libéralisme et à un autre du service public. Là, nous avons d'un côté Nicolas Baverez (auteur de *La France qui tombe*), qui soutient Nicolas Sarkozy, et, de l'autre, Élie Cohen, économiste au CNRS, qui accusait ce même Sarkozy de trahison: «Les yeux rivés sur

les sondages, [Nicolas Sarkozy] a progressivement gauchi son discours jusqu'à la fin, où il s'est mis à faire l'éloge du monde du travail et à dénoncer les patrons voyous qui font des délocalisations, dit Cohen. Il n'a pas fait la pédagogie de la mondialisation, la pédagogie de l'insertion de la France en Europe. Après cette campagne, on voit la confirmation de tous les stéréotypes sur la mondialisation.» Ce type de discours fait mouche au Québec, où la notion de service public coexiste avec un libéralisme accepté, et où la mondialisation n'est pas du tout vécue comme une menace. Élie Cohen d'ailleurs s'oppose au discours anti-immigrés de la France, assumant, à la manière canadienne, un libéralisme ouvert: «La France est un des seuls pays développés à avoir cette peur panique de l'immigration, des délocalisations et de la mondialisation.»

La Presse, qui se proclame sur sa une «plus grand quotidien français d'Amérique», appartient au Groupe Gesca. Malgré l'abondance de publicités (la plupart des quotidiens sont vendus avec des petits catalogues publicitaires glissés entre les pages), le journal est fourni: trois pages sur l'élection, plus deux autres de débats et de courrier des lecteurs (majoritairement en faveur de Sarkozy). *La Presse* s'offre même le luxe d'avoir un papier qui revient sur le parcours de Ségolène Royal, qui a manifestement tapé dans l'œil du correspondant local: «[Royal] a mené une campagne pétaradante et totalement personnalisée, en mettant sur la touche ses rivaux et les barons du PS. [...] Par la seule magie de l'image, et d'un sourire éclatant de

satisfaction, elle aura réussi, au moins un temps, à transformer un échec en victoire d'étape.» La chute est claire: «Le feuilleton Ségolène n'est pas terminé.»

L'article local rappelle qu'à Montréal, les 32 000 Français ont voté à 54% pour la candidate socialiste. Tout est à front renversé, puisqu'ici ce sont les militants UMP qui se plaignent de la façon dont leur candidat a été traité dans les médias: selon Khadija Doukali, «organisatrice de l'UMP», «la campagne n'a pas été très citoyenne. Certains médias ont été biaisés, notamment Radio-Canada. C'était flagrant: l'émission de Christiane Charrette était constamment en faveur de Ségolène Royal. Ce n'était pas subtil.» On sait dorénavant qu'Arnaud Lagardère et Martin Bouygues ont trouvé plus fort qu'eux: Christiane Charrette.

Dans *Le Devoir*, on trouve une autre explication au succès de Ségolène Royal à Montréal: «Selon François Lubrina, représentant de Nicolas Sarkozy au Québec, "les Français vivant au Québec sont souvent des étudiants, naturellement plus à gauche, ou encore des personnes âgées dépendant encore de certains services sociaux assurés par la métropole". M. Lubrina a aussi fait allusion à un certain vote "féministe", qui aurait favorisé ici une femme au pouvoir, indépendamment du programme qu'elle défend.»

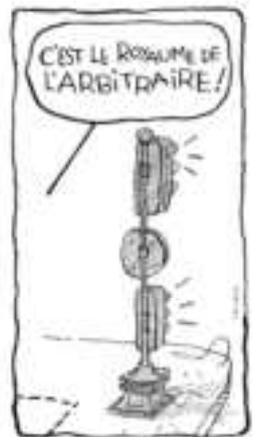
Retour au journal anglophone *The Globe and Mail*: l'élection française n'y occupe, hormis la une, même pas une demi-page dans la rubrique «Monde». Pour ce journal, «the problems facing France are difficult, but not profound.» Voilà une bonne nouvelle.



L'ÉTAT, C'EST MOI

PAR

CHUKI





les racines d'un événement actuellement médiatique et à la une des j.t.

PAR JEAN-BAPTISTE MARTY

les suites d'un événement anciennement médiatique et à la une des j.t.

PAR ANTOINE LONG

Il n'est pas de promesses moins suivies d'actes que celles de faire baisser les impôts, pourtant répétées depuis plus de dix ans. La dérive des comptes publics rend difficile l'application des engagements de campagne.

En juin 2001, tout le milieu politique et journalistique français bruisse des aveux publics de Lionel Jospin sur son passé trotskiste. Ces révélations un peu réchauffées n'intéresseront plus grand monde après avril 2002.

LA BAISSÉ DES IMPÔTS

17 FÉVRIER 1995 — Jacques Chirac, candidat à l'élection présidentielle, considérant que «*trop d'impôt tue l'impôt*», promet de baisser les impôts en réformant la CSG et en baissant la taxe professionnelle et l'impôt sur les sociétés.

18 SEPTEMBRE 1995 — Alain Juppé, Premier ministre, annonce publiquement au Puy-en-Velay que les baisses d'impôts promises par Jacques Chirac ne seront pas honorées avant deux ou trois ans.

14 JUILLET 1996 — Jacques Chirac annonce, lors de sa traditionnelle intervention, que les baisses d'impôts devraient reprendre en 1997. En deux ans, le taux de prélèvements obligatoires a augmenté de deux points.

14 MARS 2002 — Dans son «Engagement pour la France», Jacques Chirac promet de baisser l'impôt sur le revenu de 30 % en cinq ans. Il y parvient en partie en diminuant prioritairement les tranches les plus élevées de l'impôt sur le revenu.

AUTOMNE 2004 — À la suite de la loi «libertés et responsabilités locales», promulguée le 13 août 2004, qui transfère aux collectivités locales, après la gestion du RMI, de nombreuses compétences, sans financement intégral de la part de l'État, certaines régions augmentent leurs impôts de 50 %.

1^{er} JANVIER 2006 — À la suite de plusieurs augmentations de la CSG payées par les revenus du patrimoine, mais surtout les salariés et les retraités, du fait d'une augmentation des taux et de l'assiette de l'impôt, le taux des prélèvements sociaux dépasse 11 % du revenu national.

22 JANVIER 2007 — Dans un entretien accordé au *Monde*, Nicolas Sarkozy annonce son intention, s'il est élu président, de baisser le taux des prélèvements obligatoires de quatre points en cinq ans.

6 MARS 2007 — Le ministère de l'Économie et des Finances annonce un taux de prélèvements obligatoires record qui s'élève à 44,4 % du revenu national.

1^{er} JUIN 2007 — Le conseil d'alerte chargé de contrôler l'évolution des dépenses de santé doit confirmer le dérapage des comptes de l'assurance maladie en 2006, due à l'augmentation plus importante que prévue de la consommation de «soins de ville».

JUILLET 2007 — À l'occasion de la session extraordinaire, l'Assemblée nationale, issue des élections de juin, et le Sénat devraient étudier un collectif budgétaire destiné à défiscaliser les heures supplémentaires, à abaisser le «bouclier fiscal» à 50 % des revenus et à supprimer les droits sur les successions les plus importantes. Le projet de TVA sociale visant à financer une partie des retraites par la consommation de tous est à l'étude.

JOSPIN TROTSKISTE

Nous sommes le 5 juin 2001, vers 15 heures: *Le Monde* vient de sortir à Paris. À la une, les révélations d'un ancien militant trotskiste, Boris Fraenkel, concernant le passé trotskiste de Lionel Jospin, qui a adhéré à l'Organisation Communiste Internationaliste au début des années 1960 et jusqu'au début des années 1970. Lors de la séance des questions au gouvernement, le député RPR François Goulard interroge le Premier ministre sur ce passé.

Le lendemain, les «aveux» font la une de presque tous les journaux. Lionel Jospin accepte, dans la précipitation, une interview à Europe 1. Pendant plus d'un mois, *Le Monde* tient la dragée haute à l'ensemble de la presse, en publiant de nouvelles déclarations d'anciens trotskistes, en rectifiant et complétant les déclarations de Jospin, et en précisant que la rupture définitive a lieu en 1987.

Pas si neuves toutefois, ces révélations. En mars 1995, *Le Monde* avait déjà interrogé Jospin sur son possible passé trotskiste. En juillet 1997, Boris Fraenkel avait publiquement déclaré qu'il l'avait initié au trotskisme. En juin 1999, deux militants trotskistes avaient précisé, dans *Libération*, qu'ils avaient milité avec Jospin dans les années 1960 à l'OCI. À chaque fois, Lionel Jospin avait nié, précisant qu'il y avait confusion avec un de ses frères. Au printemps 2001, Ariane Chemin, du *Monde*, mentionnait les recherches de deux journalistes, Claude Askolovitch et Serge Raffy, sur la jeunesse trotskiste de Jospin. Et le 5 juin au matin, le site internet du *Nouvel Observateur* avait publié un article, avec une «preuve» fournie par Boris Fraenkel: une carte postale signée Jospin. Les journalistes du *Monde*, qui boucle ses pages vers 11 heures, décident alors de faire de ce «scoop» le leur.

Le trotskisme et l'entrisme de Jospin passent au second plan de la campagne présidentielle, même si Claude Askolovitch, dans *Le Nouvel Observateur*, note en février 2002 que lorsque Jospin déclare lors d'un meeting qu'il adoptera «une tonalité qui permettra de conduire notre message vers les Français dans leur diversité» avant de déclarer que son projet «n'est pas socialiste», il pratique une nouvelle forme d'entrisme. En novembre 2002, sa première femme Élisabeth donne une interview au même journal, où elle raconte comment Jospin est devenu «taupe» au Parti socialiste. En 2004, Boris Fraenkel publie un livre où il aborde à nouveau la question, précisant que lors de ses aveux, il ignorait alors «que Jospin cachait cette période de sa vie». Et lorsque, en 2006, Lionel Jospin hésite à se présenter aux primaires socialistes, il n'est quasiment plus fait mention de cet épisode, qui a été éclipsé par le «coup de tonnerre» du 21 avril 2002.





LES CONSÉQUENCES SOCIOLOGIQUES DE MME MCCORVEY

Il y a quelques mois, l'ancien sénateur américain de l'État de Géorgie, Zell Miller, en déplacement sur ses anciennes terres de Macon (Géorgie), suscitait l'émotion — toute relative dans ces régions du sud des États-Unis d'Amérique — en déclarant avec véhémence que la plupart des difficultés rencontrées aujourd'hui par son pays — revers militaires en Irak, crise de la sécurité sociale, immigration clandestine — trouvaient leur origine dans la légalisation judiciaire de l'avortement, trente ans plus tôt, par le célèbre arrêt de la Cour suprême des États-Unis *Roe vs Wade* (22 janvier 1973). Nous sommes, déclarait-il en substance, trop peu nombreux — trop peu de soldats, trop peu de contribuables, trop peu de citoyens américains — parce que les juges de la Cour suprême ont autorisé le meurtre à grande échelle de millions de bébés américains. Zell Miller avance un *bodycount* de 45 millions de fœtus.

Cependant, la théorie selon laquelle la légalisation de l'avortement aurait précipité les États-Unis sur la pente du déclin démographique, bientôt accompagné d'un triple déclin militaire, économique et ethnique, ne résiste pas à l'analyse. L'erreur de l'ancien sénateur — démocrates! — est moins arithmétique que logique. Les statistiques de l'Alan Guttmacher Institute (www.guttmacher.org) révèlent bel et bien qu'environ 45 millions d'avortement légaux ont été réalisés aux États-Unis depuis 1973. On en dénombre à l'heure actuelle moins de 1,3 million chaque année, soit environ 1 avortement pour 4 naissances¹. Mais on ne peut en déduire mécaniquement que la population américaine a été amputée d'autant au cours des trente dernières années. En effet, le recours à l'avortement n'a

que des conséquences marginales sur la descendance finale d'une femme, c'est-à-dire sur le nombre total d'enfants qu'elle aura au cours de sa vie féconde. Le recours à l'avortement permet, en premier lieu, de modifier le calendrier des naissances tout au long de la vie féconde, c'est-à-dire de reporter dans le temps le moment de la naissance sans réduire (ou en réduisant à la marge) les naissances². Ce constat n'épuise cependant pas la question: un fait social de cette ampleur peut-il être sans conséquences?

Une telle question ne saurait recevoir de réponse simple et univoque. Des éléments de solution peuvent cependant être recherchés... dans les rues de New York, au milieu des années 1990. En l'espace de sept ans, les autorités municipales ont enregistré une baisse vertigineuse du nombre de crimes et délits. Entre 1994 et 2001, le nombre d'homicides, de vols de voiture et de cambriolages a décliné de plus de 60%. Ce phénomène n'est pas propre à la ville de New York. La principale question à laquelle font aujourd'hui face les criminologues américains consiste — aussi improbable que cela puisse paraître — à tenter de rendre compte des causes de la baisse continue, depuis le début des années 1990, de la criminalité aux États-Unis, en particulier dans ses formes les plus violentes (crimes de sang, viols, etc.). Selon les statistiques de la FBI, 1,39 million de crimes violents dont 16 692 meurtres ont été perpétrés aux États-Unis en 2005 (*Uniform Crime Reporting Program*). C'est, respectivement, 27% et 32,5% de moins qu'en 1991. Compte tenu de la croissance de la population sur la période, cela correspond à une baisse d'environ 40% du taux de criminalité violente par habitant³.

1. L'ordre de grandeur est similaire en France, bien que la question du dénombrement exact des avortements soit sujette à controverse: on dénombre 200 000 avortements chaque année et, environ, 800 000 naissances.

2. Levitt, Donohue et Grogger, dans un article à paraître, ont ainsi mis en évidence que chaque avortement pratiqué sur une adolescente réduit de moins de 10% le nombre total d'enfants qu'elle aura au long de sa vie. Aux États-Unis, 52% des avortements concernent des femmes âgées de moins de 25 ans: 19% ont moins de 20 ans et 33% ont de 20 à 24 ans.

3. La tendance, pour les homicides, est identique en France où le nombre d'homicide par habitant a baissé de 33% passant de 1,5 pour 100 000 à 1 pour 100 000 depuis le milieu des années 1990.

JE LÈGUE MON CORPS...

PAR JACK MC DONNELL



Étonnante, poupée, cette défaite de Ségolène Royal. Elle qui partait de si haut dans les sondages...

Mais voyons mon canard, il y a pourtant un précédent, qu'on pourrait appeler « la jurisprudence Balladur ».

Un responsable politique, qui n'a manifestement pas prévu de devenir président, et qui n'a pas les épaules pour le « job », devient une coqueluche médiatique.

À partir de là, les sondages, les journaux, et les militants s'auto-intoxiquent mutuellement, persuadés que leur champion est forcé de gagner.

De nombreuses théories ont été bâties pour expliquer ce phénomène: croissance économique, vieillissement de la population, accroissement des taux d'incarcération, stratégies policières innovantes, etc. Michael Gladwell, dans son best-seller *The Tipping Point* et, avec moins de style, le service de presse de la ville de New York, ont développé un modèle épidémiologique de la criminalité: la violence est un phénomène épidémique, contagieux, qui prospère dans les contextes permissifs. Adaptant la théorie de la « vitre brisée » (*Broken Window Theory*) élaborée par les criminologues James Q. Wilson et George Kelling, Michael Gladwell estime que chaque infraction ou incivilité fût-elle insignifiante doit donner lieu à une réponse ferme et immédiate des autorités (« tolérance zéro »). Cette attention aux détails (une vitre brisée, des graffitis⁴, la fraude dans les transports, etc.) déclenche un processus « vertueux », cumulatif, qui endigue la propagation de l'épidémie de criminalité.

Cette analyse est peu convaincante. Elle ne saurait rendre compte de la baisse de la criminalité qu'à New York, seule ville ayant mis en œuvre de façon explicite et constante une politique de la « vitre brisée », alors que nous cherchons à expliquer un phénomène général. Elle est incohérente avec le calendrier des faits: cette politique a été mise en œuvre à compter de 1994, par le nouveau maire, Rudolf Giuliani, soit trois ans après que la criminalité a entamé son mouvement de baisse continue.

Steven Levitt et John Donohue ont proposé une explication alternative et controversée de cette baisse de la criminalité aux États-Unis: elle résulterait, à vingt ans de distance, de la légalisation de l'avortement aux États-Unis par l'arrêt *Roe vs Wade* de la Cour suprême, à la suite de la plainte introduite par Mme McCorvey devant le tribunal du comté de Dallas (Texas)⁵. Leur raisonnement est le suivant: l'avortement concerne de façon disproportionnée des grossesses non désirées qui sont le fait de femmes seules, jeunes et vivant sous le seuil de pauvreté. Les enfants nés et élevés dans ce contexte

sont, dans des proportions très marquées, plus susceptibles que la moyenne de commettre des actes criminels. Il en résulte que les cohortes post-*Roe vs Wade*, exposées à l'avortement légal, devraient enregistrer des taux de criminalité plus faibles. En arrivant aux âges où l'activité criminelle est la plus intense (18-24 ans), ces cohortes, dont la propension au crime est moindre, viennent progressivement remplacer des cohortes où la proportion de criminels est plus importante, réduisant ainsi le taux de criminalité global. Pour le dire autrement: l'avortement permet aux femmes de retarder le calendrier des naissances de leurs enfants pour les accueillir dans de meilleures conditions. L'amélioration des conditions d'existence de ces enfants se traduit par une moindre prévalence des comportements criminels au sein de ces générations et, à terme, au sein de la population générale.

Sans s'attarder sur l'analyse formelle de Levitt et Donohue, on peut relever que (i) le calendrier de la baisse de la criminalité est cohérent avec la théorie, puisque le taux de criminalité entame son déclin à compter de 1991 soit 18 ans après la légalisation de l'avortement et donc au moment de l'épanouissement, dans la carrière criminelle, des cohortes post-*Roe*, (ii) les États qui ont légalisé l'avortement avant *Roe*⁶ ont enregistré un déclin précoce du taux de criminalité, (iii) les États où la proportion d'avortement est la plus importante ont enregistré un déclin plus marqué du taux de criminalité et (iv) la baisse du taux de criminalité est bien le fait de générations nées après *Roe* et non d'individus plus âgés qui auraient amendé leur comportement pour une raison tout à fait exogène. Levitt et Donohue estiment ainsi que la légalisation de l'avortement explique 50 % de la baisse de la criminalité enregistrée aux États-Unis depuis le début des années 1990.

Bien entendu, comme ont dû le répéter les auteurs, sous le feu nourri et prévisible des critiques⁷, il s'agit d'une analyse purement positive, sans aucune ambition normative au regard du débat sur le droit à l'avortement.

4. George Kelling, engagé comme consultant par la *New York Transit Authority*, a engagé une politique de lutte contre les graffitis.

5. Cf. *The Impact Of Legalized Abortion On Crime*, *Quarterly Journal of Economics* (2001).

6. New York, Washington, Alaska, Hawaii et la Californie.

7. Pour une critique académique, cf. Foote and Goetze, *Testing economic hypotheses with State-level Data: a comment on Donohue and Levitt* {<http://bosfed.org/economic/wp/wp2005/wp0515.pdf>} et la réponse de Levitt: {<http://www.freakonomics.com/blog/2005/12/05/>}



... À LA FRANCE

Survient la campagne: d'idole, le candidat se transforme, le temps de quelques « trous d'airs », en un poids mort, incapable de convertir les promesses de vote en vote réel.

En 1995, Balladur n'a pas franchi le premier tour; en 2007, Royal y est parvenue, grâce au dit « vote utile ».

Or en 2007 plus encore qu'en 1995, la victoire était promise au « champion ». L'alternance devait jouer, et le Parti socialiste, à cause du souvenir de 2002, partait gagnant.

Mais voilà: le PS a voulu jouer au plus malin, choisissant un candidat dit « populaire », oubliant la jurisprudence Balladur. Ils n'ont donc récolté que ce qu'ils avaient semé.

Quand j'y repense, ça me donne envie de...

... parler d'autre chose ?





« Je me félicite de l'ouverture de ce site internet consacré à la présidence de la République. Le chef de l'État élu au suffrage universel direct est, en vertu de la Constitution, le garant de l'indépendance et de l'unité nationale; il lui appartient de pratiquer la transparence dans ses activités et de rendre périodiquement compte au peuple qui l'a élu de l'exécution de son mandat. Internet est, à cet égard, un instrument irremplaçable. » Voici les premières lignes d'un texte titré « un nouvel espace de liberté ». Ah, internet, internet! C'est bien simple : depuis l'invention d'internet, la révolution démocratique est en marche.

DICTATURE PARTICIPATIVE

Comment faisait-on avant l'invention du web? C'est à se le demander. Nous vivions dans des pseudo-démocraties, où les faibles avaient du mal à se faire entendre... Alors qu'aujourd'hui! L'entendez-vous gronder, ce contre-pouvoir? Ce *tic tic tic* des claviers du monde entier, qui renverse le cours des choses?

« Internet, instrument irremplaçable » : mais au fait, qui s'exprime de la sorte? Ségolène Royal, qui restera dans l'histoire pour avoir ouvert des débats hautement participatifs où l'on faisait croire aux internautes *fred25* et *marsupilami* qu'ils étaient vrais les instigateurs du programme du Parti socialiste?

Que nenni. Celui qui s'exprime en ces termes sur son site, le 10 avril 2007, c'est... Faure Essozimna Gnassingbé, président de la République du Togo {presidence-togo.com}.

Laissons-le parler encore de cette merveille de la démocratie: « Les Togolaises et les Togolais ont applaudi à ce nouveau système de communication qui rapproche les citoyens entre eux. Les rouages du pouvoir ne doivent pas rester étrangers à cette grande mutation. Je souhaite que ce nouveau site introduise une relation plus équilibrée entre la présidence et les citoyens. Véhicule de la présidence pour mieux diffuser les trames de son fonctionnement, il doit aussi permettre aux citoyens de mieux faire connaître au président de la République leurs suggestions et leurs revendications, leurs louanges ou leurs critiques. Le temps est révolu de l'information unilatérale. La communication est aujourd'hui à double flux et donc bilatérale ou multilatérale. Je tiendrai le plus grand compte des apports de ce nouvel espace de liberté. »

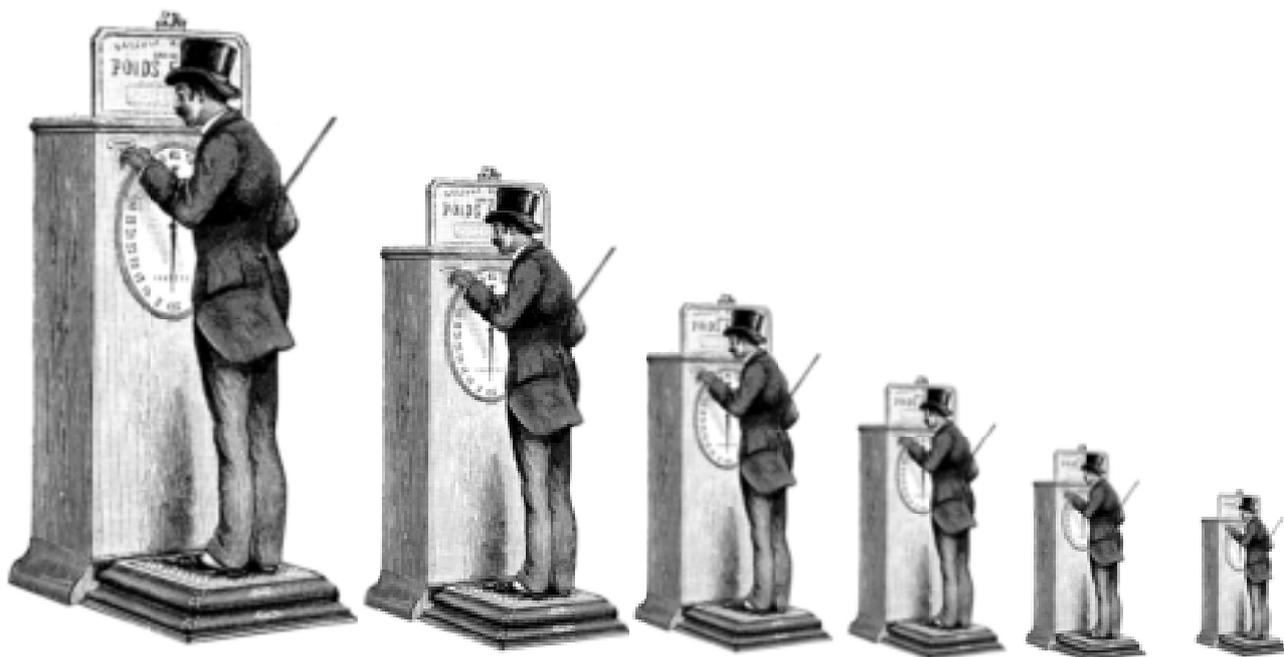
Toujours sur le site présidentiel, « Dialogues et débats ». Le 8 février 2007, ce texte magnifique: « Deux ans à peine après le décès de Gnassingbé Eyadéma le 5 février 2005, beaucoup de tabous ont sauté et de choses ont changé au Togo, dirigé sans partage pendant trente-huit ans par le "Vieux", le surnom du général Eyadéma. Certains signes ne trompent pas. Ainsi le 9 janvier, le colonel Rock Gnassingbé a été battu à la régulière pour la présidence de la fédération nationale de football. L'information serait anecdotique s'il ne s'agissait du demi-frère de l'actuel président Faure Gnassingbé et surtout d'un des fils de feu le général Eyadéma. "En d'autres temps, on aurait eu des magouilles", affirme Edem Amouzouvi, un financier togolais. [...] Il y a même un projet en cours pour rebaptiser des avenues et des places de

Lomé au nom de Sylvanus Olympio, le président assassiné le 13 janvier 1963 lors d'un coup d'État auquel avait participé Gnassingbé Eyadéma. »

On rappellera que dès 2002, le président Eyadéma père avait préparé son fils Faure Gnassingbé à sa succession, en modifiant dans la Constitution l'âge d'éligibilité à la présidence de 45 à 35 ans... soit un an de moins que ledit fiston. À sa mort, l'armée a « confié » le pouvoir au fils. Ce coup d'État fut bientôt suivi d'élections présidentielles, en avril 2005. Élections qui ont porté au pouvoir Faure Gnassingbé, grâce à une fraude massive et une répression entachée de sang: faits dont tout le monde s'est scandalisé, sauf la France. Laquelle se range à l'avis de la CÉDEAO (Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest) pour qui l'élection « répond globalement aux critères et principes universellement admis ». Tout est dans le « globalement »: « nous sommes heureux des conditions globalement satisfaisantes dans lesquelles se sont déroulées les élections malgré un certain nombre d'accidents », avait ainsi dit le regretté président Chirac, qui félicita le président togolais, sous l'œil consterné de l'Union européenne.

Comme le rappelle avec sagesse le site de la présidence togolaise: « Les droits de l'homme constituent un idéal à atteindre pour toute société humaine et en la matière, le Togo, en dépit des difficultés auxquelles il se trouve confronté depuis ces dernières années, a fait des avancées notables: point de prisonniers politiques ou de prisonniers d'opinion dans les maisons carcérales. Comme on peut le constater, le Togo a, depuis quarante ans, réalisé d'énormes progrès en matière de droits de l'homme. Cependant, comme toute entreprise humaine, l'instauration de la démocratie est une œuvre de longue haleine. Elle est un processus évolutif et perfectible à tout moment. »

Courage, chères dictatures! « Globalement », avoir un site internet, c'est un critère universellement admis de démocratie: vous voilà sur le bon chemin. Dorénavant, tout président digne de ce nom consigne ses faits et gestes sur la toile, en toute transparence. Mahmoud Ahmadinejad a un rendez-vous top-secret concernant l'enrichissement de l'uranium à des fins militaires? Son webmestre l'inscrit dans « Agenda ». Un opposant croupissant dans une cellule de Guantanamo a quelque chose à dire à George W. Bush? Un petit clic sur « Contact » et l'affaire est réglée. Une révolution démocratique, vraiment.



RONALDINHO
BRÉ. — *Barcelona*

26 315

BECKHAM
ANG. — *Real Madrid*

18 889

BALLACK
ALL. — *Chelsea*

15 937

HENRY
FRA. — *Arsenal*

15 763

RONALDO
BRÉ. — *Milan*

15 261

CHEVCHENKO
UKR. — *Chelsea*

14 498

FOOTBALLEURS: LE PRIX AU KILO

Le magazine *France Football* publie chaque année le palmarès des joueurs et des entraîneurs de football les mieux payés. Mais, outre que ces chiffres, un peu trop élevés pour le commun des mortels, sont difficiles à appréhender (15,7 millions d'euros par an pour Thierry Henry), ils ont l'inconvénient de ne pas être relatifs. Voici un classement beaucoup plus utile: le salaire mensuel des footballeurs (primes et contrats publicitaires inclus) en fonction de leur poids. On obtient ainsi un prix au kilo qui ne surprend pas la ménagère, et permet à cette dernière de calculer grâce à une simple règle de trois de combien de kilos de patates par mois elle doit se priver pour espérer acheter un kilo de Del Piero. Thierry Henry, qui est troisième dans le classement général, passe bêtement derrière Ballack qui pèse 3 kilos de moins, à revenus presque équivalents.



**PETIT
PRIX**

DEL PIERO
ITA. — *Juventus*

12 950

TERRY
ANG. — *Chelsea*

12 667

CANNAVARO
ITA. — *Real Madrid*

11 667

GERRARD
ANG. — *Liverpool*

11 483

LAMPARD
ANG. — *Chelsea*

11 293



EAU MAGAZINE

par CALAMITY J.

« Serment de maquerele, on le pèse sans peine. Serment de maquereau pèse une araignée d'eau. » | PLAUTE, *Le Persan*, III^e-II^e av. J.-C.

ABSORBEZ

La fluoration de l'eau potable fait de nouveau l'objet d'un âpre affrontement à Montréal. Selon la docteure Stéphanie Schwartz, présidente de la COALITION DE MONTRÉAL POUR DES DENTS EN SANTÉ, il y a urgence à endiguer l'épidémie de caries qui affecte la ville: 47% des enfants montréalais en âge de fréquenter la maternelle ont 14 caries ou plus, et le temps d'attente atteint 18 mois pour le traitement des caries graves à la clinique de l'hôpital de Montréal pour enfants. Mais le maire Tremblay s'oppose à la recommandation déposée en juin dernier par le directeur de la santé publique de Montréal pour la mise en place d'un programme de fluoration de l'eau potable. Les instances de la COALITION réclament donc l'intervention du ministre de la Santé, Philippe Couillard, et du directeur national de la santé publique, le docteur Alain Poirier, afin qu'ils obligent Montréal à procéder à cette fluoration. La COALITION soutient que ce changement permettrait de rendre l'émail des dents des enfants plus résistant aux attaques bactériennes, réduisant la carie de 30%.

La COALITION s'appuie sur la position de la mairesse de Québec, Andrée Boucher, qui veut étendre la fluoration de l'eau à l'ensemble de la population de Québec. Mais un FRONT COMMUN POUR UNE EAU SAINTE a vu le jour dans sa ville, sous l'impulsion de groupes écologistes et pour la promotion des libertés civiles, en vue de faire cesser la fluoration de l'eau de Québec. Ce FRONT COMMUN met d'abord en cause l'efficacité du fluor en rappelant que la faiblesse du taux de carie de la haute ville de Québec

peut très bien s'expliquer par une meilleure alimentation et une meilleure hygiène dentaire. Il signale ensuite que le fluor est dangereux pour la santé, pouvant même être responsable de certains cancers: les fluoroses dentaire et osseuse sont des troubles avérés de la surexposition au fluor. Le FRONT COMMUN précise que le fluor est un élément chimique corrosif, réactif et instable qui provoque des changements au niveau cellulaire, et qui ne s'élimine pas de l'organisme. Il remarque: « François Desbiens rappelle que le fluor n'est pas toxique puisqu'on en retrouve dans l'environnement. Rappelons à monsieur Desbiens qu'on retrouve aussi de l'arsenic dans la nature. » Le FRONT COMMUN parle enfin de médication forcée, et déclare: « Pour ceux qui sont forcés de boire une eau fluorée malgré eux, cela représente de nouvelles dépenses comme l'achat de filtres à osmose inversée (minimum de mille dollars) ou même le déménagement. La tuyauterie du système d'aqueduc de la ville de Québec doit être remplacée régulièrement car elle est continuellement ravagée par les fluorures qui corrodent les conduits, ce qui cause l'accumulation de métaux lourds dans l'eau potable. »

Si rien n'est fait à court terme, la COALITION DE MONTRÉAL POUR DES DENTS EN SANTÉ envisage cependant de déposer une plainte à la Commission des droits de la personne contre la ville de Montréal, ou de demander aux tribunaux de forcer la ville à appliquer la recommandation du directeur de la santé publique.

ÉLIMINEZ

ATLANTIUM continue sa conquête: la société de Bet Shemesh, en Israël, a levé plus de 20 millions de dollars depuis sa création en 2003. Détenue par le milliardaire israélien Morris Kahn et dirigée par son fils Benjamin Kahn, ATLANTIUM est spécialisée dans la purification de l'eau: ses systèmes de désinfection sont basés sur la combinaison des ultraviolets et de concepts liés à

la maîtrise des fibres optiques. De nombreux autres systèmes utilisent la technique de submersion par ultraviolets. La différence pour ATLANTIUM réside dans la maîtrise de la diffusion de cette lumière afin d'optimiser l'illumination, et par conséquent la destruction des organismes vivants. Elle pourrait tuer beaucoup plus de microbes pour des prix défiant toute concurrence.

PURETÉ

Dimanche 8 avril au petit matin, la population de **Saint-Venant-de-Paquette** a doublé avec l'arrivée de plus de 200 personnes venues procéder à la traditionnelle cueillette de l'eau de Pâques. Pour conserver toutes ses vertus, le liquide doit être récolté avant le lever du soleil et en eau courante.

LIBERTÉ

L'embâcle de la rivière **Nashwaak**, en amont du pont **McLaggan**, s'est finalement brisé. Plusieurs cours d'eau du sud de la province sont complètement dégagés, dont le fleuve **Saint-Jean**, en aval de **Mactaquac**, et les rivières **Nashwaak** et **Kennebecasis**.

FRAÎCHEUR

De source bien informée, bon nombre des sachets d'eau pure vendus à la criée par des jeunes gens dans les rues de **Kinshasa**, sont congelés à la morgue de l'hôpital général. Les agents de la morgue seraient rémunérés dans l'opération.

TRANSPARENCE

Le CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'EAU ouvrira fin 2007 à l'intérieur de l'usine de filtration de Sainte-Rose, rue Hotte, à **Laval**.

PROPRETÉ

Le service des travaux publics de **Shawinigan** a débuté les travaux de rinçage du réseau pour les secteurs **Lac-à-la-Tortue** et **Saint-Gérard-des-Laurentides**. La ville recommande de porter une attention particulière à la qualité de l'eau avant de débiter la lessive.

et voici les sources :

INT



BRNATIONAL

ALLEMAGNE

CYLINDRES D'EDISON DE MUSIQUE DU MONDE
FONDS LITTÉRAIRE GOETHE
NEUVIÈME SYMPHONIE DE BEETHOVEN
LA BIBLE DITE « DE 42 LIGNES » DE GUTENBERG
COSMOGRAPHIE UNIVERSELLE DE PTOLÉMÉE
METROPOLIS DE FRITZ LANG
MANUSCRITS DU MONASTÈRE DE REICHENAU

AUTRICHE

DIOSCURIDES DE VIENNE
COLLECTION DE PAPYRUS DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
FONDS SCHUBERT
ACTE FINAL DU CONGRÈS DE VIENNE
PHONOGRAMMARCHIV
COLLECTION BRAHMS
COLLECTION DE DESSINS D'ARCHITECTURE GOTHIQUE

BARBADE

DOCUMENTS SUR L'ESCLAVAGE AUX CARAÏBES

BELGIQUE

ARCHIVES DE L'OFFICINA PLANTINIANA

BÉNIN

ARCHIVES COLONIALES

BRÉSIL

LA COLLECTION PHOTOGRAPHIQUE DE L'EMPEREUR

CHILI

ARCHIVES DES DROITS DE L'HOMME
LES JÉSUITES D'AMÉRIQUE

COLOMBIE

ARCHIVES «NEGROS Y ESCLAVOS»

CUBA

FONDS JOSÉ MARTÍ PEREZ

DANEMARK

ARCHIVES DES COMPAGNIES DANOISES DE COMMERCE EXTÉRIEUR
COLLECTION LINNÉ
TRÉSORS DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE
ARCHIVES SØREN KIERKEGAARD

ÉGYPTE

MÉMOIRES DU CANAL DE SUEZ
ACTES DES SULTANS ET DES PRINCES

FRANCE

DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN
L'APPEL DU 18 JUIN 1940
LES FILMS DES FRÈRES LUMIÈRE
L'INSTAURATION DU SYSTÈME MÉTRIQUE DÉCIMAL

HONGRIE

DEMANDE DE BREVET «RADIOKOP» DE KÁLMÁN TIHANYI
LA BIBLIOTHÈQUE CORVINA

ITALIE

LA BIBLIOTHÈQUE MALATESTA NOVELLO

LUXEMBOURG

THE FAMILY OF MAN (EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE)

ÉTATS-UNIS

MAPPEMONDE DE MARTIN WALDSEEMÜLLER

MEXIQUE

COLLECTION DES CODEX DE LA B.N. D'ANTHROPOLOGIE
DOSSIER DU MARQUISAT DE LA VALLÉE DE OAXACA
LOS OLVIDADOS DE BUÑUEL
BIBLIOTHÈQUE PALAFOXIANA DE PUEBLA

NAMIBIE

JOURNAUX ÉPISTOLAIRES D'HENDRIK WITBOOI

NORVÈGE

ARCHIVES DE LA LÈPRE DE BERGEN
LA MAISON DE POUPEE D'ERIK IBSEN
EXPÉDITION DE ROALD AMUNDSEN AU PÔLE SUD

PAYS-BAS

ARCHIVES DE LA C^e DES INDES ORIENTALES
BIBLIOTHÈQUE ETS HAM

POLOGNE

DE REVOLUTIONIBUS LIBRI SEX DE COPERNIC
ARCHIVES DU GHETTO DE VARSOVIE
CHEFS D'ŒUVRE DE CHOPIN
ACTE DE LA CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE DE VARSOVIE
NAISSANCE DU SYNDICAT SOLIDARNOSC

PORTUGAL

CARTA DE PERO VAZ DE CAMINHA

ROYAUME-UNI

LA BATAILLE DE LA SOMME (FILM, 1916)

SÉNÉGAL

FONDS DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE

SERBIE ET MONTENEGRO

ARCHIVES DE NICOLAS TESLA
ÉVANGILE DE MIROSLAV

SUÈDE

ARCHIVES ASTRIC LINDGREN
COLLECTION EMMANUEL SWEDENBORG

SLOVAQUIE

MANUSCRITS ENLUMINÉS DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CHAPITRE
COLLECTION BASAGIC, MANUSCRITS ISLAMIQUES

VENEZUELA

ÉCRITS DU LIBERTADOR SIMON BOLIVAR
COLLECTION DE PHOTOGRAPHIES LATINO-AMÉRICAINES

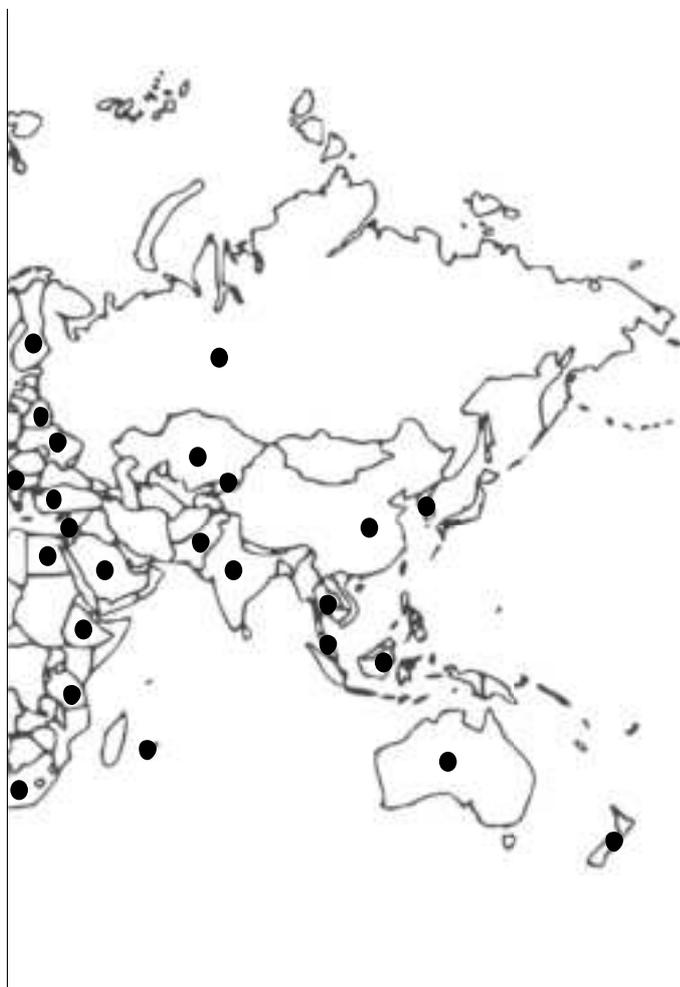
TOUTE LA MÉMOIRE DU MONDE



La partition d'une seule symphonie de Beethoven y est l'égal de bibliothèques entières. Le chef namibien Hendrik Witbooi, qui résista contre les troupes coloniales allemandes, y voisine avec l'Appel du 18 juin. Parmi les manuscrits, codex et archives, on y trouve quelques films (*Metropolis* et l'œuvre des frères Lumière), des collections de photographies et des documents sonores. Cette caverne d'Ali Baba s'appelle le «Registre de la Mémoire du monde». C'est la liste, établie par l'Unesco, des collections du patrimoine documentaire correspondant à des «critères de sélection d'intérêt universel». Tous les deux ans, un Comité consultatif international étudie les propositions faites par les pays et valide ou non

l'inscription d'un bien au Registre. La dernière réunion du Comité s'est tenue en Chine, à Lijiang, en 2005. En 2007, l'Allemagne tentera de faire inscrire des lettres de Leibniz, les États-Unis *Le Magicien d'Oz* de Fleming, la Hongrie les archives Nobel, la France la Tapisserie de Bayeux... L'estampillage «Mémoire du monde» par l'Unesco donne droit à un logo juridiquement protégé, qui suscite un attrait touristique et peut assurer des financements. Mais les choix restent bien sûr subjectifs. D'autant plus que la liste ne peut pas, par définition, être exhaustive, puisque cette «mémoire» mondiale se construit au fil des années... et du savoir-faire des commissions nationales. La liste actuelle dresse

(OU PRESQUE) SE TROUVE LÀ



ainsi une étonnante géopolitique où les États-Unis sont moins bien lotis que le Kazakhstan. Rions donc un peu avec les recalés de 2001 décrits par le Rapport de l'Unesco:

ÉGYPTE. Fontaines du soleil (Centre du film égyptien, Giza). Refus: La présentation du projet est très succincte. Elle n'offre pas suffisamment d'informations pour en déterminer la pertinence.

ÉTATS-UNIS. La collection du millénaire de l'AEGIS (système mondial d'information pour l'éducation sur le sida). Refus: En dépit des opinions précédemment exprimées par le Bureau favorable à l'inscription sur la liste, d'amples débats ont révélé que l'inscription de toute base de données importante sur le Registre nécessite un autre examen préalable. En outre, des doutes subsistaient quant au ca-

ractère unique de la base de données car il existe d'autres bases de données sur le même thème. Le CCI a conclu à regret qu'il n'était pas encore disposé à inscrire des bases de données sur le Registre et a exprimé le souhait que l'auteur de la proposition serait conscient, après une si longue attente, du choix difficile auquel il s'est heurté. [C'est ce qui s'appelle prendre des pincettes.]

FRANCE. Cartulaire de l'Abbaye Saint-Sauveur de Redon. Refus: Même si les documents revêtent un intérêt très grands pour les professionnels, leur portée géographique est limitée à la France [aïe!]. L'auteur de la proposition pourrait la reformuler et étudier la possibilité de faire une unique proposition sur la culture celtique. [Bonne idée!]

- AFRIQUE DU SUD**
COLLECTION BLEEK
- ARCHIVES DE LA C^e DES INDES ORIENTALES**
- ALBANIE**
CODEX *PURPUREUS BERATINUS*
- ARABIE SAOUDITE**
LA PLUS ANCIENNE INSCRIPTION ISLAMIQUE
- ARMÉNIE**
MANUSCRITS DU MATENADARAN MASHTOTS
- AZERBAÏDJAN**
MANUSCRITS DU MOYEN ÂGE SUR LA MÉDECINE
- AUSTRALIE**
JOURNAL DE BORD DU NAVIRE DE JAMES COOK
MANUSCRITS DE L'AFFAIRE MABO
- CHINE**
ARCHIVES SONORES DE MUSIQUE TRADITIONNELLE DE L'ACADÉMIE DES ARTS
ARCHIVES DU HAUT SECRÉTARIAT DES QING
LISTE D'OR DES EXAMENS IMPÉRIAUX SOUS LES QING
- CORÉE**
HUNMIN CHONGUM
ANNALES DE LA DYNASTIE CHOSON
JOURNAUX DU SECRÉTARIAT ROYAL
- ANTHOLOGIE DES ENSEIGNEMENTS ZEN DES GRANDS PRÊTRES BOUDDHISTES**
- DANEMARK**
ARCHIVES DES COMPAGNIES DANOISES DE COMMERCE EXTÉRIEUR
COLLECTION LINNÉ
TRÉSORS DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE
ARCHIVES SØREN KIERKEGAARD
- ÉTHIOPIE**
TRÉSORS DES ARCHIVES ET DE LA B.N.
- FINLANDE**
COLLECTION ADOLF ERI NORDENSKIÖLD
- INDE**
COLLECTION DE MANUSCRITS MÉDICAUX DE L'INSTITUT DES ÉTUDES ASIATIQUES
MANUSCRITS *SAIVA* DE PONDICHÉRY
- KAZAKHSTAN**
COLLECTION DES MANUSCRITS DE KHOJA AHMED YASAWI
DOCUMENTS AUDIOVISUELS DU MOUVEMENT ANTINUCLÉAIRE «NEVADA SEMPALATINSK»
- LIBAN**
ALPHABET PHÉNICIEN
STÈLES COMMÉMORATIVES DE NAHR EL-KERB
- LETTONIE**
DAINU SKAPIS, CABINET DE CHANTS FOLKLORIQUES
- MALAISIE**
CORRESPONDANCE DU DERNIER SULTAN DE KEDAH
SERAJAH MELAYU, ANNALES MALAISES
- MAURICE**
ARCHIVES DE L'OCCUPATION FRANÇAISE
- NOUVELLE-ZÉLANDE**
TRAITÉ DE WAITANGI (1840)
PÉTITION DE 1893 EN FAVEUR DU DROIT DE VOTE DES FEMMES
- OUZBÉKISTAN**
LE CORAN D'OTHMAN
COLLECTION DE L'INSTITUT AL-BIRUNI
- PAKISTAN**
FONDS JINNAH
- PHILIPPINES**
DOCUMENTS PALÉOGRAPHIQUES (*HANUNOO, BUID, TAGBANUA, PALAWAN*)
- RUSSIE**
ÉVANGÉLIAIRES D'ARKHANGELSK DE 1092
ÉVANGÉLIAIRES DE KHITROVO
PUBLICATIONS EN CYRILLIQUE SLAVE DU XV^e S.
CARTES DE L'EMPIRE RUSSE DU XVII^e S.
AFFICHES RUSSES FIN XIX^e S.
COLLECTIONS HISTORIQUES DES ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES DE SAINT-PÉTERSBOURG
COLLECTIONS DE JOURNAUX DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ÉTAT RUSSE DE MOSCOU
- TADJIKISTAN**
MANUSCRIT *KULL'IYYAT* D'UBAYD ZAKONI ET *GHAZALL'IYYAT* DE HAFEZ SHEROZI, XIV^e S.
- TANZANIE**
DOSSIERS ET ARCHIVES ALLEMANDES
COLLECTION DE MANUSCRITS ET LIVRES ARABES
- THAÏLANDE**
INSCRIPTION DU ROI RAM KHAMHAENG
- TRINITÉ-ET-TOBAGO**
COLLECTION DEREK WALCOTT
FONDS ERIC WILLIAMS
COLLECTION C.L.R. JAMES
- TURQUIE**
MANUSCRITS DE L'OBSERVATOIRE TELLURIQUE DE KANDILLI
- UKRAINE**
TABLETTES HITITES À ÉCRITURE CUNÉIFORME DE BOGHAZKÖY
- COLLECTION DE MUSIQUES POPULAIRES JUIVES





Une fois n'est pas coutume: on va introduire un article austère par quelque chose de léger. Ou plutôt, introduire un article austère par des choses graves, dites sur un ton léger. Une conversation entendue sur la radio RTL, dans l'émission de Nicolas Poincaré «On refait le monde», le 18 avril 2007. Une émission comme une autre, sérieuse, de bon aloi, où les invités parlent de l'actualité. Les chroniqueurs y sont Ivan Rioufol, éditorialiste au Figaro, Philippe Val, directeur de la rédaction de Charlie Hebdo, Robert Rochefort, directeur du CRÉDOC, et Vanessa Schneider, ancienne journaliste politique à Libération ayant rejoint l'agence CAPA. Vers la fin de l'émission, le sujet de la conversation a glissé sur l'Irak, sur une remarque de l'animateur... suscitant quelques poncifs regrettables sur la question.

IRAK :

« ON LEUR A DONNÉ UNE DÉMOCRATIE... ET ILS DONNENT CE SPECTACLE AFFLIGEANT DE S'ENTRETUER »

IVAN RIOUFOL RTL «ON REFAIT LE MONDE» 18 AVRIL 2007

RETOUR SUR QUELQUES ÂNERIES MÉDIATIQUES

NICOLAS POINCARÉ — *Alors je ne voudrais pas qu'on termine sans poser cette bonne question posée tout à l'heure par Patrick Cohen dans le journal de 18 heures de RTL. Comment peut-on s'émouvoir beaucoup et avec raison des 33 morts dans le campus en Virginie avant-hier et parler aussi peu des attentats à Bagdad. Aujourd'hui, aujourd'hui seulement, cinq attentats, 160 morts. Est-ce qu'il n'y a pas... un décalage entre ces deux émotions?*

Deux des invités répondent:

PHILIPPE VAL — *C'est quand même... Les assassinats de masse dans les campus américains ont lieu tous les trois-quatre ans. À Bagdad, ils ont lieu tous les jours... Alors le fait qu'il y ait 160 morts à Bagdad, aujourd'hui, est une banalité... c'est une*

banalité parce que c'est la guerre. Aux États-Unis, ce n'est pas la guerre, c'est une violence qui s'exprime comme ça de temps en temps... Voir le film de Gus van Sant.

ROBERT ROCHEFORT — *Moi je pense... La dernière chose la plus importante: la guerre c'est la guerre, et la guerre ça tue des hommes... Alors effectivement d'ici on a le sentiment que l'Irak c'est toujours la guerre, même si c'est une guerre un peu compliquée... et voilà, c'est terrible, c'est atroce, mais on ne peut pas penser que la guerre, ça ne tue pas des hommes. On pense qu'aux États-Unis, on espère... qu'on n'est pas dans cette situation-là.*

Précisons d'ores et déjà que les citations de l'émission que voilà sont retranscrites *in extenso*, dans l'ordre des propos tenus, et sans la moindre coupe: seuls nos mots viennent s'inscrire

Articles passés et sommaire prévisionnel. Le choix des sujets est déterminé par le tracé du voyage de Marco Polo, qui alla de Venise en Chine. Les articles passés seront disponibles sur {www.le-tigre.net}

01	02	03	04	06	08	10	12	14	16	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	XIII	XIV	XV	XVI	XVII	XVIII			
ITALIE / SLOVÉNIE	MER ADRIATIQUE	CROATIE: ISTRE	CROATIE: RIJEKA	CROATIE: DUBROVNIK	ALBANIE	LITTORAL ADRIATIQUE	MER ÉGÉE	TURQUIE: LE HAYAZ	LE TIGRE ET L'EUPHRATE	KURDES DE TURQUIE	KURDES D'IRAK	IRAK	IRAK (SUITE)	L'ALEVISME	LES TURKMÈNES	ÉLECTIONS EN TURQUIE	IRAK	MINORITÉS CHRÉTIENNES	IRAN	POLITIQUE ÉTRANGÈRE: IRAN	CORRIDOR DE WAKAN	AFGHANISTAN	OUZBÉKISTAN	TURKMÉNISTAN	KAZAKHSTAN	KIRGHIZISTAN	TIGRISTAN	CHINE	...	VOYAGE RETOUR	...



dans le déroulé de la conversation telle qu'elle a eu lieu. Après les avis de Philippe Val et Robert Rochefort, Nicolas Poincaré revient à la charge, cette fois en s'adressant à Ivan Rioufol, éditorialiste au *Figaro*:

NICOLAS POINCARÉ — *C'est principalement une guerre civile, de plus en plus, Ivan Rioufol? Moi j'avais vu une dépêche la semaine dernière... enfin non un petit peu plus peut-être... il y a quinze jours... un attentat dans une banlieue chiïte de Bagdad qui fait 120 morts, les habitants de ce quartier qui prennent les armes qui passent dans le quartier à côté, sunnite, et qui tirent au hasard: 80 morts. Ça faisait encore 200 morts dans la journée, et on en parle peu. Pourquoi?*

IVAN RIOUFOL — *Ben oui... la banalisation de la boucherie. C'est effectivement épouvantable, je ne sais pas quoi en dire. Sauf que ce que ça montre aussi, malheureusement, et ça donne raison à ceux qui s'étaient opposés à cette guerre, naturellement... Leur argument était de dire que le monde musulman est imperméable à la démocratie. Et là, on se rend compte qu'effectivement on leur a donné une démocratie, qui valait ce qu'elle valait et...*

PHILIPPE VAL — *C'est pas une démocratie, quand même!*

IVAN RIOUFOL — *... Ils ont été voter trois fois sous les bombes, ils ont... Pardon, vous dites ?*

PHILIPPE VAL — *C'est pas une démocratie...*

IVAN RIOUFOL — *Non mais si, ils ont accepté les mécanismes de la démocratie, ils ont été voter trois fois sous les bombes, avec des taux de participation de 60%, ils avaient cette démocratie sous la main, et... voilà... ils donnent ce spectacle affligeant de s'entretuer. C'est ça que je retiens.*

« ILS DONNENT CE SPECTACLE AFFLIGEANT »

Récapitulons: «*On leur a donné la démocratie*». «*On*»: qui? Les États-Unis et leurs alliés. «*Ils avaient cette démocratie sous la main*»: la démocratie apparaît comme un don, une facilité, une évidence presque — et en tout cas une réalité, imparfaite certes, mais bien présente: «*ils ont été trois fois voter*». Un don gâché, piétiné: «*et voilà... ils donnent ce spectacle affligeant de s'entretuer*». Piétiné par qui? «*ils*»: le peuple irakien. Le mépris du maître pour l'élève, de «*on*» pour «*ils*», du démocrate pour celui qui gâche la démocratie. Ils ne sont pas à la hauteur de «*notre*» générosité.

Des ingrats: voilà donc les Irakiens résumés de façon lapidaire. Sentant le dérapage, Nicolas Poincaré tente de disculper les

Irakiens, sur le thème «*ce n'est pas totalement de leur faute*». Mais Ivan Rioufol assume sa position:

NICOLAS POINCARÉ — *Faut pas confondre démocratie et élections. Deux mots différents, deux choses différentes...*

IVAN RIOUFOL — *Mais quand même, malgré tout, c'était des élections libres, avec une presse libre, au début... Et il y avait quand même un reliquat, un ersatz de démocratie...*

NICOLAS POINCARÉ — *Avec une mémoire impossible d'une dictature qui a duré plus d'une génération, donc...*

IVAN RIOUFOL — *Sans doute. Sans doute. Mais n'empêche que ce que ça donne aujourd'hui comme exemple lamentable, c'est de dire effectivement que ce monde musulman dont on dit... dont certains disent qu'il ne peut pas s'intégrer à la démocratie, donne cet exemple-là. Personnellement je pense que c'est faux, je pense... je pense effectivement que de très nombreux Irakiens rêvent de cette démocratie-là mais que l'islamisme qui est derrière... les en empêche, et c'est ça le fond du problème.*

Donc: «*on*» leur donne la démocratie, «*ils*» la gâchent en un «*spectacle affligeant*» et donnent «*exemple lamentable*». Tout ce gâchis, à quoi est-il dû? À l'islamisme. Au «*monde musulman*» — n'est-ce pas la même chose?

Personne n'intervient dans ce brillant exposé, sauf Vanessa Schneider, qui ajoute:

VANESSA SCHNEIDER — *Juste pour revenir à la question posée par Nicolas sur la différence de traitement... je pense, après tout ce qui a été dit: c'est aussi que c'est un terrain très dangereux pour les journalistes, l'Irak... et que forcément on a des récits... même s'il y a des journalistes qui sont sur place... il y a très peu de journalistes français en particulier... très peu de journalistes en Irak, donc c'est des récits assez abstraits...*

IVAN RIOUFOL — *Le Figaro... Le Figaro était sur place!*

VANESSA SCHNEIDER — *On a aussi assez peu d'information pour sensibiliser les gens...*

NICOLAS POINCARÉ — *Tout est vrai!*

« TOUT EST VRAI ! »

Et pourtant non: tout est faux.

L'argument de Vanessa Schneider tout d'abord: les récits de la guerre en Irak seraient «*abstrait*» parce qu'il y aurait un déficit de reporters, et donc d'information, «*pour sensibiliser les gens*». C'est faux: les récits de la guerre en Irak sont on ne peut plus concrets. Les morts et les descriptions sanglantes





s'entassent. Les correspondants ont leur minute et demi réglementaire pour divulguer leurs informations, parsemées de noms qui n'évoquent rien à personne — si ce n'est la guerre. Quelques exemples pris au hasard dans l'actualité récente: France Info, 17 février 2007:

«Aujourd'hui au moins 60 personnes sont mortes dans une série d'actes de violence à Bagdad, dont un double attentat à la voiture piégée dans un quartier majoritairement chiite de l'est de la capitale, selon des sources de sécurité et hospitalières. Les deux voitures piégées ont explosé en milieu d'après-midi à proximité d'un cinéma et d'un marché du quartier Baghdad Jadida (Nouveau Bagdad) faisant au moins 56 morts. La première a explosé en plein milieu d'un marché, la deuxième près d'un magasin de fournitures électrique, presque simultanément. À peu près au même moment un kamikaze a projeté sa voiture piégée contre un poste de contrôle tenu par des commandos du ministère de l'Intérieur dans le vaste quartier chiite de Sadr City (est), bastion de l'armée du Mehdi, la milice du chef chiite radical Moktada Sadr, tuant un policier. Dix autres personnes, dont trois policiers, ont été blessées. [...]» Libération, 18 avril 2007:

CARNAGE SUR UN MARCHÉ À BAGDAD: AU MOINS 115 MORTS. — Des femmes et des enfants figurent en nombre parmi les victimes, selon un photographe de Reuters. Cet attentat est au moins le cinquième de la journée, alors que plus tôt dans la journée, deux autres attaques à la voiture piégée ont fait une trentaine de morts à Sadr City.

« J'AI VU DES DIZAINES DE CADAVRES »

«J'ai vu des dizaines de cadavres. Certaines personnes ont été brûlées vives à l'intérieur de minibus. Personne n'a pu les en sortir après l'explosion», a témoigné le photographe de Reuters présent sur les lieux du carnage. Sadriya est un quartier majoritairement chiite mais qui abrite également une importante communauté kurde. L'explosion s'est produite à un carrefour jouxtant un marché très fréquenté. «Il y avait des lambeaux de chair partout autour du lieu de l'explosion. Des femmes qui ont perdu des êtres aimés étaient en pleurs et hurlaient», a poursuivi le photojournaliste. [...]»

N'en déplaise à Vanessa Schneider, c'est du concret. Du très concret, même: la description des lieux et des morts, tout y est. De quoi sensibiliser l'opinion, non? Mais l'information réelle,

elle, n'y est pas: le savoir «abstrait», les parties en présence, personne n'en a une vague idée. Ah si, entre les chiïtes et les sunnites, on sait bien que ça se passe mal. Passé cela, c'est le flou total. Le flou chez l'auditeur, mais aussi le flou journalistique: comme le prouvent les propos relatés, tenus sur RTL, à une heure de grande écoute, par des journalistes de médias réputés et de sensibilités différentes.

Nicolas Poincaré, en lançant une conversation sur les attentats en Irak, avait voulu susciter la compassion, ou du moins une interrogation sur l'indifférence des médias face à l'Irak. Au final, qu'a-t-on entendu? L'exact inverse du but escompté. Une vision du monde réconfortante, d'un simplisme éhonté: «on leur a donné la démocratie, ils la gâchent — pourquoi? parce que l'islam». Et, conséquence implicite, une justification de l'indifférence des auditeurs face à ces morts qui, pour faire bref... l'ont bien mérité.

ET LE SILENCE DES AUTRES

Ce n'est pas tant, dans le cadre d'un débat radiophonique, les propos d'Ivan Rioufol qui sont choquants. C'est le silence des autres invités sur ses propos. Il y a bien quelques tentatives de discussion sur la notion de démocratie, mais jamais Ivan Rioufol n'est contredit sur le fond de ce qu'il affirme — alors même que l'on est en droit d'espérer que ses interlocuteurs ne soient pas d'accord avec lui, vu la teneur de ses propos...

Pour contrer ces âneries diffusées sur RTL, première radio de France en termes d'audience, voici donc des paroles certes moins spectaculaires en termes d'audimat: l'entretien avec Ghassan Salamé paru dans *Questions internationales* («Guerre et paix en Irak», n°16, La Documentation française, novembre 2005). Ghassan Salamé, ancien ministre du gouvernement libanais, était le conseiller du représentant spécial de l'ONU en Irak, Sergio Vieira de Mello, lequel fut l'une des vingt-deux victimes de l'attentat du 19 août 2003 contre l'hôtel Canal de Bagdad — attentat qui eut pour conséquence le retrait temporaire d'Irak des personnels des Nations unies.

Bien sûr, Ghassan Salamé s'y connaît un peu plus que les chroniqueurs de RTL. Bien sûr, la situation qu'il nous décrit est beaucoup plus complexe, et à ce titre ne se résume pas en deux phrases lapidaires. Bien sûr, il n'a pas des «on» et des «ils», des gentils et des méchants, à proposer aux médias. Mais que voulez-vous... on ne refait pas le monde.



IRAK :

« DU DANGER D'ENTRER EN DÉMOCRATIE COMME ON ENTRE EN RELIGION »

GHASSAN SALAMÉ QUESTIONS INTERNATIONALES DÉCEMBRE 2006

CONSEILLER DU REPRÉSENTANT DE L'O.N.U. EN IRAK

L'entretien de Ghassan Salamé est d'autant plus intéressant qu'il s'y exprime à titre personnel, et donc avec un franc-parler contrastant avec les points de vue diplomatiques :

«La mission de l'ONU que dirigeait Sergio Vieira de Mello était une mission pratiquement sans précédent dans l'histoire de l'Organisation, puisqu'elle faisait suite à une opération militaire des États-Unis non autorisée par le Conseil de sécurité. Surtout, cette guerre, dont le but était de renverser le régime de Saddam Hussein, avait été suivie de la résolution 1483 du Conseil de sécurité, elle-même sans précédent. Elle accordait des pouvoirs à l'administrateur civil américain supérieurs sur le papier à ceux du dictateur déchu : il détenait pratiquement les pleins pouvoirs, non seulement aux dépens des Nations unies, dont le rôle était presque symbolique, mais aussi aux dépens de la population irakienne, ignorée par cette résolution.»

UN PLAT MAL PARTI

Fallait-il y aller ou non ? Lorsque Kofi Annan m'a demandé de participer à cette mission, je suis parti en ayant en tête un vieux proverbe qui dit que les bons cuisiniers sont ceux qui peuvent rattraper un plat mal parti. [Mais] à nos yeux, la condition préalable à ce que l'ONU puisse jouer un rôle était d'avoir un interlocuteur irakien qui participerait au processus de manière autonome.»

Voyons ce que devient le «on leur a donné la démocratie» d'Ivan Rioufol vu par un haut responsable des Nations unies :

«Il est assez surprenant de voir combien la question de la démocratie était absente dans les discussions qui ont précédé la guerre. Les exactions du régime de Saddam Hussein étaient souvent citées, mais la constitution d'un régime démocratique en Irak était assez marginale dans la préparation et la légitimation de la guerre dans l'opinion en 2002-2003, me semble-t-il. Je dois dire qu'elle était assez marginale, voire absente dans l'esprit des administrateurs américains dans l'immédiat après-guerre. Dans une large mesure, ce sont les Irakiens qui appelaient de leurs vœux, mais les Américains n'étaient pas pressés d'établir un régime démocratique. Peut-être avaient-ils raison de penser que le rétablissement de l'État était un préalable à la démocratie. Mais ils ont retardé le processus en dissolvant l'armée, la police, par cette opération de débaasification¹ massive très supérieure à ce qui avait été fait en Allemagne ou au Japon après la Seconde Guerre mondiale. Cette débaasification a en fait entièrement paralysé l'administration civile, étant donné qu'il était très difficile d'avoir un poste important dans l'administration si l'on n'appartenait pas au parti unique. La reconstitution de l'État a été handicapée par ces décisions d'une gravité exceptionnelle qui me paraissent être les plus grosses erreurs commises par la coalition.

Il me semble que les Américains ont été contraints de mettre en avant l'option «démocratie en Irak» vers la fin 2003 en raison de trois facteurs. Le premier, et peut-être le plus important





dans l'opinion publique américaine, est l'effondrement des arguments utilisés pour justifier la guerre (présence d'armes de destruction massive et liens avérés entre Saddam Hussein et Al-Qaïda). Il y avait donc un déficit de légitimité à combler. [...]

«LA DÉMOCRATIE N'EST PAS L'ÉLECTORALIE»

Le projet de Grand Moyen-Orient développe une idée qui me paraît dangereuse, à savoir que l'on entre en démocratie comme en religion. Il y aurait une espèce de conversion à la démocratie, un peu comme une conversion à une nouvelle foi religieuse. Mais la démocratie ne relève pas de la religion. Ce qui me paraît encore plus dangereux, c'est de penser que la démocratie est réductible à l'organisation d'élections. Or, la démocratie, ce n'est pas de l'"électorale". Des élections prématurées, mal organisées, avec une loi électorale qui n'est pas bonne, dans un État à reconstruire, avec une société fracturée, peuvent en fait aggraver les problèmes existants plutôt que les résoudre⁵.

Le 30 janvier 2005, les Irakiens ont donc voté pour élire une assemblée constituante, en vue d'adopter une Constitution⁴ puis d'organiser des élections législatives. Le mode de scrutin choisi par les États-Unis a été la proportionnelle intégrale avec une circonscription unique². Une seule circonscription: l'Irak. Les électeurs votent une seule fois pour une seule liste, immense et impersonnelle. Tout pouvoir est donné aux partis politiques pour le choix des élus. Ce mode de scrutin sera très dommageable: «Les élections se sont transformées en un auto-recensement⁵». Le communautarisme s'est exacerbé, chacun votant pour la liste correspondant à son appartenance religieuse ou ethnique: «Environ huit millions d'électeurs se sont rendus aux urnes malgré les menaces, non pour voter pour un programme, un parti ou une personnalité, mais pour se faire connaître en tant que chiïte, Kurde, sunnite⁵».

Robert Malley et Loulouwa Al Rachid, dans un point de vue³ paru dans *Le Monde*, ne disent pas autre chose: «Le scrutin de liste court le danger de donner l'impression que l'opération n'aura servi qu'à ratifier des choix faits auparavant et ailleurs, entre les états-majors des principaux partis politiques. Dans un contexte où ces partis, certains tout juste rentrés d'exil, n'ont guère eu le temps de développer des assises populaires, des modes internes de fonctionnement démocratique, ou même des programmes politiques, les électeurs seront-ils véritablement en mesure de faire un choix informé? Mais il y a pire. En faisant du pays une circonscription unique au lieu de préserver les dix-huit gouvernorats, on a pris le risque d'étouffer le poids des régionalismes et autres sensibilités idéologiques si saillantes dans l'histoire contemporaine du pays. Pourtant, c'est à cette diversité — qui fait s'entremêler, selon les enjeux, solidarités primordiales (appartenance familiale, tribale, ethnique et confessionnelle) et modernes (identité de classe, clivage entre citadins et ruraux, affiliations partisans) — que la société doit d'avoir évité jusqu'à présent le point de rupture en dépit de guerres, sanctions

et violences à répétition. Ce sont ces liens enchevêtrés que l'État n'a jamais su contrôler ni réduire qui ont fourni à l'Irak ses modes de régulation sociale et politique. La circonscription unique escamote la pluralité de ces micro-allégeances en faveur des solidarités les plus primordiales, ethnique et appartenance religieuse en tête. On ne votera point pour un projet de société ou pour un programme politique, mais pour défendre une appartenance identitaire et s'assurer des gains collectifs³.»

«UNE RÉGRESSION DÉMOCRATIQUE»

Prenons le cas des Kurdes par exemple, qui «ont connu une expérience démocratique intéressante qui aurait pu servir d'exemple pour l'ensemble de l'Irak⁵» dans la région autonome kurde, et ce depuis 1992 {cf. *Le Tigre* vol. II, «les Kurdes d'Irak»}: ils avaient six partis, deux grands, l'UPK de Talabani et le PDK de Barzani, et quatre petits, «ce qui autorisait une véritable compétition électorale». Or, en janvier 2005, les Kurdes se sont constitués en une liste unique, «voulant faire la démonstration de leur poids. Massoud Barzani et Jalal Talabani ont mis entre parenthèses leur guerre intestine, afin que tous les Kurdes votent pour la liste kurde⁵». Ainsi, les divergences idéologiques extrêmement fortes se sont effacées pour répondre à un critère ethnique. Il existait également onze partis chiïtes très différents, qui se sont eux aussi rassemblés dans une liste unique (la coalition chiïte, menée par l'ayatollah Sistani). De leur côté, les sunnites ont boycotté le scrutin. Et c'est pourquoi Ghasan Salamé affirme: «Le pire, à mes yeux, est que les élections du 30 janvier 2005 ont constitué, d'une certaine manière, une régression démocratique⁵».

Au nom de la démocratie, le scrutin de 2005 a donc figé les rapports de force, exacerbant les tensions entre la fameuse «tripartition» sunnites/chiïtes/Kurdes, qui n'est pas toujours pertinente [cf. ci-contre]. «Désormais, donner la parole au peuple fournirait réponse à tout. [...] La prudence minimale n'eût-elle pas exigé que cela se fasse de façon plus réfléchie, moins précipitée, plutôt que par attachement aveugle à un calendrier arbitraire sans lien avec les réalités du terrain?³»

1. Le parti Baas («Renaissance») a été créé en 1947 à Damas, avec pour fondements sont le nationalisme panarabe et la laïcité. Le Baas a dominé l'Irak en la personne de Saddam Hussein entre 1979 et 2003, date de la chute du dictateur suite à la Guerre du Golfe de 2003. 2. Un seuil électoral oblige à un regroupement des candidatures, évitant un éparpillement de l'offre politique. Ce mode de scrutin s'oppose entre autres à la proportionnelle «sur grandes circonscriptions» (département ou région), où chaque formation politique présente des listes dans les circonscriptions, et où l'électeur vote pour une seule liste de sa circonscription. 3. «Les élections ne devraient guère améliorer la situation en Irak», *Le Monde*, 31 déc. 2004, {www.crisisgroup.org}. Cf. aussi le long entretien avec Loulouwa Al Rachid paru dans *Vacarme* {www.vacarme.eu.org} 4. La Constitution de l'Irak a été approuvée en octobre 2005 par référendum. Les élections législatives de décembre 2005 ont vu la liste chiïte arriver en tête, suivie de la liste kurde. 5. Ghasan Salamé, op. cit.



IRAK :

QUELQUES FIGURES POLITIQUES

..... à suivre le mois prochain dans un article détaillé.

Les attentats se succèdent en Irak. «*Il s'agit d'un d'un cercle vicieux bien connu: l'insurrection empêche les autorités de rétablir les services et infrastructures, ce qui détériore et aggrave la situation sociale, et conduit la population à ne pas s'opposer à l'insurrection.*»⁵ On peut identifier trois grands courants dans cette insurrection.

— Les baasistes et nationalistes, qui agissent surtout dans les zones sunnites, même si ce mouvement comprend aussi des chiïtes. Il s'agit principalement de militaires de l'armée déchue. «*Avant 2003, le régime irakien n'ignorait pas que la guerre allait avoir lieu et qu'il allait la perdre. Il s'était préparé à une activité de guérilla qui suivrait la chute de Bagdad [...] Cette famille constitue le plus fort contingent de l'insurrection. À mon avis, les trois quarts des attentats sont de son fait.*»⁵

— Les islamistes: «*L'Irak a constitué le refuge idéal pour des djihadistes désireux de continuer la guerre après la chute du régime des talibans en Afghanistan. [...] Il s'agit d'un courant islamiste principalement sunnite, à la fois arabe et kurde. En effet, la mouvance islamiste kurde s'est développée, principalement autour du mollah Krekar**»⁵

— l'insurrection conduite par le chef religieux chiïte Moktada Sadr*, dont la grande force est de «*disposer d'une capacité de mobilisation impressionnante de ses partisans.*»⁵

Ci-dessous, quelques figures-clés de la situation intérieure de l'Irak, qui permettent d'«*insister sur le fait que la trilogie Kurdes, chiïtes, sunnites est simpliste, même si elle est très à la mode.*»⁵ Ainsi, quel rapport, au sein du chiïsme, entre la position vivement démocrate et pacifiste de l'ayatollah Sistani, et celle de Moktada Sadr?

Nous reviendrons dans un prochain article sur les composantes de la politique et de la société irakienne.

3 HOMMES-CLÉS DE LA SITUATION EN IRAK

LE MOLLAH KREKAR — Fondateur du groupe islamiste irakien *Ansar al-Islam*, implanté au Kurdistan irakien, le mollah Krekar est réfugié en Norvège depuis 1991. Il est sous le coup d'une procédure d'expulsion. Il a fait l'éloge d'Oussama Ben Laden et de

l'ex-chef de la branche irakienne d'Al-Qaïda, Abou Moussab al-Zarqoui, tué dans un raid américain le 7 juin 2006. Lorsque le Trésor américain a annoncé en décembre 2006 qu'il gelait les avoirs du mollah Krekar pour soutien au terrorisme, ce dernier a déclaré: «*Le président Bush a raconté 1001 mensonges sur ma personne. Maintenant, le nombre est porté à 1002.*».

LE GRAND AYATOLLAH ALI AL SISTANI — Depuis l'invasion de la coalition de l'Irak en 2003, le Grand ayatollah Sistani a joué un rôle politique croissant. Chef vénéré de la communauté chiïte, il a réussi à se faire respecter par l'administration américaine. C'est notamment de lui qu'est née l'idée d'une Constitution rédigée par les Irakiens et d'élections au suffrage universel: «*Les Américains ne pensaient pas se lancer si tôt dans un processus démocratique. Paul Bremer s'était comporté en Irak, dans les premiers mois, comme le maire d'une grande ville américaine. Il considérait qu'il fallait, en priorité, rétablir les infrastructures: les routes, l'électricité, etc. Pour lui, le politique était secondaire et viendrait pas la suite. C'était sans compter sur les Irakiens qui ont rapidement exigé d'avoir une représentation politique. C'était notamment l'avis d'Ali Sistani. L'ayatollah Sistani exigeait la tenue d'élections et voulait que la Constitution soit rédigée par une assemblée élue. Dans une large mesure, ce sont ses vues qui ont triomphé.*»⁵ L'ayatollah Sistani est par ailleurs fermement opposé à toute résistance armée contre la coalition, et appelle régulièrement au calme la population. Il préconise en outre un simple rôle de référence pour les dignitaires religieux qui ne doivent pas être engagés dans la gestion quotidienne de l'État.

MOKTADA SADR — Ce jeune dirigeant chiïte tire sa légitimité politique de son père, l'ayatollah Mohamed Sadek al Sadr, assassiné avec ses deux fils aînés en 1999 par des agents présumés de la dictature de Saddam Hussein. Moktada Sadr bénéficie du réseau d'influence de son père, et a renforcé sa popularité en développant un réseau caritatif après le chaos de la guerre. Ses discours radicaux et son intransigeance envers l'occupant américain ont séduit une grande frange de la population, notamment dans la jeunesse et les classes populaires. Son «*armée du Mehdi*», milice forte de plusieurs milliers d'hommes, provoque régulièrement des affrontements avec l'armée américaine. Le Mouvement Sadr II est un mouvement politique chiïte influent, dont plusieurs partis se réclament.





PENDEZ-LES HAUT ET LONG

« Déception » suite au fait qu'ils n'aient pas été pendus « avec plus de dignité » : ce sont les mots prononcés par Condoleezza Rice, secrétaire d'État des États-Unis, le 15 janvier 2007, après l'exécution des deux co-accusés de Saddam Hussein : le demi-frère de l'ancien raïs, Barzan Ibrahim al-Tikriti, et l'ancien chef des services de renseignement, Aouad Hamed al-Bander. Ils avaient été jugés pour les massacres de Doujaïl, où 148 villageois chiites avaient été tués en 1982. « Le cas est rare, mais la tête de Barzan s'est détachée de son corps pendant l'exécution », a rapporté le porte-parole du gouvernement. Explications techniques sorties de manuels de bourreaux : c'est aussi ça, la guerre.

Décidément, l'élève irakien pose de gros problèmes au maître américain. Après avoir obtenu un « Bien » décerné par George W. Bush, rectifié après double correction en un « Passable » dans sa première séance de travaux pratiques de démocratie, voilà qu'il obtient carrément un « Mauvais » de Condoleezza Rice dans le cadre de sa deuxième séance. Il faut dire que l'un des deux condamnés exécutés le 15 janvier 2007 a eu la tête arrachée lors de la pendaison. Ça fait désordre!

Les données disponibles semblent indiquer que le bourreau a carrément fait l'impasse sur les données élémentaires du problème. Il a utilisé une corde de 8 pieds (2,44 mètres) de long, pour un individu pesant 84 kilos (185 livres) : soit une longueur de corde de presque 50 % de plus que ce qu'indique le manuel¹ du parfait bourreau (1,70 mètres).

Dans notre manuel, il est précisé que les valeurs fournies correspondent à une utilisation « standard » et qu'étant donné que la condition physique du condamné influe sur la hauteur de chute adaptée, il est souhaitable de se procurer un avis médical pour déterminer la longueur de corde pour une exécution « convenable » — « proper execution ».

À la décharge de l'élève irakien, il faut dire que le problème est assez technique puisqu'il faut optimiser le confort des assistants. Voyez plutôt.

Il y a deux types de pendaisons : la « pendaison anglaise », avec chute (*long drop*), et la « pendaison autrichienne » ou « pendaison haut et court », presque sans chute. La première entraîne la rupture des vertèbres cervicales et l'arrachement de la partie haute de la moelle épinière, d'où une mort quasi instantanée. La seconde correspond à une strangulation : la mort

ne survient qu'au bout de plusieurs minutes — autrefois, en Autriche-Hongrie, le bourreau et ses aides se suspendaient aux pieds du condamné pour accélérer les choses.

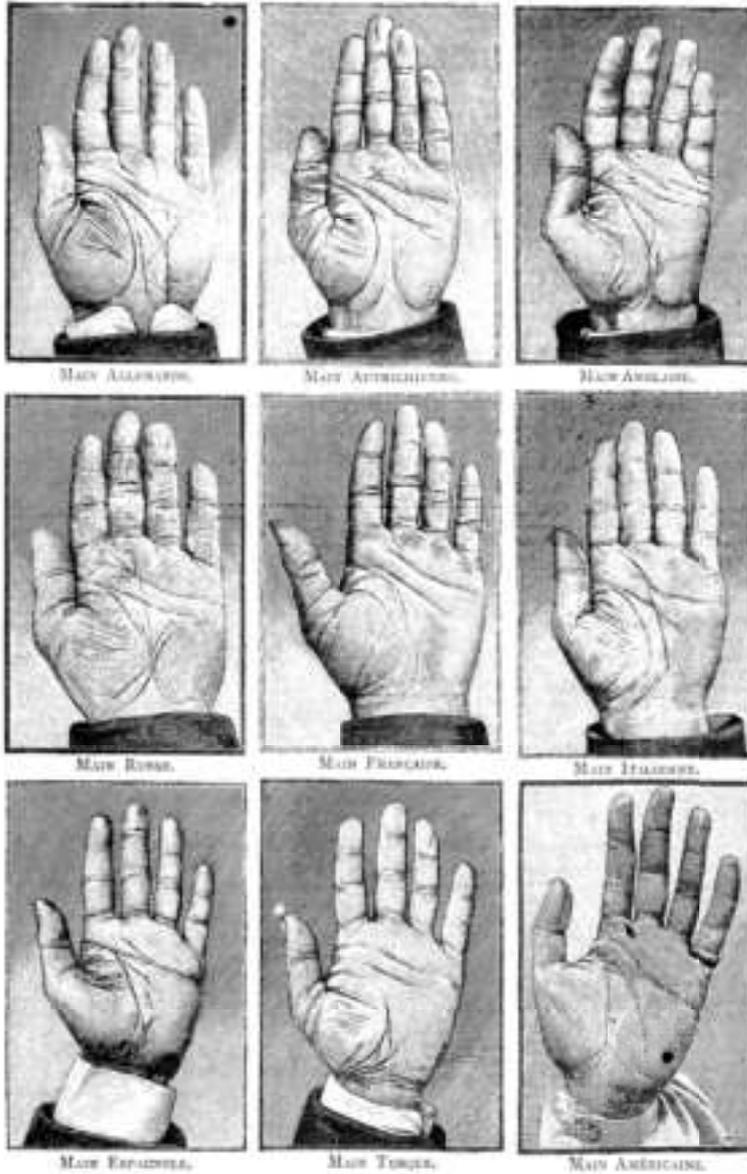
On a des attestations plus récentes de l'utilisation de cette méthode de pendaison : on sait ainsi que l'un des dix exécutés du procès de Nuremberg, le 16 octobre 1946, mit 14 minutes à mourir. Il faut dire que le bourreau officiel de l'armée états-unienne avait attribué une longueur de corde uniforme de 6 pieds à chacun des condamnés (longueur adaptée à des poids de 77 kilos et plus). Et la rumeur attribue également la méthode autrichienne de pendaison aux bourreaux irakiens à l'époque de Saddam Hussein. Dans la pendaison avec chute, la longueur de la corde est calculée en fonction du poids du supplicié. L'une des tables est celle du bourreau anglais James Berry (1852-1913) qui exerça dans les années 1880-1890 et est connu pour avoir amélioré la technique du *long drop* mise au point par William Marwood, son prédécesseur (scores : 176 pendaisons pour Marwood ; 131 pour Berry), en ajustant la longueur optimale de la corde au poids du supplicié.

Si la corde est trop longue, il y a risque de décapitation en raison de l'énergie cinétique accumulée pendant la chute. C'est ce qui est arrivé à Barzan Ibrahim, le demi-frère de l'ancien président irakien.

Pour autant, ceci ne vaut que pour des cordes statiques, dites linéaires, dont l'élasticité est faible (2 à 3%) et non pour des cordes dynamiques comme on en utilise en escalade, et dont la capacité d'allongement est de l'ordre de 10% et au-delà en cas de chute.

1. Source: *Procedure for Military Executions, War Department Pamphlet 27-4*, 9 décembre 1947, qui annule et remplace le *War Department Pamphlet 27-4* du 12 juin 1944, sous la signature de Dwight D. Eisenhower, chef d'état-major de l'armée.

LES MAINS DES SOLDATS DES DIFFÉRENTES NATIONS



L'AVENIR DE LA GUERRE LU DANS LA MAIN DES SOLDATS

OU «LA BÊTISE DATE BIEN D'HIER»

Le soldat-né est déjà reconnaissable à certaines marques. Il est le plus souvent de taille moyenne, de carrure robuste. Ses membres sont musclés, ses yeux marron, son regard droit, ses lèvres légèrement épaisses, et sa voix mâle et claironnante. Sa main est dure et large d'en bas. La paume apparaît plus longue que les doigts qui sont de forme épaisse, nettement arrêtés au bout; c'est le signe de l'endurance physique. Le pouce, très large vers la première phalange, accuse le sens batailleur. À première vue, les mains ci-dessus vous paraîtront dissemblables; elles ont cependant un point commun: la similitude de forme du pouce. L'homme, s'il est né militaire, a dans la main des signes dominants, identiques sous tous les climats, et qui sont l'indice de sa destinée. Il aimera la guerre, mais la fera de façon différente, selon son degré de culture intellectuelle et son tempérament. La paume et le pouce ne changeant que très peu d'aspect dans la main du soldat de carrière, les différences de nationalités et de caractères se révèlent par l'examen des doigts et des lignes, et deux catégories très distinctes apparaissent: 1° LES MAINS DES PEUPLES DU NORD. Elles sont dures et carrées: mains allemandes, autrichiennes, anglaises et russes. 2° LES MAINS DES RACES MÉRIDIONALES. Elles sont souples et coniques: mains françaises, espagnoles, italiennes et turques. Les premières sont des mains de peuples calmes et pratiques; les secondes des mains de peuples prompts à la fougue et au rêve généreux.

Almanach Hachette, 1914-1918 — FIG. 1431 à 1439, pp. 366-367.



CORÉE: SÉOUL

CHEONG WA DAE KKAJI SIGANI EOLMANA GEOLLIMNIKKA? *

* COMBIEN DE TEMPS FAUT-IL POUR ALLER JUSQU'À LA MAISON BLEUE ** ?

TRAFIC

7 millions de passagers par jour.

DATE DE CONSTRUCTION

Ouverture de la première ligne en 1974: 6 stations (7,5 km) entre Ponghwa et Pulgunbyol.

SOCIÉTÉS DE GESTION

SMRT (Seoul Metropolitan Rapid Transit Corporation), Seoul Metro, KORAIL (Korean Railroad Corporation, ex Korean National Railroad).

NOMBRE DE LIGNES ET COULEURS

Ligne 1 — bleu foncé
Ligne 2 — vert
Ligne 3 — orange
Ligne 4 — bleu clair
Ligne 5 — violet
Ligne 6 — marron
Ligne 7 — vert olive
Ligne 8 — rose

NOMBRE DE STATIONS DU CENTRE

Lignes 1 à 4: 115 stations — 143,1 km.
Ligne 1: 9 stations — 9,8 km.
Ligne 2: 49 stations — 62,1 km.
Ligne 3: 31 stations — 37,7 km.
Ligne 4: 26 stations — 33,3 km.
5 gares ferroviaires desservies: Gunja, Shinjeung, Gichuk, Suseo, Changdong.

INTERCONNECTIONS

Avec le métro de Bundang.
Avec le métro d'Incheon.
Avec le métro d'Uijeongbu (en 2011).

HORAIRES

05h00 / 00h00

PRIX

Fonction de la distance.
Tarif de base (trajets < 12km): ₩800
de 12 à 42km: +₩100 par 6km suppl.
> 42km +₩100 par 12km suppl.
Tarif maximal (trajet de 198km): ₩2700
Demi-tarif pour les enfants.
-20% pour les étudiants.

Carte de transport valable dans les bus et les métros.

Carte T-money utilisable dans les bus, métros, taxis, stationnements publics, péages, et même dans les musées.

MACHINES À TICKETS

Deux types: celles qui acceptent les pièces de ₩10, ₩50, ₩100 et ₩500; celles qui acceptent les billets ₩1000 et les pièces sus-mentionnées.

FRÉQUENCE

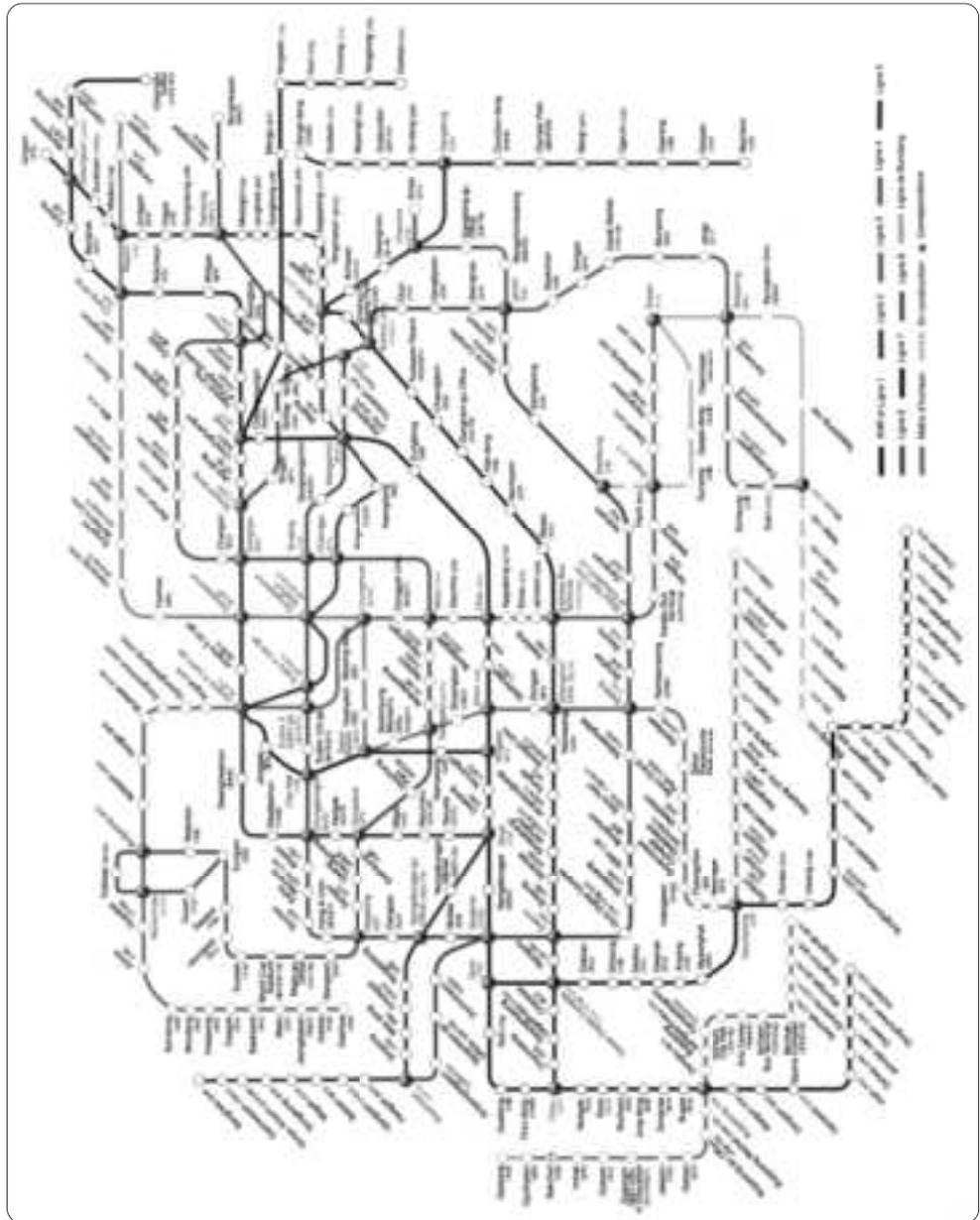
Temps d'attente de 2,5 à 6 minutes en heures de pointe, de 4 à 12 minutes en dehors des heures de pointe.

SIGNALISATION

Panneaux en coréen et en anglais.

INTERDICTIONS

Manger à l'intérieur des wagons.
Tenir des ballons gonflés à l'hélium.
Transporter des cannes à pêche.
Transporter des matériaux inflammables.



CI-CONTRE

Pictogramme: consignes de sécurité voyageurs.
Personnage: logo de la police de Séoul.

POUR SE FAIRE UNE IDÉE VISUELLE

Regarder le film d'action *Tube* du sud-coréen Baek Woon-Hak (avec Kim Seok Hun et Park Sang Min). Une prise d'otage dans le métro de Séoul: un bon navet comme on les aime.

** La **Maison bleue** est le siège de la présidence de la République de Corée du Sud.



PAKISTAN

LOÏC VIZZINI

octobre 2006













L'ÉNIGME LINGUISTIQUE DE SAINT-BARTHÉLEMY

Cette petite île française des Antilles constitue une véritable énigme pour les linguistes.

Comment expliquer qu'une population de 7 000 insulaires, formée en majorité de Blancs, puisse parler plusieurs variétés linguistiques apparentées au français patoisant et au créole, en passant par le patois archaïque, le patois créolisé, le français régional, le français créolisé, le français standard (comme langue officielle) et l'anglais des îles ? C'est en ce sens, avec les linguistes Calvet et Chaudenson, que l'on peut parler d'« énigme linguistique ».

L'île de Saint-Barthélemy ou « Saint-Barth » fait partie des Antilles. D'une superficie de 21 km², elle est située entre Saint-Martin et Saint-Kitts au sud-ouest, et Barbuda au sud-est. Saint-Barth est à 25 km à l'est de Saint-Martin et à 200 km au nord-ouest de la Guadeloupe. La principale ville de Saint-Barth est Gustavia, la capitale. Le statut de Saint-Barthélemy est en voie de devenir en 2007 une collectivité d'outre-mer indépendante du département d'outre-mer de la Guadeloupe.

C'est une « île de Blancs » habitée en majorité par les descendants de colons normands, bretons, poitevins, saintongeais, etc., la plupart originaires de l'île de Saint-Christophe, alors que celle-ci était encore une possession française. On y compte aussi un nombre important de métropolitains et quelques centaines d'étrangers, dont des Américains. Les Noirs y sont très minoritaires et concentrés à Gustavia.

Il existe deux zones géographiques distinctes : à l'ouest, c'est le secteur « Sous le Vent » (incluant Gustavia), à l'est, le secteur « Au Vent », avec des populations à peu près équivalentes : 51,3 % à l'ouest et 48,7 % à l'est.

Le « patois », langue maternelle du tiers des Saint-Barths, contient de nombreux mots empruntés au français populaire parlé par les marins et les pêcheurs des XVII^e et XVIII^e siècles. Par exemple « *bouline* » pour régater, « *ébreuiller* » pour éviscérer. Les insulaires ont aussi emprunté des mots à l'anglais (« bot » de *boat* : bateau ; « waya » de *wire* : fil de fer) en raison de leurs relations commerciales avec les îles voisines anglophones. Mais le patois de Saint-Barth n'est pas homogène et il diffère légèrement selon les divers quartiers de l'île. Par exemple : « *c'est mon mari* » peut se dire « *sé mon mari* » ou « *sé mon nome* » ou encore en patois créolisé « *i sé mari an-mwen* » ou « *sé nome moïn* ».

Les Saint-Barths parlent aussi le créole, et ce ne sont pas les Noirs qui l'utilisent, mais bien la population blanche. Historiquement, le patois et le créole proviennent du même français populaire oral des colons d'origine. Jusque vers les années 1770, tous les Saint-Barths parlaient ce français qui s'est ensuite fragmenté en deux parlers : le patois dans la zone « Sous le Vent » et le créole dans la zone « Au Vent ». Ces deux idiomes partagent un lexique commun, une phonétique quasi identique, mais ils diffèrent par leur morphologie et leur syntaxe. Pour les familiers des créoles, celui de Saint-Barthélemy est relativement similaire au créole martiniquais, ce qui n'exclut pas certaines différences parfois importantes.

Cela étant dit, on peut distinguer dans l'île au moins deux variétés de créoles selon les quartiers du secteur « Au Vent » : le « créole pur » (appelé aussi « créole sec ») et le « créole francisé ». Dans le secteur « Sous le Vent », il existe des différences entre le patois créolisé et le patois proprement dit. Mais le créole et le patois forment une sorte de continuum linguistique, de sorte qu'il n'est pas toujours aisé de distinguer leurs frontières. C'est que la variété créolisée du secteur « Au Vent » compte ses propres caractéristiques de français patoisant ou archaïsant, voire du français standard. De plus, le patois du secteur « Sous le Vent » présente de fortes influences du créole, ce qui rapprocherait ce français particulier (franco-patois) du « néo-créole ». Avec le temps, le patois a eu tendance à se créoliser ; le créole, à se « décréoliser ».

Le français, dans sa forme standard, est une langue qu'on apprend à l'école et qu'on entend le plus souvent à la télévision. Quant au français parlé par les Saint-Barths, il est perçu comme un « vieux français » généralement « mélangé » avec des mots patois, créoles ou même anglais. Bref, le français parlé dans l'île est caractérisé par un fort particularisme linguistique ou un net provincialisme qui se manifeste dans son système phonétique et lexical, fruit de son évolution socio-historique en vase clos, ce qu'on appelle un « isolat ».

Dans l'ordre hiérarchique, le français est perçu comme plus prestigieux que le patois, lui-même senti plus positivement que le créole. Mais, dans tous les cas, les Saint-Barths s'identifient d'abord à leur patois ou à leur créole, ensuite au « français de France » réputé « plus soutenu ».

Quant à l'anglais utilisé par les insulaires, ce n'est pas l'anglais standard, mais un anglais local dit « anglais des îles » ou « *St. Barth English* ». Cet anglais très régionalisé est parlé surtout par les Noirs plus âgés de Gustavia, soit environ 200 locuteurs. Les « vrais » locuteurs de l'anglais standard sont généralement les Américains résidant dans l'île ou les Saint-Barths (restaurateurs, hôteliers, etc.) l'employant comme langue seconde. L'anglais standard influence néanmoins les parlers locaux des Noirs, qui lui empruntent des mots : de nombreux termes anglais apparaissent dans le français des Saint-Barths.

La véritable énigme linguistique provient du fait qu'une très petite communauté insulaire ait pu se fragmenter linguistiquement de manière aussi diversifiée — un cas très particulier dans l'histoire des langues.

PA



ROLES



.....
homme, beaume



ALBUM
2007



« MOI JE SUIS UN PARCOURS UN PEU ATYPIQUE... »

Roger 68 ans MILITANT COMMUNISTE

« Moi je suis un parcours un peu atypique, je suis ce qu'on appelle un pied-noir. Bon même si j'étais indirectement colonisé parce que je faisais partie des gens qui étaient entre guillemets des colons, mais on était loin d'être des colons parmi ceux qui en profitaient de cette colonisation. Nous on subissait la colonisation au même titre que les Algériens. On n'avait pas les mêmes droits que sur le continent même si on était des Français comme on disait du premier collège. Alors pour les ouvriers de souche algérienne l'exploitation était encore plus grande. À l'école c'était pareil, moi j'avais quand même des godasses, eux ils étaient pieds nus ou ils marchaient en espadrilles, alors donc toutes ces injustices font que ça a démarré bien sûr, cette prise de conscience s'est faite déjà en Algérie. Déjà ma mère elle était quand même scandalisée par les injustices qu'elle dénonçait, même avec sa conception à l'époque qui était une conception chrétienne, la charité quoi. On a été élevé dans cette religion aussi. C'est vrai que pour moi y a pas d'Être Suprême, pour moi c'est pas probable quoi. On était quand même assez libres, on avait la liberté de penser ce qu'on voulait. À l'âge de 15 ans j'ai découvert une autre conception du monde, la conception scientifique du monde, grâce au marxisme hein, là j'ai rompu avec les croyances. Par des contacts, par des gens qui étaient membres du Parti, qui étaient des voisins, des connaissances, des gens de proximité, c'étaient des gens qui agissaient. C'est des gens qui ont sacrifié même leur vie pour la cause de l'indépendance de l'Algérie et pour la cause comme on disait à l'époque du socialisme scientifique. Ma mère... sans être militante, elle était du côté des communistes. Mon père lui c'était contradictoire. Il connaissait beaucoup de communistes, il était ami avec... mais bon, mon père c'était plutôt un fêtard quoi. Il aimait bien la bonne bouffe, il aimait faire la bringue quoi. Les études c'était pas pour nous, c'était pour les bourgeois. Moi j'ai pas été plus loin que le certificat d'études. J'en ai été frustré jusqu'à... ben jusqu'à aujourd'hui. Mais

« j'ai pu compenser quand même ben par l'activité et aussi par l'éducation qu'on avait à l'intérieur du Parti. Et le fait que dans ce parti y a toutes sortes de gens, parmi les plus grands intellectuels jusqu'au balayeur, et du fait qu'on a des relations fraternelles et assez étroites parce qu'on milite tous pour le même but, ça crée, bon ben, y a des échanges qui sont profitables à tous. J'ai pu profiter de l'apport de ces camarades qui étaient enseignants, intellectuels, créateurs, qui m'ont quand même beaucoup appris sur leur, comment dirais-je, leur activité. Bon ben un militant c'est un intellectuel collectif, c'est celui qui pense collectivement, et qui en profite de ce collectif. J'ai eu cette chance d'élever mon niveau quoi. Bon, c'est pas pour mon ego que je dis ça mais quand même lorsque je vois des gens de mon âge qui n'ont pas milité, de voir où ils en sont, ça me consterne. Au niveau de la compréhension de la société, au niveau, sans être pédant hein, au niveau culturel. Je dis pas que je fais partie de la culture hein... Mais ben ça m'a permis d'être plus exigeant dans cette évolution entre guillemets, ou sans guillemets hein, par rapport à mes loisirs, par rapport à mon propre épanouissement. Bon mon père... bon, aimait l'opéra, à part l'opéra, il participait à aucune activité culturelle. Par exemple lui il allait au bistrot avec les copains pour déconner, pour faire la fête. Bon ben moi non. Je préfère utiliser cet argent plutôt à acheter des bouquins, à lire, ou à me cultiver. Je lis aussi bien des écrivains de droite que de gauche, il m'arrive de lire du d'Ormesson, j'aime bien oui, il écrit très bien, c'est un bon écrivain, François Mauriac aussi j'aime bien. J'aime beaucoup les essais. Les essayistes ce sont des gens qui créent quoi. Bon ça veut pas dire que je partage leurs opinions, par rapport à mes convictions. Moi j'ai la conception de la culture c'est celle des pillards. Je pille des idées. Moi personnellement les choses sont pas figées quoi, y a pas de vérité révélée et toutes les vérités sont relatives, et ce qui est valable aujourd'hui n'est plus valable demain. Il

« y a des concepts qui sont dépassés. J'ai refusé de faire l'école qu'y avait d'un an en Union soviétique. Parce que j'avais peur plutôt d'être — pas embrigadé, y avait aucun danger parce que j'étais assez conscient de tout ça, mais enfin... y avait quand même des divergences. Mon épouse, on s'est rencontré à l'intérieur du Parti. Il y a des militants qui sont avec des femmes qui sont pas communistes, mais... je vois quand même qu'il y a quelques difficultés, même si y a une tolérance hein... Nous, on a la même façon de voir les choses, les mêmes envies, deux fois par semaine on vient tenir la permanence ici. C'est la fusion quoi! bon, je dis pas qu'y a pas de discussions ou de conflits, mais nous on les règle par la discussion, on les règle pas par les rapports de force. Parce que dans l'activité politique, tous les problèmes sont quand même discutés. J'ai pas d'enfants. C'est un choix, ça a été un choix bon... fallait se consacrer à la révolution! Un choix, mais pas ferme. Si j'avais eu l'occasion, je l'aurais fait. Mais par contre moi j'ai des enfants de mon épouse qui sont les miens, qui sont comme les miens. Ils partagent pas nos idées... parce qu'ils sont jeunes! Alors bon, c'est vrai qu'on a de grands problèmes avec cette jeunesse. Le Parti subit une crise comme on dit des vocations. Je le vis mal, bien sûr que je le vis mal. Quand je vois que les jeunes se laissent embobiner par l'apparence, par le consumérisme et l'apparence, alors ça me... comment dirais-je, ça me consterne. Ils sont victimes du populisme des people. Nous à notre époque on s'engageait plus quand on était jeune. C'est vrai que quand on s'engage on est désintéressé, plus désintéressé que celui qui ne s'engage pas. Mais c'est pas une forme d'égoïsme, c'est une forme de déception, de démission. Ce que les gens subissent et qu'ils acceptent... De toute façon, on ne peut pas éternellement subir. À un moment donné faudra bien que ça explose. Croire à la fatalité des choses c'est abdiquer. Moi j'ai l'espoir. Ce qu'on propose, pour moi c'est réalisable.



On voit parfois des affiches publicitaires couvertes de graffitis. Si certains sont des actes isolés, écrits à la sauvette, d'autres sont issus d'actions organisées : ainsi les « barbouillages » du Collectif des Déboulonneurs. Voici un témoignage sur le but et la marge de manœuvre de ce mouvement anti-pub actif à Paris. *Le Tigre* poursuivra dans d'autres rubriques le débat sur la notion de publicité, à travers des approches diverses.



BARBOUILLAGES

Paris, samedi 28 octobre 2006, 15 heures. À la sortie de la station de métro Quai-de-la-Rapée, une quarantaine de personnes en ordre dispersé sont présentes sur le parvis qui surplombe la Seine. Le lieu de rendez-vous, d'abord tenu secret, a été diffusé une semaine auparavant sur le site internet du Collectif des Déboulonneurs et communiqué à la presse. Des journalistes sont déjà présents avec leur matériel, caméra au poing, appa-

reil photo autour du cou. Douze militants surgissent, munis d'un escabeau, d'un tabouret et de feuilles de carton. Un attroupement se forme autour d'eux. Certains fabriquent des pancartes en inscrivant sur les morceaux de carton des slogans (« *Publicité = violence* », « *Non à la pollution visuelle* »), qu'ils brandissent ensuite face à la presse. Trois militants prennent la parole, se relayant du haut du tabouret pour énoncer leurs revendications et des consignes de non-violence.

Deux cars de police arrivent sirènes hurlantes et se positionnent à distance du groupe, sur la chaussée. Deux militants spécialement désignés pour ce type de médiation vont à leur rencontre pour expliquer le déroulement de l'action. Au même moment, un élu local du mouvement des Alternatifs [parti créé en 1998, altermondialiste], Jean-François Péliissier (adjoint au maire du XIII^e arr.), revêt



son écharpe tricolore et prononce à son tour un discours de soutien. 15 h 40: les participants, suivis par les cars de police roulant au pas, rejoignent la rive gauche et convergent vers les panneaux publicitaires préalablement choisis, sur le mur d'enceinte de la gare d'Austerlitz. Sept personnes s'emparent alors de bombes de peinture. En moins de trois minutes, les deux panneaux sont recouverts de graffitis: «*Violence publicitaire*», «*Pub = virus mental*», «*Détrônons les étrons*», «*Marre de la pub*» et un mystérieux «*50 x 70*». La police s'approche des graffiteurs et procède aux interpellations. Les graffiteurs ont déjà leur pièce d'identité en main et se laissent interpeler, sous les applaudissements des sympathisants. Des chants sont entonnés (*Le barbouilleur*, adapté du *Déserteur* de Boris Vian), puis la dispersion générale du rassemblement est organisée par les militants eux-mêmes.

Le Collectif des Déboulonneurs est un groupe de militants anti-pub créé à Pa-

ris en 2005 pour protester contre l'excès d'affichage publicitaire. Ses objectifs déclarés sont d'obtenir une nouvelle loi sur l'affichage inscrite dans le code de l'Environnement, qui limiterait la taille maximale des affiches à celle de l'affichage associatif: 50 x 70 cm — voilà qui explique la présence de ces deux chiffres parmi les graffitis. Le terme de «*déboulonneur*» est ici employé dans son sens métaphorique: «*Ce collectif se propose de déboulonner la publicité, c'est-à-dire de la faire tomber de son piédestal, de détruire son prestige*» (*Manifeste des Déboulonneurs*, tract distribué lors du recouvrement des affiches). Actifs dans plusieurs villes de France (Paris, Lille, Lyon, Montpellier, La Rochelle, Le Mans, Rouen, Nîmes et Alès), les Déboulonneurs organisent chaque mois ces actions à visage découvert.

Ce type d'action est appelée un «*barbouillage*». La formule n'est pas choisie au hasard: barbouiller, c'est tacher, salir un support avec un produit couvrant

comme la peinture. Pour les militants qui emploient ce terme, il s'agit de maculer publiquement et collectivement un support publicitaire, de s'attaquer physiquement à un type de mobilier urbain jugé insupportable. Mais si le terme de barbouillage se réfère aux trois minutes d'acte illégal de l'opération, l'ensemble de la manifestation est finement construite selon des principes d'actions non violentes et une mesure de chaque geste au regard de la loi. Parmi les forces en présence (barbouilleurs, militants, sympathisants, badauds, journalistes, policiers, élus locaux), la presse et la police sont essentielles dans le déploiement de cette mise en scène.

Le premier étonnement de l'observateur face à ce type d'action anti-pub est le rapport extrêmement serein entre les graffiteurs, qui commettent une action illégale, et les forces de police. Les barbouilleurs agissent au grand jour, sur le mode de la négociation. Pourtant, l'histoire récente du mouvement anti-pub à



Paris est marquée de confrontations plus violentes. À l'automne 2003, des actions sont organisées dans le métro de façon massive. Entre 300 et 1000 personnes descendent dans plusieurs stations, leurs pinceaux et bombes de peinture en main, pour recouvrir en quelques minutes les affiches de graffitis, en scandant des slogans contre la police. Ces personnes issues de tous les horizons des protestations sociales du début des années 2000 (intermittents, chômeurs, étudiants, enseignants) renforcent à cette occasion les rangs des militants anti-pub. Les interpellations sont nombreuses et en mars 2004, un procès est organisé contre 62 graffiteurs présumés. 53 assignés sont relaxés faute de preuves suffisantes, 9 sont condamnés à payer de 400 à 2000 euros de dommages et intérêts. Ce verdict porte un coup à l'ensemble des groupes autonomes de graffiteurs anti-pub déjà constitués et actifs dans l'espace public parisien. Des opérations coup-de-poing sont en effet menées depuis la fin des années

1990 par de petites équipes de trois à cinq personnes, au sein du réseau métropolitain et dans la rue. Cet activisme anti-pub correspond à la multiplication de collectifs spécialisés: La Meute contre la publicité sexiste, fondée en septembre 2000 à l'instigation de l'une des fondatrices du mouvement féministe Les Chiennes de garde, le Collectif contre le publisexisme, né en automne 2001 et issu du réseau libertaire antifasciste No Pasaran, le Collectif anti-pub, créé début 2002 par les jeunes écologistes de Chiche!... Dès 2001, deux groupes informels, Jeudi, c'est publiphobie et les NRV sévissent à leur tour dans les couloirs de la RATP. Quant aux barbouillages tels qu'ils sont pratiqués aujourd'hui par le Collectif des Déboulonneurs, ils ont été initiés par Yvan Gradis, correcteur de métier et auteur depuis 1990 d'un feuillet sporadique, *Le Publiphobe*. Après avoir tenté la voie légale pour faire disparaître la publicité de l'espace public (avec les associations Résistance à l'Agression Publicitaire, et

Paysages de France), il choisit celle de l'illégalité. Le 20 janvier 2001, il réalise sa première action au grand jour: à Paris, accompagné de cinq camarades, il inscrit des slogans sur cinq affiches apposées au mur d'enceinte de l'hôpital Laennec. Ces actions, répétées les mois suivants, sont suivies de quelques interpellations sans qu'il y ait toutefois convocation au tribunal.

Depuis le procès de mars 2004, les groupes informels de graffiteurs anti-pub s'organisent et optent pour la judiciarisation. Le Collectif des Déboulonneurs est créé dans ce contexte. Les procès, au lieu d'être craints, sont désormais préparés par les militants. Les barbouillages, interventions spectaculaires, permettent d'inscrire concrètement une lutte de pouvoir dans l'espace physique de la ville. Outre l'aspect cathartique de l'action directe et démonstrative, ils ne sont qu'un prétexte pour engager une confrontation avec le dispositif légal.

Le rapport aux forces de l'ordre, pensé dans le cadre théorique de la «désobéis-



sance civile», concept juridique élaboré par le philosophe Henry David Thoreau, est inscrit dans cette stratégie. L'inscription de slogans à la peinture sur des affiches publicitaires, acte illégal réalisé collectivement et en public permet une inculpation sur un motif précis du code pénal (article 322-1 et 322-3 concernant «le fait de tracer des inscriptions, des signes ou des dessins, sans autorisation préalable, sur les façades, les véhicules, les voies publiques ou le mobilier urbain»). Puisque l'action des barbouilleurs vise finalement à modifier le code de l'Environnement pour limiter l'affichage publicitaire, les militants tiennent à ce que chaque moment du barbouillage, exceptés les graffitis sur les affiches elles-mêmes, soit conforme à la législation. Lors du barbouillage du 28 octobre 2006, un tract est distribué à l'assistance, au début du rassemblement: «On s'oppose à la publicité, pas à la police. [...] Ne pas s'interposer en cas d'intervention de la police, ne pas entonner de slogans contre la police, rester détendu et courtois.»

Comme le rappelle une militante, ce 28 octobre, au moment de l'arrivée de la police sur les lieux: «On n'est pas là pour huer la police, on n'est pas là pour les empêcher de nous arrêter, on n'est pas là non plus pour s'en faire des amis, ils font leur travail, on fait notre travail, donc dans tous les cas, pas d'interposition, pas de slogans négatifs. À d'autres moments, sur d'autres lieux, ça le fait. Pas ici, pas dans le cadre de cette action de non-violence.»

Il s'agit là de se démarquer des actions de l'automne 2003, pour que le seul acte illégal du barbouillage reste l'inscription de slogans sur les affiches publicitaires et que l'action collective ne dévie pas vers ce que le code pénal appelle une «provocation directe à la rébellion» (article 433-10).

Les barbouillages, très encadrés pour éviter le moindre débordement, sont construits comme des événements publics. Le relais médiatique de ces actions est donc méticuleusement préparé. Le Collectif des Débouonneurs propose ain-

si à ses militants une fiche de conseils pour entrer en contact avec les journalistes, ménager un effet d'attente sur le lieu de l'action et rédiger des communiqués de presse. L'impact visuel du barbouillage est donc pensé à destination de la presse et de la télévision.

La convocation le 12 janvier 2007 devant le tribunal correctionnel des sept graffiteurs interpellés provoque un sursaut médiatique supplémentaire: *Le Parisien*, *Le Figaro*, *Le Monde*, *Libération*, *Le Nouvel Observateur* et la chaîne LCI suivent le procès, qui se solde par une condamnation symbolique à un euro d'amende (le Parquet de Paris a toutefois fait appel).

Dans cette activité militante que constitue le barbouillage, l'inscription de slogans à la peinture sur des affiches publicitaires est un moyen de provoquer des réactions en chaîne: au sein de l'appareil judiciaire, dans le monde médiatique, dans les sphères politiques. Sans procès, sans écho dans la presse, sans soutien politique, les graffitis resteraient lettres mortes.



«JE PENSE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE UN ÉDITO...»

«Le Monde dans l'arène (premier tour)», documentaire de Michel Samson et Jean-Louis Comolli, diffusé sur Arte, le 8 mai 2007.

Comité de rédaction, nombreuses personnes autour des tables, des micros pour les prises de paroles.

ÉRIC FOTTORINO, DIRECTEUR DE LA RÉDACTION — Je pense que il ne faut pas faire un édito prescripteur sur... voilà, votez Sarko, ou votez Ségo, ou votez Bayrou. Cela étant, pour moi, un, il est évidemment normal que le directeur s'exprime à ce moment-là, à ce moment politique du pays, et que deuxièmement, on soit assez clairement sur nos valeurs, là je vois ce qui était énuméré tout à l'heure sur l'Europe, sur les libertés, etc. Moi je pense que c'est plutôt ça qui est attendu par nos lecteurs.

FRANCK NOUCHI, RÉDACTEUR EN CHEF — J'aimerais qu'on prenne toute la mesure du danger que représente encore aujourd'hui Jean-Marie Le Pen au premier tour de cette élection présidentielle, car danger il y a. Ça c'est la première chose que je voulais dire. La deuxième: il me semble qu'il y a quelque chose de nouveau et de grave là aussi. Je veux parler de la déclaration réitérée à maintes reprises de la part de Nicolas Sarkozy de vouloir créer un ministère de l'Identité nationale et de l'Immigration. Pour moi, là il y a une ligne rouge qui a été franchie. C'est pour ça que ça me fait penser que éditorial il doit y avoir, et que cet éditorial, avant même le premier tour, doit signifier qu'il y a en tout cas quelque chose qui est, pour moi en tout cas, totalement inacceptable, qui est donc cette volonté de créer ce ministère, avec tout ce que ça comporte comme dit et comme non-dit. [...]

JEAN-MARIE COLOMBANI, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION — Il est difficile de vous éclairer sur-le-champ. Je pense qu'on va rentrer dans une période où les cartes du pays vont être battues, et aussi qu'on entre dans une période, qui, sur le plan de l'évolution en profondeur de la société est une période dangereuse pour nous, *Le Monde*, parce que nous allons être le plus souvent, trop souvent peut-être aux yeux du reste de la société, à contre-courant, et qu'un certain nombre des valeurs qui sont les nôtres pourront être, comme on l'a vu déjà une première fois à l'occasion du référendum sur la Constitution européenne, pourront être malmenées dans la société telle qu'elle est. Et j'y inclus la question des libertés dont on voit bien aujourd'hui, dans la tonalité ambiante à quel point l'air du temps n'est plus libertaire, l'air du temps est autoritaire, et je pense que pour nous il faudra qu'on y réfléchisse sérieusement. Donc en tout cas pour les années qui viennent, il faudra s'armer de ce qu'est la nature profonde de ce journal pour pouvoir y faire face. Je me sens habité depuis longtemps et je continue de l'être par les valeurs que porte cette maison, et j'essaierai du mieux possible d'être à la rencontre des valeurs que cette rédaction souhaite continuer de porter.

Plusieurs jours après, autre comité de rédaction, tous debout.

JEAN-MARIE COLOMBANI — L'éditorial tient en quelques lignes. Bon, le fond c'est de dire que voilà, le pays a beaucoup souffert des non-choix de 2002. Donc il faut impérativement que les Français retrouvent les éléments d'un choix clair, une confronta-

tion claire, donc l'obsession étant d'éviter un nouveau... enfin il faut pas que le 22 avril ressemble en quoi que ce soit au 21, donc ça suppose qu'il faut que Ségolène Royal soit au deuxième tour. Je pense que ma prise de position sera celle-là. (*Murmures, sourires autour de lui. Question de loin: «Un éditto anti-Bayrou?»*) C'est un éditto qui considère plutôt Bayrou comme un élément d'une primaire à droite, en effet.

À la maquette, devant un écran.

JEAN-MARIE COLOMBANI (à *Éric Fottorino* auprès de qui il vient voir la page montée où figure l'éditorial titré «*Impératif démocratique*») — Ça va?

ÉRIC FOTTORINO — Oui. C'est bien ton éditto. Impeccable.

JEAN-MARIE COLOMBANI — Je me demandais s'il ne fallait pas un titre un peu plus pugnace du coup sur le thème «Pas de...», «Halte au...», je sais pas quoi, un truc autour de la date du 21 avril?

ÉRIC FOTTORINO — Non, mais ta première phrase fait ça. Dès lors que tu dis «*le 22 avril peut pas être le 21*», tu vois... Non, c'est bien. Ça fait plus *Monde* quand même, ça fait plus nous.

Au journal, deux jours plus tard.

PATRICK ROGER, JOURNALISTE QUI A SUIVI LA CAMPAGNE DE FRANÇOIS BAYROU — Le problème est que l'on ne s'engage pas en faveur de tel ou tel candidat, mais que l'on s'engage en faveur de deux candidats. Tout autre choix serait anti-démocratique, puisque l'impératif démocratique est que ces deux candidats soient au second tour. Et la question que je me pose, si d'aventure, ces deux candidats que l'on souhaite voir figurer au second tour n'y étaient pas, si d'aventure, donc en l'occurrence François Bayrou était qualifié pour le second tour. Qu'est-ce que l'on va titrer lundi dans le journal? Est-ce que l'on titrera que la démocratie est en échec? Est-ce que l'on titrera que la démocratie est en danger? Voilà pourquoi, cet éditorial, moi, m'a profondément choqué. Évidemment, François Bayrou a très mal pris cet éditorial, disant qu'il avait ressenti cet éditorial comme un coup de poignard. Il a publiquement pris à parti le journal, son directeur de la publication, donc Jean-Marie Colombani, et ce qu'il a appelé «*ses commanditaires*». Donc c'est une situation un peu délicate. Ce qui est encore plus délicat, je l'avoue, c'est quand dans un meeting de l'UDF dans lequel de toute évidence, il y a de fidèles lecteurs du journal, le nom du journal est hué, j'avoue que c'est un sentiment assez déplaisant. Une des caractéristiques de cette campagne, ce que j'ai observé, ce qui se dégageait, c'est une sorte de chaleur, de générosité, de solidarité. D'un coup je me dis: est-ce que finalement il n'y avait là qu'un masque? Est-ce que derrière ce masque se cache ce qu'on appellerait un populisme *light*, et que pendant ces six mois de campagne je n'avais pas réussi à voir? Je n'arrive pas à y croire. Donc je pense que là, on est passé à côté de quelque chose et avec le risque simplement que l'on se coupe d'une partie de notre lectorat.



RECUEILLI ET FILMÉ PAR

CÉCILE MILLE

série de témoignages filmés sur le sentiment amoureux: chaque personne choisit un mot et le commente

COUAC

PERRINE
27 ANS

Un couac en amour, c'est que tout à coup ça fait couac, quoi. On se dit *Quoi? Mais couac, merde!* C'est plus ça. Couac en verlan, c'est couac aussi, donc... C'est exactement ça, un couac en amour. C'est que tu te dis *Couac*. Tout est inversé. Tu l'aimais, tu l'aimes plus. Pourquoi? Tu ne sais pas. C'est comme ça. C'est couac. Couac-couac. Et puis de temps en temps ça revient. Ça se re-couac dans l'autre sens. Et parfois, ça ne se re-couac pas. Donc c'est ça le couac en amour. C'est un truc assez hallucinant qui arrive comme ça. (*Clatement de doigts.*) Ça te tombe dessus sans que personne t'ait prévenu. C'est très positif, c'est très utile, parce que de temps en temps, un couac peut être très bénéfique, comme un couac peut être plutôt négatif dans le sens où il nous embête parce que finalement ça fait un couac qui reste couac, et puis finalement ça tombe à l'eau, quoi. [...] Un exemple de couac? C'est quand on attend quelqu'un au bout du train, en se disant *Je l'aime, je l'aime, je l'aime, il va arriver*. On se met à courir parce qu'on se dit qu'il va être au bout du quai, donc on court, on court, on sort avec nos trucs chargés, on s'en fiche, on court, on court. Puis, couac, il est pas là, quoi! Alors, tu te dis *Couac couac*. Tu te dis *Merde, je l'aime plus, il est pas là, il m'a pas attendue, il est pas venu me chercher, il s'en fout de moi*. On s'en fout de tout, que le monde soit à feu et à sang, voilà, on s'en fout de tout, c'est la fin. Après, tu attends, et si le couac revient dans un autre... se retourne, quoi, dans l'autre sens, tu le retrouves.

PRÉSENT

MARIOS
25 ANS

Le présent pour moi, dans la rencontre amoureuse, c'est pas «ne pas rêver». Il y a toujours une réception mentale de ce qu'on voit. Et même si on s'embrasse et on fait l'amour, nos références, nos influences — théoriques, artistiques — tout ça se projette. C'est-à-dire pour moi, réalité, présent, c'est: atterrir, pouvoir se vider de toutes les projections, de tous les romantismes qui nous hantent, et vivre ce moment vide, vide — qu'avec ce que l'autre donne, sans penser à ce qu'on va faire demain avec lui, s'il va nous donner son téléphone. J'ai eu une connaissance très belle, très très singulière. Elle est venue après une très longue période de solitude et de déception, même — déception des gens, et de moi-même, perte de confiance en ma capacité à attirer, à conquérir quelqu'un. Et c'était une connaissance où on ne parlait presque pas, où on parlait d'autres choses. [...] Mais on se serrait, pour ne pas avoir froid, dans mon passage chez moi. Se réapproprier la ville en se tenant par la main, tout. Et moi j'avais quand même une cascade de pensées, de projections, qui me disaient: *Qu'est-ce que c'est que cette rencontre? Qu'est-ce qu'on va faire demain? Il faut qu'on échange les mails, qu'on échange les téléphones*. Plein, plein de choses: *Qu'est-ce qu'on va faire l'été?* Je ne sais pas. J'étais parti, quoi! J'étais vraiment parti, malgré l'autre, sans qu'il le sache, c'est ça que je veux dire. C'est bizarre: On viole le rythme, on viole le présent. [...] Non, donne, donne-toi, mais dans le réel, dans ce qui existe, sans des peurs qui n'existent pas, sans les rêves qui n'existent pas.

DÉSIR

CHRISTOPHE
31 ANS

Mon idée du désir maintenant est totalement l'inverse de celle que j'avais quand j'avais 16, 17 ans. Je crois que quand j'étais gamin, ou même adolescent, je faisais vraiment une distinction entre le désir physique et le désir intellectuel. Il n'y a que très récemment que j'ai découvert que tout ça était profondément lié. Que non seulement il ne pouvait pas y avoir l'un sans l'autre, mais que je ne voulais plus du tout vivre l'un sans l'autre. Qu'est-ce que c'est, le désir physique? Tu veux dire, à part le fait de se sentir en érection quand la personne entre dans la pièce? (*Rires.*) J'ai toujours été attiré par les filles que j'imaginai plus cultivées ou plus intelligentes que moi, c'est un des trucs qui m'excitent énormément, vraiment. Le fait d'avoir rencontré justement cette fille, où il n'y avait plus du tout de barrières entre l'amour physique et l'amour intellectuel, ça m'avait... Je me suis rendu compte que ça a totalement changé ma façon de me comprendre moi. Vu que j'avais... que j'étais pas très à l'aise avec mon image. J'étais quelqu'un de timide — je suis toujours quelqu'un de très timide, même si ça ne se voit pas toujours. C'était vraiment une expérience édifiante, et à la fois, évidemment très excitante. Mais effectivement, puisque cette fille avait tout un tas de problèmes physiques, ça n'a pas pu aller vraiment jusqu'au bout. Et le paradoxe peut-être dans cette histoire, c'était que ça a été la découverte d'un plaisir à la fois intellectuel et physique, et qui passait forcément par la frustration.





RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE PRÉCÉDENT — *Qui est ce mystérieux Ferragus? Lamia, du magasin «Tuba store», penche pour un général, comme Sonia du salon de coiffure, qui l'imagine militaire. Au café du marché, on brode et on le voit célèbre: un écrivain, un poète, un révolutionnaire, un résistant... Deux animaux ont été évoqués: une panthère noire, un renard.*

UN PHILOSOPHE...

À l'angle de la rue Ferragus et de la rue Heurtault.

LISA — Pour vous (*vouvoient malgré une proximité d'âge?*), c'est qui ou c'est quoi, Ferragus?

HEDY, UN JEUNE HOMME — Un nom comme ça, ça ne peut être qu'un philosophe. C'est zarb' comme nom. Moi je ne fais pas de philo au lycée, mais des potes m'ont dit qu'il y avait des noms chelous comme ça. En plus ils ne comprennent rien.

SERGE — Il dirait quoi, ce philosophe?

HEDY — Je ne sais pas à quoi ils servent les philosophes. Mes potes ils me disent que ça sert à rien et qu'ils disent de trucs tellement incompréhensibles qu'on ne sait pas si ils savaient vraiment ce qu'ils disaient.

BENJAMIN — Il avait quelle tête ce philosophe?

HEDY — Un philosophe, ça a soit des moustaches, soit des cheveux blancs, soit c'est un chauve. Je ne sais pas celui-là, il doit être moustachu.

YASSINE — De quelle nationalité?

HEDY — Je sais pas, c'est des grecs, les philosophes.

Patone (*sic*), c'est un philosophe grec, non?

Je suis pressé les gars, faut que j'y aille. À plus.

Chez le boulanger.

SERGE — C'est qui ou c'est quoi Ferragus?

BOULANGER — C'est marrant comme nom, non? Je sais pas, c'est peut-être un illustre (*sic*).

LISA — Et il s'est illustré dans quoi?

BOULANGER — Dans une bataille, une république, une mairie? Je ne sais pas.

SERGE — Quelle bataille?

BOULANGER — Je ne sais pas. Je connais pas de bataille. Je viens du Maghreb, de Tunisie, moi. Il y a Tobrouk. Il était général à la bataille de Tobrouk avec un nom comme ça.

LISA — Pourquoi, il a quoi de militaire ce nom?

BOULANGER — Fer, Ferragus? On ne fait pas les batailles avec des sucettes, je le sais j'en vends. Vous m'excuserez, j'ai des clients.

Dans la boucherie.

PATRONNE — Mais je vous connais. J'étais dans le salon de coiffure la dernière fois. C'est pour la même chose? Vous avez toujours pas trouvé.

On s'approche du commis.

LISA — Pour vous c'est qui ou quoi Ferragus?

COMMIS — (*Haussement de sourcil. Il ne parle pas la langue.*)

PATRONNE — (*Elle lui traduit. Il ne répond pas plus.*)

Lui, c'est comme moi. Enfin, non, c'est moi la patronne, mais il ne sait pas plus, alors laissez-le travailler.

Au magasin chinois.

SERGE — Pour vous, c'est qui ou c'est quoi, Ferragus?

VENDEUSE CHINOISE — Comment? Je ne parle bien français.

BENJAMIN — Pour nous, c'est pareil, ce que l'on cherche c'est à imaginer.

VENDEUSE CHINOISE — À quoi? Moi, comprends pas.

Demandez responsable.

LE RESPONSABLE — (*Un autre Chinois qui nous écoutait déjà sans lui aussi comprendre.*) Qu'est-ce que vous voulez?

YASSINE — Qu'est-ce qu'évoque le nom Ferragus pour vous?

RESPONSABLE — Ferragus? C'est quoi?

YASSINE — Le nom de la rue où le magasin est.

RESPONSABLE — C'est quoi Ferragus?

YASSINE — C'est notre question.

RESPONSABLE — Moi pas comprendre. Y a du travail.

Au revoir.

Au Monoprix.

YASSINE — Bonjour monsieur.

GARDIEN — Bonjour.

YASSINE — On voudrait savoir ce qu'évoque pour vous le nom Ferragus?

GARDIEN — Mais c'est quoi, Ferragus?

BENJAMIN — Le nom de la rue.

GARDIEN — Ah bon, mais moi je n'habite pas là. Je viens juste travailler. Je ne sais pas ce que ça peut être.

LISA — Mais vous pouvez imaginer.

Une dame entre et pose son sac auprès du gardien.

GARDIEN — Peut-être mais là je travaille. Plus tard peut-être.

BENJAMIN — Oui mais plus tard on sera en cours.

GARDIEN — Alors dommage. Bon courage.

Une factrice.

LISA — Bonjour madame, on voudrait savoir ce qu'évoque le nom de Ferragus pour vous.

FACTRICE — À moi rien du tout.

YASSINE — Je ne sais pas, imaginez.

FACTRICE — J'aime pas imaginer.

ANTHONY — On cherche à développer le sens de l'imagination chez les gens pour que les gamins puissent ré-écrire vos dialogues et travailler aussi leurs imaginations. Sinon, avec la télé et les jeux vidéos, leur imagination disparaît et demain il n'écriront plus de lettres.

FACTRICE — Je m'en fiche, je suis intérimaire. Au revoir.

SO



MMATION



les pubs d'bier sont celles qui parlent le mieux de celles d'aujourd'hui



ils nous prennent pour des ânes ; on les fait tourner en bourrique

PAR ARENAUD POUN

PARRAINER LULU OU PISTACHE? DILEMME À "ALLÔ LES 2 VACHES"

[Numérotation. Voix féminine enregistrée] — *Bonjour et bienvenue chez Stonyfield Conseil. Vous souhaitez un conseil nutritionnel, appuyez sur la touche 1. Vous avez une question ou une remarque sur nos produits Les 2 Vaches, appuyez sur la touche 2. Pour toute autre demande, appuyez sur la touche 3. Vous voulez des informations sur la loi Informatique et liberté, app...* [Bip. Tonalité.]

VOIX FÉMININE — Caroline pour Stonyfield, bonjour.

ARENAUD POUN — Bonjour madame, j'appelle pour parrainer une vache.

C. — Oui... C'est sur internet que ça se fait, monsieur.

A. P. — Alors, madame, je suis sur internet. Si je vous appelle, c'est pour avoir un conseil.

C. — Ah... mais vous me dites que c'est pour parrainer une vache...

A. P. — Je veux parrainer une vache, mais avant de parrainer, je vous demande quand même des conseils, des renseignements, non ?

C. — Oui, mais le parrainage se fait sur internet, c'est tout simplement pour ça que j'ai répondu à votre question.

A. P. — Ouais ouais, mais je vais vous en poser une autre si vous voulez bien. J'aimerais...

C. — Il n'y a aucun souci.

A. P. — D'accord. Vous connaissez les vaches, et on peut en parler un instant, non ?

C. — Je suis là pour ça, monsieur, mais simplement vous m'avez dit *Je voudrais parrainer une vache*, vous n'allez quand même pas m'en vouloir parce que j'ai répondu à votre question que ça se faisait par internet...

A. P. — Non, mais j'ai eu tout à coup l'impression que j'allais peut-être me retrouver sans explication, et sans rien sur...

C. — Ah non...

A. P. — ... sur Bérénice.

C. — ... J'raccroche pas comme ça ! Je ne raccroche pas comme ça si vous avez pas terminé.

A. P. — Ah bon. D'accord. Alors écoutez, est-ce qu'on peut parler de Bérénice ? J'aimerais parrainer Bérénice, celle qui est « très élégante ».

C. — (Blanc.) Mmm... Mmm...

A. P. — Bérénice, est-ce que là, en ce moment, elle va bien, déjà, d'une part ?

C. — (Long blanc.) Alors ça c'est sur internet. Au niveau du parrainage on ne suit pas les vaches en direct. En fait. Sur internet.

A. P. — C'est-à-dire que... en fait... Moi, bon, déjà vous dire que j'aime les vaches, ça, ça paraît évident quand on appelle Allô Les 2 Vaches. Mais moi, j'ai envie de parrainer et je vais le faire assez rapidement après avoir raccroché avec vous, sur internet comme vous dites.

C. — Mmm.

A. P. — Mais j'ai vu que quand on parrainait une vache, ben quatre fois par an on avait des nouvelles d'elle, par internet, quoi.

C. — Oui... Oui. Vous recevez des mails j'imagine, qui vous donnent des nouvelles des la vache, disons. Mais tant que vous l'avez pas parrainée, moi je ne sais pas, je m'suis pas inscrite sur le site, donc j'ai pas de nouvelles de Bérénice.

A. P. — Vous avez pas de nouvelles de Bérénice. Et ni de Sidonie qui est...

C. — Nan.

A. P. — ... qui est « calme et douce ».

C. — Nan.

A. P. — OK, donc. Parce que moi en fait le truc c'est que j'hésitais entre Bérénice et Sidonie...

C. — Hmmm...

A. P. — Je veux bien que Bérénice soit très élégante... mais si elle est pas calme, ça m'ennuie un peu qu'elle soit excitée, comme ça, avec des gens qui peuvent visiter des champs avec leurs enfants...

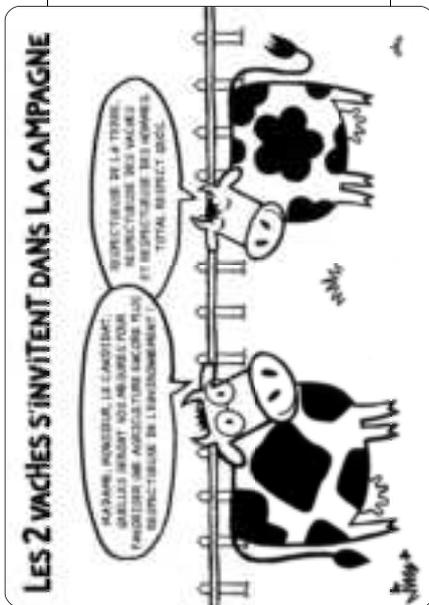
les pubs d'bier sont celles qui parlent le mieux de celles d'aujourd'hui

- C. — Mmm? J'vois pas où vous voulez en venir, là.
- A. P. — Non, mais c'est parce que je voulais savoir si vous... Bérénice ou Sidonie, ce que vous dites, c'est que vous n'avez pas de nouvelles d'elles. Donc vous ne pouvez pas m'aider à faire ce choix.
- C. — Non.
- A. P. — OK. (*Soupir.*) Et... Mmm... Alors par contre ce que vous pouvez me dire et m'assurer, c'est que si je m'incris, eh bien j'aurais des nouvelles de la vache quatre fois par an?
- C. — Ben si c'est inscrit sur le site... Je suis en train d'y aller, là, donc on va voir ensemble.
- A. P. — Ah, vous voyez... (*Très ému.*) Si vous êtes sur le site, vous voyez Pistache, elle est trop mimi aussi celle-là. Pfff... Et Lulu la mignonne! Vous êtes sur le site, là, ou pas?
- C. — Oui.
- A. P. — Ah oui, c'est excellent... Même si vous ne les connaissez pas... Au feeling p't'être? Vous allez peut-être pouvoir me conseiller entre Béné et Lulu...
- C. — Ah non, j'peux pas choisir à votre place.
- A. P. — Vous ne pouvez pas choisir à ma place? (*Encore plus ému.*) Parce que regardez Lulu, comme elle a l'air trop mimi, quoi!
- C. — Mmm... Non, je ne vais pas pouvoir choisir à votre place. C'est à vous de choisir.
- A. P. — Non mais est-ce que vous voyez les vaches maintenant? Vous les voyez, sous les yeux, les vaches, ou pas?
- C. — Oui. Oui-oui.
- A. P. — Bon, alors qu'est-ce que vous pensez de Lulu et de Béni. Béni par exemple, on en parle très peu...
- C. — Mais j'ai pas, j'ai pas à vous donner mon avis! Je suis pas... Je suis là pour répondre à toutes vos questions, si vous voulez, y a aucun souci, mais je n'ai pas à vous donner mon avis sur quelle vache je préfère.
- A. P. — Mais, euh, Pot-de-Colle par exemple, vous l'aimez bien? Elle est «très câline» paraît-il. Une Hollandaise très câline!
- C. — Bon, qu'est-ce que vous voulez? Vous voulez qu'on vous conseille sur Les 2 Vaches? Vous voulez qu'on transmette votre demande auprès du service?
- A. P. — Ben j'aimerais bien.
- C. — Alors, votre nom? [...] Je vais déjà prendre votre adresse, s'il vous plaît?
- A. P. — Oui... Puis après faut que je me dépêche là, parce que mon chef va pas être content. Alors mon adresse: 47.
- C. — Ouiiiiii.
- A. P. — Rue. (*Courte pause.*) Darrasse. D, A, deux R, S, S, E.
- C. — Deux S, E. Le code postal?
- A. P. — 75015 Paris.
- C. — D'accord, un téléphone, s'il vous plaît, monsieur? [...]
- A. P. — Oui, et avant de raccrocher, juste un dernier truc par rapport à l'actu des vaches. Est-ce que vous, vous étiez au West Neck, au Who's Next? La soirée... Vous savez, là y a eu une soirée...
- C. — Oui, non... j'y étais pas.
- A. P. — Vous n'y étiez pas?
- C. — Non.
- A. P. — Et vous en avez entendu parler, de la soirée?
- C. — Un petit peu, oui.
- A. P. — C'était au Who's Next, c'est ça?
- C. — Oui, oui.
- A. P. — Et... Euh... genre ça a bien dansé, ça a parlé vaches, enfin y avait de la bonne ambiance?
- C. — Eh bien je ne peux pas vous dire, puisque j'y étais pas. Je peux simplement vous dire qu'il y avait un stand Les 2 Vaches justement à ce salon.
- A. P. — Yes. OK. Eh bien, merci beaucoup Sidonie...
- C. — Bien, moi je vais transmettre, je transmets votre question suite au parrainage Les 2 Vaches?
- A. P. — Ouais, voilà.
- C. — On vous rappellera.
- A. P. — Exactement. Je vous remercie en tout cas.
- C. — Au revoir, monsieur.
- A. P. — Merci Lulu!





Opercule du yoghourt *Les 2 Vaches* (Danone, 2007).



Madame, Monsieur, le candidat,

En ces temps de campagne électorale, je soussigné(e) Mlle, Mme, M. et les 2 vaches, avons décidé de nous mêler nous regardés : le développement de l'agriculture biologique, respectueuse de la santé de la hommes, et des vaches.

Aides à la conversion des fermes et des tiers d'éducation autour du biologique, soutien alimentation bio dans les cantines scolaires souhaitons que vous exprimiez publiquement sur ces sujets.

Vachement cordialement,

Carte postale publicitaire *Les 2 Vaches* (2007), recto, verso.

VOUS AVEZ DEUX VACHES L'UNE FAIT DE LA COM'...

Les blagues «*Vous avez deux vaches*» viennent d'Amérique. Elles seraient issues d'un exemple-type donné aux élèves dans les cours d'économie sur le troc: «*Vous avez deux vaches; vous voulez des poulets. Vous cherchez un autre fermier qui a des poulets et qui veut des vaches...*»

Ces deux vaches originelles servent de point de départ à la description humoristique des systèmes politiques et économiques. Exemples: *Vous avez deux vaches. Une élection décide à qui appartiendra le lait* [démocratie]. *Vous avez deux vaches. Et une amende pour détention de bétail en appartement* [démocratie de Singapour]. *Vous avez deux vaches. Vous les laissez se traire en autogestion* [anarchie] ... et ainsi de suite.

Animal sympa très prisé par les publicitaires, la vache. Qui semble s'être donné le mot pour associer vaches, produits laitiers, et campagne électorale. «*Soyez pas vache, votez*», dit la vache des glaces Ben & Jerry, dont le site {lautrecandidat.com} énonce le programme: «*Plus d'un pot / facilitation de l'accès au pré à taux zéro / fin de la violence dans les étables*», etc.

Pris d'un amour soudain pour les bovidés, Danone — car c'est de Danone qu'il s'agit, via sa filiale Stonyfield Europe — s'est aussi dit: soyons pas vache, sauvons la planète! Ou plutôt: Franck Riboud s'est dit cela. C'est le communiqué de presse qui le dit, qui ne ment jamais: «*Les 2 Vaches suivent un chemin tout tracé par leurs deux parrains: Gary Hirshberg, militant écologiste convaincu et patron charismatique de Stonyfield Farm, n°1 américain des produits laitiers bio, et Franck Riboud, PDG du groupe Danone, leader mondial des produits laitiers frais, qui a fait de la santé un des axes stratégiques de son entreprise en gage de réussite*». Et Franck Riboud explique (*Le Figaro*, août 2006): «*C'est une initiative d'un groupe de personnes dans l'entreprise. Ils sont venus me voir et m'ont proposé de lancer en France les produits que notre filiale Stonyfield, spécialisée dans l'agriculture biologique, vend déjà sur le marché américain. Moi je me suis contenté de mettre à leur disposition une usine, des outils, du soutien. C'est une petite "intraprise" qui fonctionne avec la passion de ses membres*». Voilà donc nos yoghourts

Les 2 Vaches parfumés à la «*fraise très rhubarbe*» ou aux «*myrtilles très sauvages*» dans les rayons. Ils ressemblent à tout, sauf à un yoghourt de chez Danone. Stratégie (dixit le dossier de presse): «*Nous allons jouer sur un marketing sympathique et nous allons optimiser l'emballage dans ce but.*»

Et sur le site: «*Questionnez la vache. Vous reconnaîtrez la plus savante à ses lunettes. Elle a répondu à toutes les questions que se charge de lui poser, en votre nom, sa candide voisine de cheptel. Le duo parfaitement orchestré se fait le porte-parole d'une nouvelle gamme de spécialité laitières, qui veut rendre l'herbe du pré carré bio plus verte aux yeux des consommateurs.*»

— Dis, Danone, pourquoi tu veux soudain sauver la planète? — Parce que les produits laitiers bio ne représentent que 1% du marché contre 8% en Grande-Bretagne et que c'est donc un secteur porteur, répondit la vache à lunettes. — Mais pourquoi y'a un site internet et des cartes postales? — C'est du marketing alternatif, mon petit. — Pourquoi alternatif? — Parce qu'on n'a pas donné un gros budget pub aux 2 Vaches... — Merci, vache à lunettes. Que tu es savante!

Voyons voir à présent ce que dit la carte postale pour les 2 Vaches: «*Je soussigné... et Les 2 vaches, avons décidé de nous mêler de ce qui nous regarde: le développement de l'agriculture biologique [...]. Nous souhaitons que vous exprimiez publiquement votre position sur ces sujets. Vachement cordialement*». On imagine la fillette qui a écrit à Sarkozy (m'man, c'est quoi l'adresse?) et qui est toute déçue (mais si à Nicolas Hulot il a pas répondu, tu crois qu'à toi il va t'y répondre?). Et on n'a toujours pas entendu le discours de madame Royal, *J'ai bien reçu ta carte postale, petit enfant pour qui je veux le même repas que pour mes enfants. Et comme je crois à la démocratie par cartes postales participatives, je te réponds...*

En résumé: du marketing. Quant à la laiterie Danone du Molay-Littry, elle fabrique désormais les yoghourts du «*Happy meal*» de chez Mac Do.

Vous avez deux vaches. Danone vous vend le lait de la première sous label bio, et avec l'argent obtenu, achète des antibiotiques pour décupler le rendement de la seconde [société de c***].



PAR JOSÉE ŒIL-DE-BŒUF

ET SI ON LUI PARLAIT DE LA CONTRADICTION E. LECLERC?

«Bienvenue chez australie, l'agence qui ne voit décidément pas les choses comme tout le monde. Australie fait de la publicité. [...] Pour cela, nous fabriquons des produits ostensiblement destinés à vous faire changer d'avis ou de comportement.» (www.tuveuxmaphoto.fr/australie)

En janvier 2007, une série de publicités pour le Ticket E.Leclerc paraît dans la presse, conjointement à des spots télé. Elles ont été conçues par l'agence Australie. Le ton est humoristique, proche de celui de «Groland», l'émission de Canal+ parodiant les informations régionales. La pub papier parodie une rubrique de journal (au vu des typos, un quotidien populaire), intitulée «Portrait d'économiste». Nous faire changer de comportement? Voyons voir.

Florian est un maniaque de la propreté. Mais pas question pour lui d'investir dans un nettoyeur haute-pression. Il a trouvé plus économique: le seau d'eau à haute altitude. Pauvre Florian! Florian est ridicule et Florian est radin. Laver sa voiture avec un seau d'eau au niveau du sol? Vous n'y pensez pas. En laverie automatique alors? Ah non. Et si on lui parlait du ticket E.Leclerc? (C'est le slogan général de cette campagne de pub). Nettoyeur haute-pression Black & Decker 79,50 euros dont 1,50 d'éco-participation.

L'éco-participation (obligation légale depuis novembre 2006, en vertu de l'application d'une directive européenne sur les déchets) est bien mise en avant dans la vignette ronde du prix. Voilà notre consommateur qui se sent soudain responsable, écolo malgré lui.

Serge, à présent. «Mâcher lentement. Le secret d'une soirée bien réussie. Depuis quelques mois, les soirées de Serge sont bien occupées. Plutôt que d'investir dans un lecteur DVD, il a trouvé une solution beaucoup plus économique: il mange lentement. Le résultat est stupéfiant. En se mettant à table à 19h30, il n'en sort plus avant 23h30...» Le «manger lentement», credo des nutritionnistes, qui prônent le retour aux repas conviviaux? Non: car Serge est seul, Serge a un visage ridicule, Serge est coupé de tout et abandonné des siens: le lecteur DVD comme salut ultime.

Puis vient Micheline, qui «se muscule avec des parpaings dans son sac à main. Plus économique que l'appareil de musculation...»

Nous n'allons pas nous poser en chantres de la décroissance. D'autant plus que tout cela est dit sur le ton humoristique: pourquoi s'en formaliser, alors que c'est drôle? Laissons plutôt parler un spécialiste.

«Paradoxalement, c'est l'accroissement du niveau de vie et les changements des modes de consommation qui ont entraîné une frustration d'un genre nouveau, un désenchantement dont je prophétise qu'il va durer encore longtemps. Jusqu'à la dernière décennie, nos concitoyens pouvaient arbitrer leurs dépenses, sans trop s'endetter. [...] Dans la société actuelle, tout doit pouvoir être accessible. Tout et tout de suite. La pub pousse à la consommation, c'est l'offre qui impulse la demande et crée le besoin. [...] La non-consommation est vécue comme un appauvrissement. Résultat? On puise dans l'épargne ou on s'endette.»

Et sur l'agroalimentaire, notre homme n'est pas en reste: «L'investissement publicitaire sur les marques finit par surpondérer la présence dans nos foyers de produits festifs, au détriment de produits plus équilibrés. Alors disons-le tout net: nous sommes tous responsables, parents, éducateurs, industriels, publicitaires, distributeurs. C'est un chantier énorme qu'il nous faut ouvrir.»

Mais qui peut bien s'exprimer avec tant de verve? Vous ne l'avez pas reconnu: c'est Michel-Édouard Leclerc, le 23 janvier 2007, sur son propre blog (www.michel-edouard-leclerc.com).

Alors, redites-le tout net, cher Michel-Édouard Leclerc: nous sommes tous responsables... consommateurs, industriels, publicitaires, distributeurs. Mais certains sont plus responsables que d'autres. Une «nouvelle demande sociale», le nettoyeur haute pression et l'appareil de musculation? Allons bon.

Le parti pris des publicités décrites est de tourner en dérision la résistance à l'acte d'achat de tels produits, taxée de passéisme. On se croirait en pleines Trente Glorieuses. Ne pas avoir de nettoyeur haute-pression chez soi, ce n'est pourtant peut-être pas le monde d'hier, raillé par cette campagne de pub... mais bien celui de demain. Qui-conque se soucie d'écologie s'en doute un tant soit peu.

À croire que le patron de chez Leclerc ne valide pas l'éthique sous-jacente aux campagnes de pub qu'il commande.

Portrait d'économiste

Il lave sa voiture du 2ème

Florian est un maniaque de la propreté. Mais pas question pour lui d'investir dans un nettoyeur haute-pression. Il a trouvé un système plus économique: le seau d'eau à haute altitude. Il gare sa voiture dans son jardin, monte au 2ème étage pour balancer un seau d'eau de sa fenêtre puis redescend pour attraper le seau. Il répète l'opération 2 ou 3 fois avant de s'arrêter devant l'écueil redouté de sa carrosserie.



À la page 4



79,50€
dont 1,50€ d'éco-participation

NETTOYEUR HAUTE-PRESSION 130 BAR
BLACK & DECKER
Puissance: 1000W
Tête: 360 L/É

E.LECLERC

ment: le secret d'une réussite.

Créées de Serge... investit dans un... lution beaucoup... ment. Le résultat... sable à 19h30, il... alors trop tard... ege préfère aller... la technique ne... s grande quan... minutes de plus



Ce soir, c'est réussi!

s parpaings

Musculation. Micheline... sac de femme de... 12 kilos de parpaings... il sac à main. Son... re symbolique des... then farsché des la... concubinage.



201 Ann... pour... 102 Street

Publicités parues dans la presse pour E.Leclerc (2007).



La campagne pour l'élection présidentielle est désormais terminée. Fidèle à notre réputation de pusillanimité, nous avons choisi de ne nous engager pour aucun candidat en particulier. Nous avons finalement décidé de défendre des thèmes auxquels nous, ou bien nos partenaires commerciaux, croyons. Et c'est une préoccupation bien de notre temps, sur laquelle nous reviendrons à l'avenir, qui ouvre le débat: le recyclage des déchets. Le recyclage se développe, le tri sélectif a le vent en poupe, et que proposent les candidats pour endiguer ce fléau? Rien. Si la tendance se confirme, que vont devenir nos mineurs, nos latexiers, nos verristes, nos plastiqueuses? Le chômage, voire l'alcoolisme et le crime, les guettent. Est-ce cette société que nous voulons? Non, non, deux fois non. C'est pourquoi nous lançons aujourd'hui une grande campagne contre le recyclage. En voici le visuel. Nous inviterons dès que possible le nouveau gouvernement à signer notre pacte anti-recyclage.

absurde !...

une boîte métal qui a servi se jette !...

Vous n'avez jamais rapporté des boîtes vides à votre épicerie !
Les boîtes métal ne resservent jamais. C'est tellement plus pratique...
plus hygiénique aussi : une boîte métal, on l'achète, on la vide et on la jette... un point c'est tout !
Incasable, totalement hermétique, légère, protégeant parfaitement tout ce qu'elle contient
(même contre les radiations nocives de la lumière, car elle est opaque),
tellement pratique et plus économique, la boîte métal simplifie votre vie !

la boîte métal ne sert qu'une fois !

TIG



BERBERS



CALENDRIERS

par décret tigrisque, le premier tour des élections législatives aura lieu le...

LE 10 JUIN AUTREMENT DIT

CALENDRIER COPTE

Tkyriaka, 3 Ba Unah 1723

CALENDRIER JULIEN ANCIEN

28 mai 2007

CALENDRIER ÉTHIOPIEN

Ihud, 3 Sane 1999

CALENDRIER GRÉGORIEN

Dimanche 10 juin 2007

CALENDRIER CHINOIS

Cycle 78, année Ding-hai (cochon), mois 4 (BingWuo), jour 25 (YiHai)

CALENDRIER BALINÉSIEN PAWUKON

Menga Kajeng Sri Pon Urukung Redite Sri Dadi Suka (Jukungwangi)

CALENDRIER PERSAN (ASTRONOMIQUE)

Yek-shanbeh, 20 Xordad 1386

CALENDRIER BAHÁÍ (FUTUR)

Jamal, Rahmat Nur, Javab of Vahid 9, Kull-i-Shay I

CALENDRIER MAYA CIRCULAIRE

7 Zotz 11 Cauac



MÉTÉOROLOGIE

que risque-t-on au mois de juin ? réponse par un météorologue distingué [meteo-paris.com]

ORAGES Un des risques météo les plus fréquents en cette saison, encore plus qu'en mai. Toutes les régions sont concernées, le sud-ouest particulièrement (notamment le Gers et le Périgord).

GRÊLE Risque associé à celui des orages. Lorsque la taille de la grêle dépasse 5 à 10 mm, on parle de grêlons. Certains peuvent peser 800 g (balle de tennis).

TORNADES Phénomènes rares, mais juin et septembre semblent les périodes les plus propices à leur formation (9 juin 1926 dans les Yvelines par exemple).

GEL Impossible en juin, du moins en dessous de 1000 à 1500 m d'altitude.

NEIGE Phénomène pas totalement impossible en plaine. Signalé à Châteaudun (Eure-et-Loir) le 12 juin 1909. Un grésil peut être observé lorsqu'un puissant courant de nord-ouest très froid venu d'Islande se met en place.



VIE DES CHAMPS

baut les mains, peau de lapin, la maîtresse en maillot de bain: explications

LES PEaux DE LAPIN

Dépouillage. Lors de la découpe de la peau, le lapin est suspendu par les pattes arrière. Veillez à couper au plus court entre les deux pattes et à ne pas descendre au milieu du ventre. **Préparation.** Une fois le lapin dépouillé, prenez la peau encore chaude et glissez à l'intérieur un tendeur. Pour tendre la peau, utilisez une tige métallique souple ou une tige en bois (saule, viorne, noisetier...). Enlevez aussi la queue, l'extrémité des pattes et la tête, pour laisser ressortir la courbure du tendeur. **Séchage.** Suspendez en hauteur la peau sur son cintre. Préférez un endroit ventilé, si possible assez sec et jamais à proximité directe d'une source de chaleur. Remarque: Si pendant le séchage la courbe remonte vers le haut du tendeur, retenez-la en la fixant de chaque côté de la tige grâce à deux pinces à linge. **Délai.** Une à deux semaines. **Conservation.** Au sec, sur cintre, dans un carton ou un sac en papier, à l'abri des chiens, chats et insectes. **Prix indicatif d'achat.** Tarif 2006: 1 à 5 euros pièce, selon la race.



MARMITONS

prenez quelques kilos avant l'été avec les menus donnés lors de très grandes occasions [menus.free.fr]

UN MENU IMPÉRIAL

Le 4 juin 1867, le roi de Prusse invita ses amis au Café Anglais. Durée des réjouissances: 8 heures.

POTAGES — Impératrice. Fontages.

RELEVÉS — Soufflés à la reine. Filets de sole à la vénitienne. Escalopes de turbot au gratin. Selle de mouton et purée bretonne.

ENTRÉES — Poulet à la portugaise. Pâté chaud de caille. Homard à la parisienne. Sorbet au champagne.

RÔTIS — Canetons à la rouennaise. Ortolans sur canapés.

ENTREMETS — Aubergines à l'espagnole. Asperges en branches. Cassolettes Princesse.

DESSERT — Bombe glacée.

VINS — Madère retour des Indes 1846. Xérès 1821. Château-Yquem 1847. Chambertin 1846. Château-Margaux 1847. Château-Latour 1847. Château-Lafite 1848. Champagne Roederer frappé.

PETITE VIE DES GRANDS HOMMES

éléments anodins et méconnus, et pourtant véridiques, tirés de biographies d'hommes célèbres

PAR MADemoiselle

FRANZ LISZT

1811, Raiding, Hongrie: Adam inspecte à cheval les moutons des Esterházy. Des tziganes prédisent à sa femme la naissance d'un grand homme. Anna enceinte tombe dans un puits: mais Franz Liszt naît. Malade, Liszt est donné pour mort, le charpentier du village construit le cercueil: mais Liszt vit. Lorsqu'on demande à Liszt, cinq ans, ce qu'il veut faire dans la vie, il répond: *Comme lui*, en montrant un portrait de Beethoven. Liszt manque de se tuer en faisant exploser un fourneau avec de la poudre. Liszt joue devant Beethoven qui lui dit: *Diable d'enfant, tu es heureux car tu feras le bonheur des autres*. Cherubini refuse de le prendre pour élève au Conservatoire de Paris car *Z'ai horreur des enfants prodiges*. Après son premier chagrin d'amour, *l'Invitation à la Valse* de Weber le sauve de Dieu et du désespoir. Les dames s'évanouissent pendant ses concerts et entre ses bras. Liszt surnomme la svelte Marie d'Agoult *Longinus*. Elle cache *vingt pieds de lave sous six pieds de neige* et, munie d'un faux-passeport qui la rejoint de trois ans, le rejoint à Genève. En 1839, Liszt a vingt-huit ans et trois cents cravates, deux pianos à queue, une berline rouge et jaune, des cols blancs rebattus. Les Hongrois grimpent dans les arbres pour le voir à son balcon. Les jardins de Bordeaux sont dévastés pour lui confectionner des pluies de fleurs. S'étant foulé le poignet gauche, il donne un concert de la main droite. Chez le tsar, comme le souverain bavarde pendant qu'il joue, il s'arrête: *Sire, quand Votre Majesté parle, le monde entier fait silence*. Liszt boit de l'eau de source de Rütli avec Wagner. Déjà laide, Carolyne dite *La Princesse*, son deuxième amour, enlaidit encore. Jusqu'à ce qu'Olga arrive *vêtue de crêpe de chine blanc*, après avoir traversé la Toscane en frissonnant de plaisir. Il fume avec elle le cigare près du tableau de la *Vierge des Sept Douleurs* sans craindre de les abîmer puisque *c'est pour eux comme une variété d'encens*. Tente d'échapper au démon des excitations et des émotions extrêmes. En vain: la demoiselle se déguise en garçon jardinier de la Villa d'Este pour le rejoindre. *Les puces de lits dont les noms*, dit La Princesse, *gâcheraient la biographie*, persistent. Liszt a un œdème des chevilles. Il le traite au cognac. Ses mains grossissent. Des verrues se posent sur son visage. Il joue au whist avec Wagner. On annonce à Liszt la nouvelle de la mort de Wagner, il répond: *Et pourquoi pas? Moi aussi, on m'a enterré bien des fois*. Puis: *Lui aujourd'hui, moi demain*. 1885. Liszt voyage en seconde classe pour déjeuner avec des princes. Va au théâtre voir *Tristan*, contre l'avis du médecin. Le médecin fait enlever le cognac. Sa fille Cosima (Cosima Wagner), lui demande s'il veut parler à quel qu'un. *Personne!* Il murmure *Tristan*, et meurt.



tout sur un chiffre, deux chiffres, un nombre, un nombre puissance dix, pi nombres, six cent soixante-six nombres

QUELQUES USAGES DU CHIFFRE DU DIABLE

- 666-6666 = numéro de téléphone qu'utilisait le président Nixon pour joindre les cosmonautes lors de l'alunissage d'Apollo, en 1969.
- 666 = numéro du ranch (sur St. Cloud Road) du président américain Reagan. Son épouse Nancy fit changer le numéro en 668.
- 666 = marque du navire *destroyer* emprunté par le président égyptien El Sadate en 1975, lors de la réouverture du canal de Suez.
- 666 = année où le pape Vitalien rendit obligatoire l'usage du latin dans tous les services religieux de l'Église catholique romaine.
- 666 = titre du double 33 tours du groupe Aphrodite's Child (1972).
- 666,66 = prix de vente officiel en dollars des premiers ordinateurs Apple, selon la volonté de Steve Jobs, ce qui lui valut à l'époque (début des années 1970) de nombreux déboires avec ses franchisés.
- 666 = somme des lettres codées (A = 1, B = 2, etc.) du nom de Pierre Bézoukhof, héros de *Guerre et Paix* de Tolstoï, après modification: persuadé d'être le diable, il se renomme « *l'prince Bézuhoff* » pour que le résultat soit bien... 666.



CANARDS CÉLÈBRES

anecdotes pour briller en société en parlant de palmipèdes de papier ou à plumes

DES CHASSES RATÉES

« Faire l'amour à sa femme, c'est comme tirer un canard endormi. » GROUCHO MARX

Par grand vent, nous dit TONY BURNAND (*La Chasse*, Denoël, 1977), les canards volent bas en suivant la rive abritée. Le canard s'envole et se pose toujours bec au vent: ne pas s'occuper de celui qui vole avec le vent; il ne se posera pas. Question tir: COMBRE RICHARDS, dans *The Field*, affirme avantageux de se masquer le visage car le canard a d'excellents yeux. On tire souvent de trop loin: la forte taille d'un colvert ou d'un pilet succédant à des sarcelles fait croire qu'il est trop loin. Conclusion: tirer sans hésiter sur les petites espèces, mais hésiter avant de tirer les grosses. Sur le même sujet, X. LE LORRAIN estime que contrairement à une idée courante, le canard est aussi vulnérable que le faisan: posé, il est résistant comme un coq à pattes. On le rate parce qu'il vole plus vite qu'on ne croit: 25 m/s. Au posé, par faible lumière, même avec une lunette, on commet de grosses erreurs d'appréciation: trop haut ou trop bas. Des canards effrayés, qui s'éloignent, montent rapidement: tirer 15 ou 20 cm au-dessus, surtout le second coup. J. A. CLAMARD dans *Pratique de la Chasse*, rappelle que le canard démonté abandonne presque toujours l'étang pendant la nuit; le chercher au chien, le lendemain matin tôt, sur la terre ferme; mais le renard vous a peut-être devancé...

MATHÉMATIQUES



JUKE-BOX

qui se cache derrière les noms des stars de la musique hexagonale ?

- AnimaleXXX (Psykopat)*.....Alexandre LEBORGNE
- Sheila*.....Annie CHANCEL
- Sidney*.....Patrick DUTEIL
- Sbai Silky (Tragedie)*.....Daniel GUIRO
- Bob Sinclar*.....Christophe LEFRIAND
- Diam's*.....Mélanie GIORGIADIS
- Just A Man*.....Hervé SUBRECHICOT
- Rockin'Squat (Assassin)*.....Mathias CROCHON
- AP (113)*.....Yohann DUBOIS
- Kool Shen*.....Bruno LOPEZ
- Richard Clayderman*.....Philippe PAGES
- Mr. Oizo*.....Quentin DUPIEUX
- One-T*.....Thomas PIEDS



BOUCHERIE CHEVALINE

dans la rubrique équine, ce mois-ci, «Dada soulève tout» (janvier 1921)

DADA CONNAÎT TOUT. DADA CRACHE TOUT. MAIS.....
DADA VOUS A-T-IL JAMAIS PARLÉ : de l'Italie des accordeons des pantalons de femmes de la patrie des sardines de Fiume de l'Art (vous exagérez cher ami) de la douceur de d'Annunzio quelle horreur de l'héroïsme des moustaches de la luxure de coucher avec Verlaine de l'idéal (il est gentil) du Massachussets du passé des odeurs des salades du génie du génie du génie de la journée de 8 heures et des violettes de Parme **JAMAIS JAMAIS JAMAIS.** DADA ne parle pas. DADA n'a pas d'idée fixe. DADA n'attrape pas les mouches. **LE MINISTÈRE EST RENVERSÉ. PAR QUI? Par DADA. LE FUTURISME EST MORT. DE QUOI? De DADA. UNE JEUNE FILLE SE SUICIDE. À CAUSE DE QUOI? De DADA. ON TÉLÉPHONE AUX ESPRITS. QUI EST L'INVENTEUR? DADA. ON VOUS MARCHE SUR LES PIEDS. C'est DADA. SI VOUS AVEZ DES IDÉES SÉRIEUSES SUR LA VIE, SI VOUS FAITES DES DÉCOUVERTES ARTISTIQUES, ET SI TOUT D'UN COUP VOTRE TÊTE SE MET À CRÉPITER DE RIRE, SI VOUS TROUVEZ TOUTES VOS IDÉES INUTILES ET RIDICULES, SAHEZ QUE c'est DADA qui commence à vous parler.**



GRANDE MUSIQUE DE JOUR

voici toujours la même ligne de musique pour adoucir vos mœurs; un abonnement au Tigre de un an (les enchères montent encore!) à qui reconnaîtra



CONTACTS GLAMOUR

bommes, polo, beaux ongles — essayez, vous verrez: ça marche

AL PACINO
 350 Park Avenue
 New York NY 10022 USA

JODHPUR POLO & EQUESTRIAN INSTITUTE
 PRÉSIDENT | Son Altesse le Maharadja de Jodhpur, Gaj Singh II
 ADRESSE | Umaid Bhawan Palace, Jodhpur, 342006, Rajasthan, India
 PORTABLE | (91) 98 29 02 66 62

BEAUTIFUL NAILS
 ADRESSE | 128 Ragg Avenue, Namadi Heights, Suva, Îles Fidji
 TÉLÉPHONE | 332 11 24

CHARLES BERLING
 charles@charlesberling.net



À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU

de l'ordre, de la méthode, de la rigueur, bref de la co-di-fi-ca-tion... sinon, on n'en sort plus !

A0340 | A0203 Horloges astronomiques. **G0075 | G0083** Horloges géographiques. **H0058 | C0486** Horloges. **P0220 | C0486** Pendules. **R0147 | R0169** Régulateurs. **R0213 | A0088** Réveils-matin. **B0490 | W0234** Bracelets-montres. **M0287 | W0067** Montres. **M0298 | C0385** Montres-chronographes. **M0299 | P0159** Montres-pendentifs. **M0300 | A0089** Montres-réveils. **C0044 | S0881** Cadres solaires. **C0553 | C0386** Chronomètres. **C0738 | C0387** Compteurs chronométriques. **M0187 | M0149** Métromètres. **M0232 | T0215** Minuteries. **P0107 | P0106** Parcètres. **S0003 | E0026** Sabliers.

Extrait de la CLASSIFICATION INTERNATIONALE DE LOCARNO, 8^e édition, 2003. Classe 10: «Horlogerie et autres instruments de mesure du temps».

Sous-classes 01, 02, 03.
 La Classification internationale de Locarno pour les dessins et modèles industriels est établie en vertu de l'Arrangement de Locarno, conférence regroupant les pays membres de l'Union de Paris pour la propriété industrielle, réunie le 8 octobre 1968 sous l'égide de l'ORGANISATION MONDIALE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE [OMPI - 34 chemin des Colombettes, CH-1211 Genève 20, Suisse]. Le premier code est le numéro d'ordre français, le second l'ordre anglais.



LES GRANDES DATES DE L'HISTOIRE

récit fictif d'événements célèbres (presque crédible mais un peu faux)

PAR MONSIEUR VANDERMEULEN



L'ENTREVUE DU CAMP DU DRAP D'OR

Le lundi matin du 7 JUIL 1520, jour de la Fête-Dieu, il y a tout juste 487 ans, François I^{er}, persuadé qu'il lui suffirait d'accueillir Henri VIII dans une dépense infinie de fastes pour que lui fût acquise l'amitié du monarque — ces Anglais sont si superficiels! — passait une dernière fois son Camp du Drap d'Or à l'inspection, afin que nul funeste détail ne vint gâcher la grandissime entrevue imaginée dans ce splendide chantier construit de toute pièce pour l'occasion. À peine terminé, le village était si somptueux que déjà on usa du mot de huitième merveille du monde, «*C'est dire si la chose avait du chien!*» s'enthousiasmait François, conquis. L'enjeu, disons-le, était de taille: il fallait convaincre le Roy des Anglois de composer sans celui dont il était urgent de conjurer les intrigues, ce grotesque Charles Quint qui s'était lui-même placé une couronne impériale sur le chef. Pour affirmer l'amitié franco-anglaise, on n'avait certes pas lésiné. Fut amené par mer un logis de bois en pièces détachées¹ composé de quatre corps de maison charpentés en Angleterre, couvert de toile peinte en forme de pierre de taille, tendue de tapisseries dont les dessins, pris sur le modèle des plus riches maisons, étaient les plus splendides qui se pouvaient trouver à l'époque et qui, toutes, assurément, faisaient le goût d'Henri. On s'appropriait également le panorama avec d'innombrables tentes aux draps d'or et d'argent, frisées du dedans comme du dehors et enjolivées de pommes d'or. On vit aussi une multitude de tentes faites de chambres et de galeries si vastes et somptueuses que de mémoire de marchand de Calais jamais on n'en vu de telles dans les plaines flamandes. François I^{er}, qui comptait obtenir du cardinal Wolsey, Premier ministre d'Henri VIII, la bénédiction du mariage du Dauphin de France avec cette petite garce de Marie d'Angleterre, dut cependant bien vite se rendre à l'évidence que tout ce luxe lui apporterait peu: Wolsey fut si facile à soudoyer que Charles Quint n'eût, pour se prévenir des engagements du Camp du Drap d'Or et se mettre l'Angleterre en poche, qu'à promettre une tiare au vaniteux; ces Anglais, on ne le répètera jamais assez, sont avant tout des perfides!

1. On a tendance à vite l'oublier mais le mobilier à monter vendu au détail n'est certainement pas l'affaire exclusive des Suédois; nous savions y faire aussi, en France, et de façon autrement plus chic que M. Ingvar Kamprad, l'homme aux affreux contre-plaquéés encastrables!



JE SUIS AVEC

dans les coulisses de l'intimité des secrets grands hommes (crédible mais faux)

PAR AARON PESSEFOND

BILL C., TONY B., NICOLAS S.

14 MAI. Je suis avec Bill Clinton, il se dit qu'il doit appeler Jacques Chirac, il essaie de se rappeler l'état dans lequel il était le jour où il a quitté la Maison-Blanche, c'était plus facile à accepter évidemment à cause de la Constitution américaine, deux mandats maximum, il aurait quand même préféré que ce soit Al Gore qui le remplace, et puis la fin de son deuxième mandat avait été éprouvante, avec Monica puis le parjure, s'éloigner de Washington lui avait fait du bien, aujourd'hui avec sa fondation il a toujours le sentiment de faire des choses, mais il n'y a plus la même pression, il se demande si Hillary va gagner les primaires, s'il va devoir faire croire à nouveau qu'ils vivent ensemble, en même temps l'idée de retourner à la Maison Blanche ne lui déplaît pas, il pense à nouveau à Chirac, il décroche son téléphone, il a 60 ans.

15 MAI. Je suis avec Tony Blair, dans un peu plus d'un mois lui aussi va quitter son bureau, l'idée d'appeler Jacques Chirac lui donne encore un peu plus le cafard, quand il l'a vu la semaine précédente, ça faisait réunion d'anciens combattants, il se demande pourquoi il devrait partir si tôt, il se souvient de Margaret Thatcher qui avait été, elle aussi, éjectée par son propre parti pour cause d'usure du pouvoir, cela fait dix ans qu'il est là, il ne se sent pas usé, il aurait envie de continuer encore quelques temps, il pense à Gordon Brown et il se dit qu'en France, Brown aurait eu le destin de Michel Rocard, n'aurait jamais eu sa place, mais il n'est pas Mitterrand, il est trop jeune, il est arrivé trop jeune au pouvoir, il décide quand même d'appeler Chirac, il lui doit bien ça, il décroche son téléphone, il a 54 ans.

16 MAI. Je suis avec Nicolas Sarkozy. Depuis ce matin il est installé à l'Élysée, dans le grand bureau avec trop de dorures, il n'a plus besoin, il n'aura plus jamais besoin d'appeler Jacques Chirac, fugitivement il pense au jour où il sera à sa place, où il sera le président sortant, dans cinq ans, dans dix ans plutôt, et puis il n'y pense plus, il veut profiter de sa nouvelle vie, mais son téléphone sonne, comme dans un mauvais film comique on lui annonce Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy soupire, il prend l'appel, il a 52 ans.



YEAR OF THE PIG

feuilleton pop-bouddhiste (saison 2, épisode 3)

PAR ALEXANDRE ORÈGINE

LAST MAN STANDING

«ALORS, C'EST ÇA, LA PROPHÉTIE?»

Hillary Clinton achevait de lire un mail de quarante lignes, imprimé sur une feuille A4 et punaisé au mur de son bureau de sénateur. C'était un bureau beige plutôt moche, avec, au centre, une tête d'indien en plâtre de trois mètres de haut. Ses yeux faisaient des allers-retours entre le texte et le visage de la personne qui était debout à côté d'elle: une afro-américaine dans un tailleur violet, grignotant un biscuit de régime à la pomme.

— Qui est ce Bayewou?

— Un obscur politicien français.

— Tendances?

— On dira démocrate-chrétien, pour faire vite, mais c'est un peu plus compliqué que ça.

— Hmm. Et quels sont les rapports entre la Fraternité de la Rose-Croix et ce Bayewou dont on me dit qu'il est démocrate-chrétien pour faire vite?

— Je ne sais pas.

Hillary se pinça les lèvres, avant d'ajouter:

— Je vous préviens, Condie, vos moues dédaigneuses fonctionnent peut-être lorsque vous parlez avec vos petites amies, mais il en faut un peu plus pour m'impressionner. Pourquoi vous être adressée à moi?

— Le mail a été envoyé il y a plus de deux mois. Les trois premières annonces se sont avérées exactes. Ce sont, de loin, les moins effrayantes du papier, et de nombreux signes tendent à accréditer la quatrième.

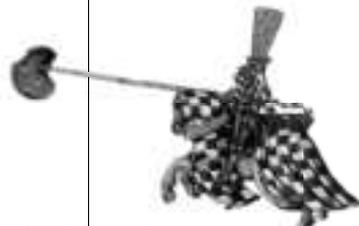
— Le soulèvement des stars contre le reste de l'Amérique? La déclaration d'indépendance de la Californie et sa fusion avec le Tibet? Stupide.

— Nous avons opéré quelques recoupements pour vérifier cette assertion, et il ne fait aucun doute que les individus gravitant autour de Beyoncé Knowles travaillent activement dans cette voie et commencent à obtenir des résultats. Le Président est incapable de faire face. Vous êtes *The Last Man Standing in America*, madame.

Hillary sourit à Condoleezza Rice avant de s'asseoir et fermer les yeux quelques instants. C'est alors qu'Elvis lui apparut, dans une composition électromagnétique de flashes et d'images hypnagogiques. «Ma fille, voici que je t'envoie comme une agnelle au milieu des loups. Sois prudente comme un serpent et simple comme une colombe.»

«Tiens, vous aussi, vous êtes une fidèle du Kabbalah Center?» lui demanda Condoleezza qui venait de remarquer un petit bracelet rouge accroché à l'oreille de la tête d'indien.

RÉSUMÉ — *Le mystérieux mail signé Christian Rosenkreutz est en train de semer la panique au Pentagone, et Beyoncé, qui travaille secrètement pour la Fraternité de la Rose-Croix, vient de se rendre compte que Prince a été remplacé par un sosie. Pendant ce temps, Elvis continue à apparaître et délivrer des messages d'espérance à travers le temps.*



MOTS TIGRÉS

PAR JULESYVES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II											■	
III									■			
IV				■		■						
V							■		■			
VI								■				
VII			■									
VIII				■				■				
IX											■	

HORIZONTALEMENT. I. Bond... en avant! II. Le premier H en est un bon exemple. III. Bonne recette de maquereau. Irritant pour un rasoir. IV. Responsable de travaux d'assainissements. Ravalier de dos. V. A découvert le Pacifique dans l'autre sens. Début et fin d'un grand savant. VI. Top caucasien de droite. Butte. VII. Quand il a du rata il a tout faux. Butte. VIII. Ne doit pas avoir la gorge sèche. Elle est ni petite... ni beurrée dans ce sens. Un pacha de droite, un saint de gauche. IX. Bien épicées.

VERTICALEMENT. 1. Le type même du match nul. 2. Ne pas se méfier du régime d'emballage (sans le pronom). 3. Inconnu contrarié. En rade. 4. Ancien adversaire d'Ajax. C'est avec ça qu'on arrive à Clara. 5. Par dessus tête reprenez du 2. 6. Surface arrière. A tremblé pour la France. 7. Fort emballage. George pour Alfred. 8. Offrira un soulagement. 9. Pas loin de là. Perdu pour du pain. 10. Pas encore emballés mais ont une touche. 11. Inversement elle a eu une touche. 12. Une personnalité et plus encore une huile.

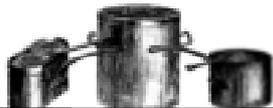
SOLUTIONS DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

HORIZONTALEMENT — I. Au saut du lit. II. Prestataire. III. Rince. Rebec. IV. Enserré. Est. V. So. Tu. ioR. VI. Vivisection. VII. Ères. Asti. VIII. Implant. IX. Teneurs. Ecu. X. Êtes en poste (ou en piste).

VERTICALEMENT — I. Après-vente. 2. Urinoir. Et. 3. Sens. Veine. 4. Ascétisme. 5. Utérus. Pue. 6. Ta. Eilnr (liner). 7. Dtreic (crédit). Asp. 8. uaE. Otan. 9. Libéristes. 10. Ires. Ot. Ct. 11. Tectonique.

DES EXPLICATIONS SI BESOIN — IV. 2. est ... rade. V. 1. So ... viet. 7. 2. asp ... balte.





COMMENT ÇA MARCHE?

les sciences physiques, ça servait donc à ça dans la vie!

PAR ANTOINE MOREAU (t-scio.net)



LE FOUR À MICRO-ONDES

Un four à micro-ondes est une cage métallique à l'intérieur de laquelle on génère des micro-ondes. Les micro-ondes sont des ondes électromagnétiques, c'est-à-dire des perturbations du champ magnétique et du champ électrique, à la manière des vagues. Les champs magnétiques et électriques n'arrêtent pas de changer de sens, deux milliards et demi de fois par seconde. Et cela fait tourner les molécules en bourrique. En effet, les molécules sont sensibles au champ électrique, et particulièrement les molécules d'eau, qui sont présentes dans à peu près n'importe quel aliment. Plus les molécules sont agitées, plus elles sont chaudes. Et c'est ainsi que les micro-ondes chauffent les aliments. Par contre, rien d'autre ne chauffe dans le four. En effet, le métal réfléchit les ondes électromagnétiques à la manière d'un miroir. Et c'est pourquoi il y a une grille métallique sur le côté intérieur de la porte : elle suffit pour arrêter les micro-ondes. Il ne faut pas mettre de métal au micro-ondes : si vous mettez vos aliments dans une barquette en aluminium, comme l'aluminium réfléchit les micro-ondes, cela ne chauffera pas, ou très mal. Mais la principale raison est qu'un objet métallique, présentant souvent une pointe, est susceptible de faire de grosses étincelles dans votre four : car le champ électrique généré par les micro-ondes est très important près des pointes métalliques. Du coup, les électrons de l'air peuvent être arrachés : cela crée une étincelle, un petit éclair. Et c'est la raison pour laquelle le revêtement intérieur de votre four est bien plat.

SPECTRES

de la présence invisible, pour le commun des yeux ou des oreilles, de choses qui sont pourtant bien réelles

PAROLES PLUVIEUSES

La chanson *Darling Nikki* de Prince, sur l'album *Purple Rain* (1984), est sexuellement explicite : sa référence à la masturbation féminine déplut suffisamment à Tipper Gore (la femme du sénateur et futur vice-président américain Al Gore) pour la pousser à fonder le *Parents Musical Resource Center*, comité de surveillance sur les dangers de la pop music. Cette chanson contient un message gnostique caché. Elle s'achève en effet par des paroles en *backmasking*, c'est-à-dire enregistrées à l'envers. Les paroles, diffusées sur des sons de pluie, sont : «*Hello, how are you? I'm fine because I know that the lord is coming soon, coming, coming soon.*» Soit : «*Bonjour, comment vas-tu? Je vais bien parce que je sais que le Seigneur arrive bientôt, arrive, arrive bientôt.*» Cet ajout aux paroles de *Darling Nikki* est donc invisible mais bien réel : et c'est en cela que l'on peut le qualifier de spectre.



WIKIFEUILLETON

les coulisses de l'encyclopédie collaborative wikipedia.fr

PAR CALAMITY J.

POLICIERS ET NAINS

La période électorale avait sur la Wikipédia francophone des répercussions inattendues. Évidemment, à force d'insérer des liens documentant chaque fait et geste de François Bayrou, ALEXANDREF avait fini par être «*bloqué jusqu'à dimanche soir pour (c)entrisme*». Et bien entendu la polémique sur l'annonce des résultats électoraux avant l'heure légale trouvait écho dans le bistro. Mais la présidentielle faisait moins parler d'elle qu'un autre pouvoir, plus wikicentré : celui des administrateurs, dont les tâches allaient de la suppression d'articles au bannissement des «*vandales*». Le débat était à vrai dire permanent, mais il prenait en ce mois d'avril une acuité toute particulière. Un sondage avait cours sur le «*Changement d'appellation de la fonction d'administrateur*» : on hésitait, selon qu'on voulait adoucir ou renforcer l'autorité, entre «*technicien de surface*» et «*policier*», «*majordome*» et «*préfet*», «*nain de jardin*» et «*jardinier*». RECYCLAGE, quant à lui, leur avait inventé de tels noms d'oiseaux qu'il venait d'être bloqué pour «*abus de langage*» — mais il avait eu le temps de ressortir la «*conférence*» que NATMAKA avait postée sur un autre site à propos de ces «*désinformateurs organisés*». KIMDIME69 évoqua la Wikipédia en nauruan, où les administrateurs étaient rares et non-nauruians, et où un anonyme avait surgi sur la page de BELGIAN MAN : «*Pourquoi cette Wikipédia n'est pas en nauri, connard?*». BELGIAN MAN n'avait que très peu goûté l'intervention : «*Cette wiki EST en nauruan, connard!*» — mais s'était avisé ensuite qu'il s'agissait là d'un authentique Nauruan fâché de découvrir nombre d'articles dans un langage fantaisiste, ce dont personne ne s'était aperçu. Pour éviter à la Wikipédia francophone toute fâcheuse dérive, SOCREATE avait bien des solutions : la «*Création d'un Comité des Sages issu de la société civile*», par exemple, ou l'«*Interdiction de contribuer à WP le dimanche et en dehors des heures de bureau [ce qui] permettrait aussi d'éviter la trop grande dépendance des contributeurs vis-à-vis du virtuel, au détriment de la vie réelle.*» Mais elles ne furent pas même proposées au vote. «*Troll mou*», se contenta BOKKEN.

AUX VOLEURS!

Termes se rapportant aux larrons et collaborateurs du larron:
«Le monde des voleurs dans la littérature espagnole des XVI^e et XVII^e siècles»,
par José-Luis Alonso Hernández, in «Culture et marginalités»,
Paris, Librairie C. Klincksieck, 1973.



IL N'ASSISTE PAS AU VOL — 1. IL RECHERCHE LES LIEUX PROPICES AU VOL: *ABISPON, CALETA, CALETERO, HONDEADOR, PALANQUIN, PILOTO, PUNTERO, VENTOR*. **2.** IL CALCULE L'ÉPAISSEUR DES MURS: *ABISPON*. **3.** IL ACCUEILLE ET PROTÈGE LE VOLEUR: *GARITERO, PADRE, POLEO, POLINCHE*. **4.** IL REÇOIT UNE PARTIE DU BUTIN: *AGUILUCHO*. **5.** IL ACHÈTE LE BUTIN: *ARRENDADOR, PULIDO, PULIDOR*. **6.** IL VEND LE BUTIN: *POLIDO, PULIDO, PULIDOR*. **IL ASSISTE AU VOL — 7.** VALET À TOUT FAIRE: *CESTAMANDIL*. **8.** SPÉCIALISTE DU CROCHET: *MOZO DE GARABATO*. **9.** PARAVENT DU LARRON: *PALA, COFRADE DE PALA, PALTERO*. **10.** GUIDE DU LARRON: *PILOTO, PUNTERO*. **11.** SURVEILLANT PENDANT LA DURÉE DU VOL: *PUNTERO*. **IL ISSIMULE CE QUE LES AUTRES DÉROBENT — 12.** SOUS LA CAPE: *CAPILLA*. **13.** DANS UN PANIER: *CESTA, CESTAMANDIL*. **14.** SOUS LE BRAS: *SOBACO*. **15.** N'IMPORTE OÙ: *ALIVIADOR, AZORERO*. **INSTRUMENT UTILISÉ POUR LE VOL — 16.** ÉCHELLE: *ESCALADOR, GRUMETE*. **17.** CROCHET: *VOLTEADOR*. **18.** ROSSIGNOL OU FAUSSE CLEF: *CALABACERO, GANZUA, GARABERO, JUSTADOR, LLAVERO DE CERRADURAS, PESCADOR, PICADOR, SAN PEDRO*. **19.** ONGLE D'ACIER: *CORTADOR SOBRE PERCHA, SANGRADOR*. **20.** COUTEAU: *BARAHUSTADOR, SANGRADOR*. **21.** BALLE OU BALLOT: *MALETA*. **LIEU DU VOL — 22.** LA VILLE (MAISON, BOUTIQUE, ÉGLISE, FOIRE): *COMADREJA, BAJAMANERO, BOLEADOR, COMENDADOR DE BOLA, DEVOTO, DEVOTO DE MAESE JUAN, FRAGUTE, GRUMETE, LOBO DE GARO, LOBO DE VERDON, MALETA, MAYORDOMO, SATIRO*. **23.** LA CAMPAGNE: *DESVALIJADOR*. **ANIMAUX VOLÉS — 24.** BÉTAIL: *ABEJERO, CUATREIRO, DELATE, SATIRO*. **25.** CHEVAUX, MULETS ET ÂNES: *ALMIFORERO, ALMISOTERO, CUATRO MAYOR*. **26.** MOUTONS: *LOBATON*. **27.** COCHONS: *GRUÑIDOR*. **28.** POULES: *GOMARRERO*. **OBJETS VOLÉS — 29.** BIJOUX: *GOMARRERO*. **30.** OR (MÉTAL ET MONNAIE): *ANZUELO DE MOSCA, ARAÑA, ARAÑUELO*. **31.** ARGENT (MONNAIE): *CAMBIADOR*. **32.** BOURSES: *SANTIGUADOR DE BOLSILLOS, SASTRE, ARAÑA, ARAÑUELO, RATERO, CORTE, CIGARRERO, MAULLON, CORTABOLSAS*. **33.** VÊTEMENTS ET TOILES: *SASTRE, CORTE, REDERO, PRENDADOR, CIGARRERO, ALCATIFERO*.



Aimez-vous Ambroise de Nouive?

«Camarades.» Il parlait. Les mots qu'il disait c'était lui qui les inventait, et eux cependant ne les entendaient pas avec leurs oreilles, mais au fond d'eux-mêmes. Il parlait pour lui-même et ils l'acclamaient; c'était pour eux qu'il parlait. Il disait l'immense bonne volonté qui venait de naître en France et qui allait rayonner sur le monde; il leur promettait qu'ils sauraient imposer à toute la terre leurs méthodes de paix. Car c'est surtout pour nous, camarades syndicalistes, que ce jour est un jour de triomphe; les résultats que nous avons obtenus ne sont encore qu'un commencement: mais ce qui fait notre orgueil, ce qui permet tous les espoirs, c'est que nous les ayons obtenus par des grèves purement professionnelles. Il parlait et ses mots n'étaient ni des prières, ni des ordres. Un chant, un chant de fête. Par sa

bouche, tous chantaient en chœur. *Comme si nous n'avions pas occupé chacun une place sur terre; comme si chacun n'avait pas été pour autrui cet obstacle; chacun soi seulement pour soi, existant à coté des autres à jamais séparé d'eux. Un autre.* Ils chantaient la magie de la liberté, la force de la fraternité et la gloire souveraine d'être un homme. Bientôt la guerre, la violence, l'arbitraire, deviendraient impossibles, la politique même serait inutile, car il n'y aurait plus de séparation entre les hommes, mais une seule humanité. C'était là l'espoir suprême qu'ils saluaient au fond de l'avenir. La réconciliation de tous les hommes dans la libre reconnaissance de leur liberté:

— Tu me passeras tes notes, dit Gauthier. Je veux faire paraître ton discours dans la *Vie syndicale*.



LÉO TRABANT

Tout ça fleure bon les années trente. On se croirait revenu à la grande époque du Front Pop. Non pas tant par la rhétorique que dans une vague tonalité d'ensemble. Ça sent le scepticisme d'un vieux nanar, ou d'un écrivain de droite, quant à la validité des grands mots, des grandes phrases et des idées qu'il y a derrière. À trop brasser de l'air, on finit pétomane. La facture reste cependant très classique, pas d'envolée lyrique ni de ponctuation zarbi. Ça exclut d'emblée Céline et ses séides. Et puis, des histoires de potaches, ça suggère la nostalgie d'un célibataire vieillissant, arrivé au sommet de sa notoriété, reconnu par la société, académicien en milieu de fin de parcours. Michel Déon? Le fantôme d'André Gide? De la fadeur, mais de l'entrain. On en mangerait volontiers des kilomètres, des rayonnages entiers, de ces petites phrases bien enchâssées, de ces dialogues ironiques sur les enjeux politiques d'une époque charnière. Bon. À relire l'ensemble, j'en viens à douter de ma position. Et si tout ça était premier degré de bout en bout? À bien y réfléchir, ça pourrait même être issu du journal de campagne d'un militant mitterrandien de la septième heure. C'est le problème avec les écrivains falots, on finit par ne plus savoir s'ils sont médiocres ou simplement géniaux.



PAULE ANOUILH

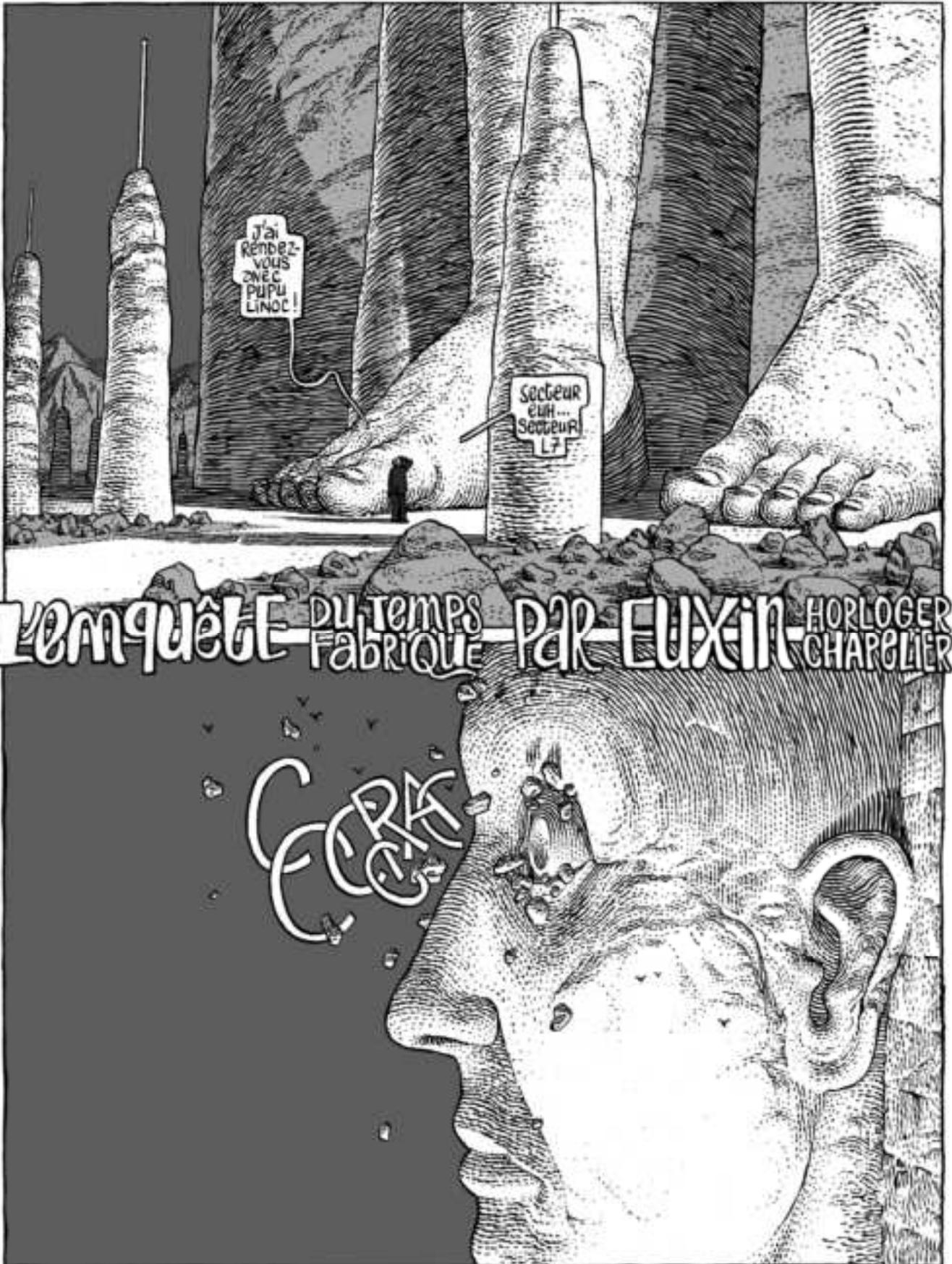
Nostalgie, nostalgie, piège qu'ouvre pour nous le temps à chaque génération, chaque enfance pour toujours dépassée, et que nous ne cessons de pleurer avec une ténacité, obtuse, folle fidélité! C'était une époque innocente, pensons-nous, une époque où tout était possible, où le monde pouvait être changé. Et nous les imaginons, ces camarades, nous sommes avec eux, leur souffle tiède dans nos bouches amères, nos pas dans leurs pas, leurs mots réussissant le prodige de nous faire vibrer, nous qui sommes revenus de tout et nous en glorifions, du communisme et du libéralisme, des religions et des traditions, de l'ascèse et du savoir-jour, des interdits, des permissions, des subversions, des ruptures! Il suffit de si peu de chose, le mot «paix», le mot «espoir», le mot «fraternité». L'auteur, futé, s'y entend à les égrener, ces mots, chacun apparaissant exactement à l'instant, à la place où nous avons besoin de l'entendre — de le lire? Car c'est bien un discours, la forme épousant étroitement le fond, dans une absence de distance étudiée qui rend encore plus sensible la chute prosaïque: «Tu me passeras tes notes...» Magistral... On songe au duo Sartre/Beauvoir, à Malraux... Ah, la France, la littérature... une envie pathétique de mettre des majuscules partout... Nostalgie...

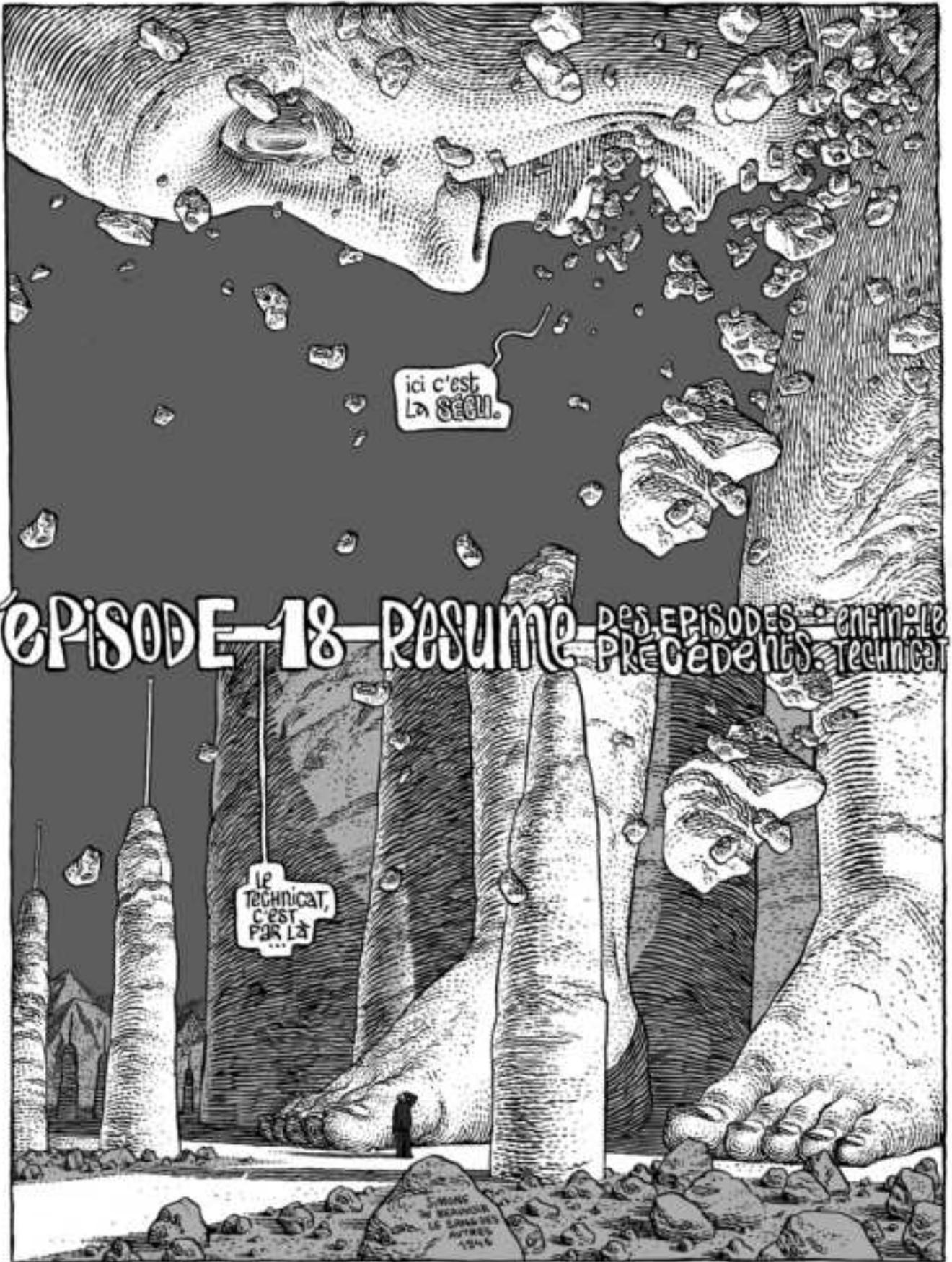


JACK ADIT

L'art de la rhétorique politique a ceci d'utile pour son énonciateur qu'il lui permet de totalement se décoller du monde réel, de se complaire dans un lyrisme grandiloquent (oups, pléonasmel!). On en a assez l'exemple, hélas, en cette période présidentielle. Pourtant, là, ce n'est pas exactement de cela dont il s'agit, car ce texte est un méta-texte, un discours politique à propos d'un discours politique. Du coup, l'effet de condensation entre le déclamé et le récit-du-déclamé n'en est que plus saisissant, provoquant une adhésion nauséuse digne de l'immersion dans le meeting le plus déchaîné du plus grand des tribuns... L'unanimité vanté ici, selon l'éphémère doctrine littéraire du début du XX^e siècle fondée par Jules Romains, trouve une expression quasi religieuse, tant il est vrai que la harangue des foules aspire à une sorte de communauté rêvée dont la principale qualité, bien sûr, est précisément d'être tellement rêvée qu'elle en est écœurante. En ces temps de saturation politique, je crois qu'il est bon de jeter ce texte. De quitter, l'espace d'un instant, la bulle de ces discours creux, sans pour autant se vautrer dans le cambouis des petits arrangements avec la réalité, celui de la complexité des situations qui font la fragilité des incantations politiques. Non, juste se déconnecter.







ÉPISODE 18 - RÉSUMÉ DES ÉPISODES PRÉCÉDENTS : enfin le Technicat



Thés noirs de Ceylan
sous-titré: deux gazelles + deux daims = 4
collage, 2007, collection particulière,
anonyme.



EU



PHARMACE





MAO, LE CAPITAINE CORCORAN, LA CORVINA ET LA DIV' COLONIALE

«*We climbed and we climbed, Oh, how we climbed My, how we climbed Over the stars to the top Of Tiger Mountain Forcing the lines through the snow...*» Ce sont les paroles de la dernière chanson du deuxième album solo de Brian Eno, paru en 1974: *Taking Tiger Mountain by Strategy*. Eno s'est inspiré d'un opéra maoïste du même nom, inspiré lui-même d'un épisode de la guerre civile entre maoïstes et nationalistes. Cette information tigrisque nous vient d'un fidèle lecteur, Aurélien L., qui nous a par ailleurs envoyé le terrible poisson de juin, que nous reproduisons ci-contre dans sa quasi-intégralité. Merci, chers lecteurs! Gérard T. nous fait découvrir Louison, le tigre épaulant le capitaine Corcoran dans ses aventures. Jean-Pierre S. cherche la petite bête (et la grosse) dans les *Tigres du jour*, en temps réel: il souligne ce mois-ci (entre autres) l'erreur de la page de la page 30: où la bibliothèque appelée «la Corvina», la plus grande bibliothèque d'Europe après celle du Vatican à la Renaissance,



a été attribuée à la seule Hongrie, alors qu'elle fait partie des propositions conjointes (Hongrie, Allemagne, Autriche, Italie, France, Belgique — puisque tous ces pays en possèdent certains des 216 volumes restants de nos jours). On se rend compte ce faisant que les *Contes pour les enfants et les parents* de Grimm (Allemagne) ont été omis. Pendant ce temps, Olivier B., notre correcteur, râle au sujet de la «div'» (trait d'union, dans le jargon typo) à Côte-d'Ivoire: div' coloniale, puisque fondée sur une règle orthographique qui prévaut pour les départements français («Côte-d'Or»)... et sur laquelle les Ivoiriens sont très susceptibles. Enfin, vous noterez que ce *Tigre* est d'un vert amande jaunâtre, profond, du nom du peintre vénitien Véronèse (1528-1588). Un tigre donc aux couleurs des *Noces de Cana*, peintes à 35 ans, et comprenant 132 convives, dont six musiciens, un perroquet, un épagneul, deux lévriers, deux petits roquets, et un chat en train de se faire les griffes sur une jarre. Un chat?

FAITS DIVERS ANCIENS



VOLEUR DE POULES ET DE LAPINS

Archives départementales d'Aix-en-Provence — 10 septembre 1873.

Devant nous, Hivert Pierre Antoine, commissaire de police de la ville d'Aix, etc. S'est présenté le brigadier des gardes-champêtres Bernard, lequel nous a fait la déclaration suivante: «*Aujourd'hui, vers six heures du matin, j'ai rencontré sur l'ancienne route de Venelles, à environ un kilomètre de la ville, un chiffonnier dont j'ignorais le nom et qui était porteur de deux sacs. M'étant approché de lui et l'ayant interpellé sur ce que contenaient ces sacs, j'ai constaté que l'un de ces sacs contenait quatre lapins vivants et que l'autre renfermait, outre des chiffons et une corde en bon état de onze mètres de longueur, deux poules dont l'une vivante et l'autre plumée et deux lapins écorchés.*» Interrogé sur la provenance de cette volaille et des lapins, cet individu m'a répondu qu'il avait acheté le tout à Pertuis. Cette déclaration me paraissait suspecte, je l'ai amené au bureau de police et mis à votre disposition.

Cet individu amené en notre présence nous a déclaré se nommer Guichard Antoine, âgé de 38 ans, né à Chaudon (Basses-Alpes), fils de Pierre et de Marguerite Marin, chiffonnier, sans domicile fixe, ayant une chambre rue de Venelles n°6, à Aix. Il nous affirmait avoir acheté la volaille, les lapins et la corde à Pertuis d'un autre chiffonnier qui lui était inconnu et il niait énergiquement avoir volé ces animaux lorsque, présentée devant nous, la nommée Marie Lacroix, âgée de 20 ans, domestique du sieur Chassaud Dominique, dit Bras de Fer, propriétaire à Saint-Canadet, commune de Puy-Sainte-Réparate, laquelle nous a fait la déclaration suivante: «*La nuit passée, le fils de mon maître étant sorti vers minuit pour faire ses nécessités, a aperçu un chiffonnier coiffé d'un grand chapeau de paille, sortir précipitamment de dessous le hangar non fermé où couchent les poules et se sauver dans les oliviers. Il est venu de suite appeler son père et, après vérification, ils ont constaté que, sur les six poules que nous possédions, deux des plus*

belles avaient été volées. Je suis partie ce matin de chez mon maître pour rechercher notre voleur n'ayant obtenu aucun renseignement, je viens vous déposer notre plainte.»

Nous avons alors représenté à la fille Marie Lacroix les deux poules qui avaient été trouvées en la possession du chiffonnier Guichard. Elle a reconnu sans hésiter celle qui était encore vivante puis, mise en présence du dit Guichard, elle l'a reconnu pour l'avoir vu plusieurs fois dans leur campagne où notamment il a été hébergé il y a environ quinze jours. Sur l'avis de M. le Procureur de la République, nous avons restitué à la fille Lacroix les deux poules.

Les recherches ordonnées par nous ayant fait connaître que les lapins avaient été vendus par Guichard au sieur Long Jean André, âgé de 45 ans, aubergiste rue des Cardeurs [...]: «*le sieur Guichard m'a apporté deux beaux lapins mâle et femelle qu'il m'a dit avoir achetés à Gardanne et que je lui ai payé 4 francs les deux. Ces deux lapins étaient gris, le cou et le nez blancs. Je les ai vendus pour le même prix à Henri Guigue, marchand de volaille qui les a expédiés à Marseille.*»

[...] Nous avons ensuite procédé à un nouvel interrogatoire du sieur Guichard Antoine, lequel, après de nombreuses et vives dénégations, nous a déclaré ce qui suit: «*Je reconnais avoir volé les deux poules chez le sieur Bras de Fer, à Saint-Canadet. J'ai volé les six lapins qui ont été trouvés en ma possession à Saint-Canadet dans une campagne qui se trouve à environ deux kilomètres de celle du sieur Bras de Fer. Il y a sept à huit jours, j'ai volé deux lapins chez le sieur Gautier. [...] J'ai mangé ces deux lapins avec une femme dont j'ignore le nom et l'adresse, au Pont-de-l'Arc. Je reconnais avoir vendu deux lapins mâle et femelle au sieur Long.*» [...]

Nous avons fait conduire le sieur Guichard devant M. le Procureur de la République pour y être laissé à sa disposition.

POISSON DE JUIN : LE TIGRE FAIT L'EFFET DE L'OPIUM

Courrier d'un lecteur érudit et farceur, Aurélien Lantaz, à propos du mot «estopic».



Tigre pris dans un piège à tigre
Vietnam, fin XIX^e - début du XX^e siècle
coll. Tan Loc Nguyen {nguyent.free.fr}

Le Tigre est bien obligé d'admettre:
il est tombé dans le piège du courrier ci-dessous,
l'ayant lu une première fois en diagonale
et s'étant laissé abuser par la source,
Alain Rey, *Dictionnaire approximatif de la langue française*,
1995... avant de comprendre à la relecture
qu'Annabelle Rey-Hure, l'auteur présumée de l'article,
était trop rayée pour être honnête.

ESTOPIC, adj. est un hapax, attesté dans le *Mystère de Saint Martin* d'Andrieu de La Vigne (1496), où il sert à qualifier un tigre. Les philologues débattent encore aujourd'hui du sens exact de cet adjectif, mais l'on peut tenir au moins deux choses pour assurées. La première est que le terme doit avoir une valeur péjorative: c'est ce qui se dégage du contexte dans lequel il apparaît, à côté de joyusetés telles que «*scrupuleux coac*», «*corps d'infernal eshac*», «*téméraire ypodrac*», dont le sens, lui, est on ne peut plus limpide. La troisième est qu'il s'agit très clairement d'un mot d'origine grecque puisque l'on y reconnaît le suffixe d'appartenance *ikos*. Reste à déterminer la racine, tout aussi grecque, vraisemblablement, dont cet adjectif constitue un dérivé. Deux écoles s'affrontent: écoutons leurs différences. O. Mer¹ (page 2001 de son *Odyssée de la langue grecque*), prenant appui sur l'évidence de la suffixation, a reconnu dans ce mot un emprunt à l'adjectif *opikos*, qui présente deux sens: soit «barbare», soit «fait d'opium», d'après *opion*, diminutif de *opos*, «opium». Pour rendre compte de cet élément initial *est-*, O. Mer propose d'y voir *esti* «est», avec l'élision de la voyelle finale devant voyelle initiale, d'où *est'opikos*.

Selon lui, Andrieu de La Vigne, dont la dystomie (difficulté à séparer correctement les mots dans un manuscrit) était légendaire dans le Beaujolais, aurait trouvé, dans un manuscrit de l'*Histoire des animaux* d'Aristote, qu'il était chargé de recopier pour le compte du monastère, un passage consacré au tigre, où il était dit, entre autres, *o tigris est'opikos*, c'est-à-dire: «le tigre est un barbare» ou encore «le tigre fait l'effet de l'opium».

Émerveillé par sa découverte, par la sonorité chatoyante de ces mots sur le vélin (le félin?) et les abîmes de sens que suggérait cette phrase, il déchira la page, dans l'idée de s'en resservir plus tard: et voilà pourquoi l'ouvrage d'Aristote garde dramatiquement un pieux silence sur le tigre. Perte immense pour les philologues (quoique cette page disparue ait tout de même survécu dans cette invective, qui en est la trace unique et inespérée), mais gain inestimable pour notre belle langue française, car Andrieu a forgé un nouvel adjectif, malheureusement sans postérité. Telle est donc l'interprétation d'O. Mer: est-il besoin, toutefois, de souligner le caractère hasardeux de la reconstruction?

Plus vraisemblable et scientifiquement rigoureuse est l'analyse fournie par le savant anglais Phil O'Log dans son remarquable ouvrage sur la traite des abeilles. Il propose de voir dans *estopic* un emprunt à l'adjectif grec *topikos* dérivé de *topos*, pris ici au sens rhétorique de «lieu commun» et que l'on retrouve dans le français «topique». L'élément initial serait le préfixe grec *es* marquant la direction, et l'on aurait, de la sorte, une création lexicale entièrement originale et savante, témoignant de la grande érudition d'Andrieu de La Vigne, dont le goût pour la néologie, la création de mots, était légendaire dans le Beaujolais. Création qui est tout à fait pertinente dans le contexte d'emploi du mot. En effet, *estopic* aurait ici le sens de «qui tend vers le cliché»: or, dans son association avec le tigre, il ne peut s'agir là que d'un oxymoron (comme dans le «soleil noir» du poète Joël Collado, *Prévisions*, éditions de Météo-France, 1865), car on sait combien le tigre est un animal qui fuit le lieu commun et la banalité: tigre *estopic* est par conséquent une insulte pour celui à qui on l'adresse². Voilà ce que l'on peut dire à l'heure actuelle, mais le dossier est loin d'être clos.

1. Cf. O. Mer: «On peut hésiter entre les deux interprétations, toutes deux recevables. Le tigre est barbare, en effet, car, on le sait, c'est un animal farouche, qui tient à son indépendance et ne se laisse pas domestiquer facilement, sinon jamais. Mais il a à voir avec l'opium également, comme le savent bien les Chinois, ce peuple aux traits impassibles, au sourire énigmatique et aux cruautés toujours raffinées, qui goûtent tout particulièrement les inhalations à base d'œil de tigre bouilli dans du thé vert de la sauce de soja.»

2. D'autres philologues, plaisantins plus amateurs, sans doute, de jeux de mots douteux, préférant refléter leur propre vision des choses et des êtres, que de porter haut le flambeau de cette noble et sérieuse science qu'est la philologie, ont voulu voir dans «*tigre estopic*» la trace d'une ancienne question rituelle, non autrement attestée, que se posaient, chaque fin de mois, les membres d'un groupe aux contours encore mal définis aujourd'hui, lorsqu'ils se croisaient: «*Tigre, est-ce topique?*» — il fallait, semble-t-il, répondre «non, et pour longtemps», afin de montrer patte blanche et griffes acérées.

« LE TIGRE EST RAYÉ DU DEHORS ET L'HOMME DU DEDANS »

(proverbe indochinois)



LES MARDIS DU TIGRE ESTOPIC

L'association autour du journal, poac poac!

Dans le cadre du TIGRE ESTOPIC, plusieurs manières possibles d'aider le journal à se faire connaître ont été définies. Rien ne vous empêche, chers lecteurs, d'en proposer d'autres.

L'idée est la suivante: vous, lecteurs de Paris et de province, voire de Belgique, de Suisse, ou du Luxembourg, vous pouvez nous conseiller un lieu que vous appréciez — bar, restaurant, librairie, centre culturel, bibliothèque, etc. Après vous être renseigné sur la possibilité d'y organiser une rencontre du Tigre, nous vous envoyons tout le matériel nécessaire pour ladite rencontre: affiches, *Tigres du jour*, anciens numéros, etc. Pour toutes questions et propositions de lieux, n'hésitez pas à nous contacter à {estopic@le-tigre.net}.

Vous êtes bien sûr les bienvenus dans les rencontres informelles organisées dans des cafés, pour l'instant parisiens, mais pourquoi pas parfois aussi en province, au gré des déplacements de l'animal dans le cadre de salons du livre. Ces pots du Tigre ont lieu tous les quinze jours, généralement le mardi, entre 19 heures 30 et 22 heures: le mardi 05 juin et le mardi 19 juin sont d'ores et déjà des dates retenues.

Le lieu du pot sera dorénavant toujours indiqué dans la rubrique «Agenda» du site internet. Lecteurs, n'hésitez pas à venir nombreux et accompagnés, ce sera l'occasion de faire connaissance avec des tigres!

Ci-dessous:

Quelques exemples de cartes d'adhérent

L'adhésion au TIGRE ESTOPIC coûte 10 euros.

Elle donne droit à de menus cadeaux.

Adhésion à renvoyer au TIGRE,

66 rue Championnet 75018 Paris, chèque à l'ordre du TIGRE ESTOPIC.

Les cartes sont distribuées au hasard, sauf demande spécifique...

LE TIGRE ESTOPIC
CARTE D'ADHÉRENT
association loi 1901 de soutien au journal tigré

POAC POAC
DÉNICHEUR DE LIEUX DE VENTE

LE TIGRE ESTOPIC
CARTE D'ADHÉRENT
association loi 1901 de soutien au journal tigré

POAC POAC
PAPARAZZO

LE TIGRE ESTOPIC
CARTE D'ADHÉRENT
association loi 1901 de soutien au journal tigré

POAC POAC
COLLEUR D'AFFICHES

LE TIGRE ESTOPIC
CARTE D'ADHÉRENT
association loi 1901 de soutien au journal tigré

POAC POAC
HARANGUEUR DE FOULES

LE TIGRE ESTOPIC
CARTE D'ADHÉRENT
association loi 1901 de soutien au journal tigré

POAC POAC
PERROQUET D'ARTICLES

LE TIGRE ESTOPIC
CARTE D'ADHÉRENT
association loi 1901 de soutien au journal tigré

POAC POAC
MONTREUR D'OURS DU SOMMAIRE

LE TIGRE ESTOPIC
CARTE D'ADHÉRENT
association loi 1901 de soutien au journal tigré

POAC POAC
LIVREUR EN PROVINCE

LE TIGRE ESTOPIC
CARTE D'ADHÉRENT
association loi 1901 de soutien au journal tigré

POAC POAC
FUTUR PRÉSIDENT

LE TIGRE ESTOPIC
CARTE D'ADHÉRENT
association loi 1901 de soutien au journal tigré

POAC POAC
SPÉCIALISTE ÈS-BISTROTS

LE TIGRE ESTOPIC
CARTE D'ADHÉRENT
association loi 1901 de soutien au journal tigré

POAC POAC
HOMME D'INFLUENCE



QUAND LES ALMANACHS FAISAIENT LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS DE JUIN

Curiosités du Journalisme et de l'Imprimerie — Noël décembre 1938, Union Syndicale des Maîtres Imprimeurs de France, revue mensuelle.

Les almanachs sont une survivance du passé. [...]

En ce qui concerne les prophéties, quoique les lecteurs y attachent peut-être moins d'importance aujourd'hui qu'autrefois, bien des almanachs continuent à en publier et leur devient une bonne part de leur succès.

Nous avons cité, dans les *Origines de la Presse, l'Almanach astrologique et prophétique de Moore*, fondé en 1697; il existe encore à l'heure actuelle et a même suscité une contrefaçon qui se vend presque autant que l'original. Dès qu'il a paru, chaque année au mois de décembre, avec sa page traditionnelle de prophéties, la plupart des journaux londoniens ne manquent pas d'en donner des extraits. Sans doute ne croit-on pas d'une manière absolue à tout ce qu'il dit, mais le vieux Moore est une autorité dont les pronostications ne sauraient être *a priori* considérées comme des plaisanteries. On aime à rappeler qu'il a annoncé avec un an d'avance, à un jour près, la grande grève générale de 1926 qui causa tant d'émotion en Angleterre.

Au XVIII^e siècle, ses éditeurs, un peu honteux des absurdités que, sous le titre de prophéties, ils répandaient chaque année à près de 500 000 exemplaires, décidèrent de supprimer ces prédictions et pendant deux ou trois ans, n'insérèrent plus, en dehors du calendrier et des éphémérides, que des recettes et des anecdotes. La vente diminua de moitié et un certain Wright profita de la circonstance pour fonder un autre *Almanach prophétique* qui, dès la première année, trouva 60 000 acheteurs. Les éditeurs du Moore s'adressèrent alors à un nommé Andrewes pour leur fournir de nouveau chaque année un lot de

prédictions, et l'almanach retrouva bientôt son ancien succès. En plus des prophéties, le vieux Moore a publié longtemps l'indication du «TEMPS PROBABLE» pour chaque jour de l'année: chaud, froid, pluie, orage, vent, etc. Il ne risquait pas grand-chose à cela, car à moins d'indiquer «*chaleur torride*» au mois de janvier, on peut toujours supposer qu'il y aura du beau temps, ou de la pluie, ou du vent, dans telle ou telle région, et la prévision se trouvera vérifiée. Mais la foi que l'on avait dans les indications du vieil almanach était telle que bien des gens se sont parfois privés de sortir le dimanche parce qu'il avait annoncé de la pluie.

Il faut dire qu'un incident amusant était venu renforcer cette confiance et faire des indications météorologiques du vieux Moore une vraie parole d'Évangile. Une année, le metteur en pages de l'almanach s'aperçut qu'il manquait le «TEMPS PROBABLE» pour un jour du mois de juin; il demanda à son chef d'atelier ce qu'il fallait mettre.

— *Ce que vous voulez, répondit l'autre*

— *Mais encore...*

— *Eh! bien, mettez «neige».*

Docile, l'ouvrier composa «*snow*» et l'almanach parut. Or le jour en question était celui du Derby, le plus important événement de l'année pour une bonne moitié de l'Angleterre. De la neige le jour du Derby! Jamais on n'avait vu cela...

Il y a de ces hasards: les dieux voulurent qu'il neigeât.

Pouvait-on douter, après cela, que le vieux Moore connût tous les secrets de l'avenir?

SOBRIQUETS DE VIEUX JOURNAUX

Curiosités du Journalisme et de l'Imprimerie — Noël décembre 1938.

The Times *the Thunderer*, *Grand Mother*

car il tonnait, par ses nouvelles sensationnelles, mais radotait aussi.

Vossische Zeitung *la Vieille Tante*

car il radotait, tout simplement.

La Correspondencia de España *le Bonnet de nuit*

car il était impossible, disait-on, de s'endormir sans l'avoir lu.

Wiener Zeitung (XVII^e) *la Grange des mensonges imprimés*

surnom dû à la propagande autrichienne en guerre contre la Hongrie.

Berliner Tageblatt (1821) *Berliner Tas-de-Blagues*

surnom dû à la propagande sévissant pendant la Grande Guerre.

Journal de la Belgique *la Petite Bête*

surnom d'origine inconnue.

Le Messenger du Nord (XIX^e) *la Mandoline mélancolique*

car c'était le journal des dames russes se plaignant de leurs maris.

Diario do Rio de Janeiro (1821) *le Journal du beurre*

car il publiait le prix des denrées de base en ses pages.

Le Bulletin du canal transocéanique (1888) *le Moniteur des Chimères*

car il fut fondé en même temps que la société finançant le canal de Panama.

L'Excelsior (1910) *le Journal d'information par le vide*

surnom que lui donna son concurrent Hébrard, directeur du *Temps*.

Le Petit Parisien *le Petit Judex*

du nom du feuilleton *Judex* publié dans ses pages.

Le Journal général de la Cour et de la Ville (1789) *le Petit-Gautier*

Diario ordinario d'Ungheria (1716) *il Cracas*

Diario de Barcelona (1792) *el Brusi*

du nom de leurs célèbres directeurs de la publication respectifs: Petit-Gautier, Cracas et Brusi.





JOSÉ LUIS BORGES, *Tigre*, dessin d'enfance.

CE TROISIÈME VOLUME DU TIGRE MENSUEL A ÉTÉ ACHEVÉ DE RÉALISER LE 13 MAI 2007
À PARIS XVIII^e AU QUATRIÈME ÉTAGE DU SOIXANTE-SIX DE LA RUE CHAMPIONNET

ET DE JOSÉ LUIS BORGES, VOICI QUELQUES VERS DE « L'AUTRE TIGRE »,
UN POÈME PARU DANS *EL HACEDOR (L'AUTEUR)*, EN L'ANNÉE 1960 :

NOUS CHERCHERONS UN TROISIÈME TIGRE. CELUI-CI
SERA COMME LES PRÉCÉDENTS UNE FORME
DE MON RÊVE, UNE SUITE DE MOTS
HUMAINS ET NON LE TIGRE.



DÉPÔT LÉGAL
JUIN 2007

